

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ ΡΑΨΩΔΙΑ Δ.

Οἱ δ' ἔξον κοίλῃν Λακεδαίμονα κητώεσσιν·
 πρὸς δ' ἄρα δώματ' ἔλυν Μενελάου κυδαλίμοιο.
 Τὸν δ' εὖρον δαινύντα γάμον πολλοῖσιν ἔτησιν
 υἱέος ἡδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος ᾧ ἐνὶ οἴκῳ¹.
 Τὴν μὲν Ἀχιλλῆος ῥηξήνορος υἱεῖ πέμπεν·
 ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον ὑπέσχετο καὶ κατένευσε
 δωσέμεναι· τοῖσιν δὲ θεοὶ γάμον ἐξετέλειον.
 Τὴν ἄρ' ὄγ' ἐνθ' ἵπποισι καὶ ἄρμασι πέμπε νέεσθαι
 Μυρμιδόνων προτὶ ἄστυ² περικλυτὸν, οἷσιν ἄνασεν.
 Υἱεῖ δὲ Σπάρτῃθεν Ἀλέκτορος ἤγετο κούρην,
 ὅς οἱ τηλύγετος γένετο, κρατερὸς Μεγαπένθηος,

Télémaque et Pisistrate étaient arrivés dans la profonde vallée de Lacédémone; ils se dirigèrent vers le palais du glorieux Ménélas. Ils le trouvèrent célébrant à table dans sa demeure avec de nombreux amis les noces de son fils et celles de sa noble fille, qu'il envoyait au fils du valeureux Achille; à Troie jadis il avait promis et juré de la lui donner; et les dieux accomplissaient cet hymen. Il l'envoyait avec des chevaux et des chars vers la ville immense des Myrmidons, sur lesquels régnait son époux. En même temps il donnait la fille d'Alector le Spartiate à son fils, le valeureux Mégapenthès, tardif rejeton né

HOMÈRE. L'ODYSSÉE. CHANT IV.

Οἱ δὲ ἔξον Λακεδαίμονα
 κοίλῃν
 κητώεσσιν·
 ἔλυν δὲ ἄρα πρὸς δώματα
 κυδαλίμοιο Μενελάου.
 Εὖρον δὲ τὸν
 δαινύντα
 πολλοῖσιν ἔτησι
 γάμον υἱέος
 ἡδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος
 ἐνὶ ᾧ οἴκῳ.
 Πέμπει τὴν μὲν
 υἱεῖ Ἀχιλλῆος
 ῥηξήνορος·
 ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον
 ὑπέσχετο καὶ κατένευσε
 δωσέμεναι·
 θεοὶ δὲ
 ἐξετέλειον τοῖσι γάμον.
 Ὅγε ἄρα πέμπει τὴν ἐνθα
 ἵπποισι καὶ ἄρμασι
 νέεσθαι
 προτὶ ἄστυ περικλυτὸν
 Μυρμιδόνων,
 οἷσιν ἄνασεν.
 Ἦγετο δὲ υἱεῖ
 κούρην Ἀλέκτορος Σπάρτῃθεν,
 ὅς γένετό οἱ τηλύγετος
 ἐκ δούλης,

Ceux-ci arrivèrent à Lacédémone creuse (située dans une vallée) remplie-de-ravins; [meures et ils poussèrent donc vers les de- du glorieux Ménélas. Et ils trouvèrent lui faisant-manger à de nombreux compagnons le repas-de-noces de son fils et de sa fille irréprochable dans sa maison. Il envoyait celle-ci au fils d'Achille qui-enfonçait-les-ennemis; car à Troie d'abord il avait promis et avait accordé devoir la lui donner; et les dieux accomplissaient à eux l'hymen. Celui-ci donc envoyait elle là avec des chevaux et des chars pour aller vers la ville très-fameuse des Myrmidons, sur lesquels le fils d'Achille régnait. Et il donnait-en-mariage à son fils la fille d'Alector de Sparte, à son fils qui était né à lui tardif d'une esclave,

ἐκ δούλης· Ἑλένη δὲ θεοὶ γόνον οὐκέτ' ἔφαινον,
ἐπειδὴ τὸ πρῶτον ἐγένετο παῖδ' ἑρατεινήν,
Ἑρμιόνην, ἣ εἶδος ἔχε χρυσέης Ἀφροδίτης.

ᾧ οἱ μὲν δαίνυντο καθ' ὑπερφῆς μέγα δῶμα 15
γείτονες ἧδὲ ἔται Μενελάου κυδαλίμοιο,
τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλειτο θεῖος ἀοιδός,
φορμίζων· δοιὼ δὲ κυβιστητῆρε κατ' αὐτοὺς
μολπῆς ἐξάρχοντος¹, ἐδίνεον κατὰ μέσσον.

Τὼ δ' αὖτ' ἐν προθύροισι δόμων αὐτῷ τε καὶ ἵππῳ, 20
Τηλέμαχος θ' ἦρωσ καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός,
στῆσαν. Ὁ δὲ προμολῶν ἶδετο κρείων Ἑτεωνεύς²,
ὄτρηρός τε θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο,
βῆ δ' ἵμεν ἀγγελίων διὰ δώματα ποιμένι λαῶν,
ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 25
« Ξείνω δὴ τινε τῷδε³, διοτρεφὲς ὦ Μενέλαε,

d'une esclave, car les dieux n'avaient plus accordé d'enfant à Hélène, depuis qu'elle avait mis au jour une fille, l'aimable Hermione, aussi belle que Vénus aux cheveux d'or.

Ainsi, dans le haut et vaste palais, les voisins et les amis du glorieux Ménélas se livraient à la joie des festins; au milieu d'eux un chanteur divin s'accompagnait de la cithare, et, dociles à ses accords, deux danseurs tournoyaient au sein de l'assemblée.

Le héros Télémaque et l'illustre fils de Nestor s'arrêtèrent avec leurs coursiers au portique du palais. Le puissant Étéonée, serviteur diligent du glorieux Ménélas, s'avança, les aperçut, et traversa la demeure pour porter la nouvelle au pasteur des peuples; debout près de lui, il lui adressa ces paroles ailées

« Voici deux étrangers, ô Ménélas fils de Jupiter, deux héros qui

κρατερὸς Μεγαπένθης·
θεοὶ δὲ
οὐκέτι ἔφαινον
γόνον Ἑλένη,
ἐπειδὴ τὸ πρῶτον
ἐγένετο παῖδα ἑρατεινήν,
Ἑρμιόνην,
ἣ ἔχεν εἶδος Ἀφροδίτης
χρυσέης.

ᾧ οἱ μὲν δαίνυντο
κατὰ μέγα δῶμα
ὑπερφῆς,
γείτονες ἧδὲ ἔται
κυδαλίμοιο Μενελάου,
τερπόμενοι·
μετὰ δέ σφιν
ἀοιδὸς θεῖος ἐμέλειτο,
φορμίζων·
δοιῶ δὲ κυβιστητῆρε
κατὰ αὐτοὺς,
ἐξάρχοντος μολπῆς,
ἐδίνεον κατὰ μέσσον.

Τὼ δὲ αὖτε,
ἦρωσ τε Τηλέμαχος
καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος,
στῆσαν
αὐτῷ τε καὶ ἵππῳ
ἐν προθύροισι δόμων.
Ὁ δὲ κρείων Ἑτεωνεύς,
θεράπων ὄτρηρός
κυδαλίμοιο Μενελάου,
προμολῶν ἶδετο,
βῆ δὲ ἵμεν
διὰ δώματα
ἀγγελίων·
ποιμένι λαῶν,
ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ Μενέλαε
διοτρεφὲς,
ODYSSÉE, IV.

le robuste Mégapenthès;
et les dieux
n'avaient plus fait-paraitre (donné)
de rejeton à Hélène,
après que pour la première fois
elle eut enfanté une fille aimable,
Hermione,
qui avait la forme (beauté) de Vénus
aux-cheveux-d'or.

Ainsi ceux-ci festinaient
dans la grande demeure
au-toit-élevé,
les voisins et les amis
du glorieux Ménélas,
se réjouissant;
et parmi eux
un chanteur divin chantait,
jouant-de-la-cithare;
et deux danseurs
au milieu d'eux,
le chanteur commençant son chant,
tournoyaient au milieu.

Et ces deux-ci de leur côté,
et le héros Télémaque
et le fils brillant de Nestor,
se tenaient
et eux-mêmes et les deux-chevaux
dans le portique des demeures.
Et le puissant Étéonée,
serviteur attentif
du glorieux Ménélas,
étant venu-dehors les aperçut,
et il se mit-en-marche pour aller
à travers les demeures
devant annoncer-la-nouvelle
au pasteur des peuples,
et se tenant près de lui
il lui adressa ces paroles ailées :

« O Ménélas
nourrisson-de-Jupiter,

ἄνδρε δ'ὧν, γενεῇ δὲ Διὸς μεγάλοιο ἔϊκτον.

Ἀλλ' εἴπ', εἴ σφωὶν καταλύσομεν ὠκέας ἵππους,
ἢ ἄλλον πέμπωμεν ἱκανέμεν, ὅς κε φιλήσῃ¹. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 30

« Οὐ μὲν νήπιος ἦσθα, Βοηθοῖδ' Ἐτεωνεῦ,
τὸ πρὶν· ἀτὰρ μὲν νῦν γε, παῖς ὥς, νήπια βάζεις.

Ἦ μὲν δὴ νῶϊ ξεινήϊα πολλὰ φαγόντες
ἄλλων ἀνθρώπων δεῦρ' ἰκόμεθ', αἶ κέ ποθι Ζεὺς

ἔξοπίσω περ παύσῃ διζύος². Ἀλλὰ λυ' ἵππους 35

ξείνων, ἐς δ' αὐτοὺς προτέρω ἄγε θοινηθῆναι. »

ᾧ φάθ'· ὁ δ' ἐκ μεγάροιο διέσσυτο³, κέκλετο δ' ἄλλους

ὀτρηροὺς θεράποντας ἅμα σπένσθαι ἐοῖ αὐτῷ.

Οἱ δ' ἵππους μὲν λῦσαν ὑπὸ ζυγοῦ ἰδρώοντας,

καὶ τοὺς μὲν κατέδησαν ἐφ' ἱππεύησι κάπησι, 40

semblent issus du puissant maître des dieux. Dis s'il faut dételer leurs coursiers agiles, ou si nous les enverrons chercher ailleurs un accueil hospitalier. »

Le blond Ménélas s'indigna et lui dit : « Autrefois, Étéonée fils de Boéthès, tu ne manquais pas de raison ; mais maintenant tes paroles ont toute la sottise de celles de l'enfance. C'est en vivant des présents généreux d'étrangers hospitaliers, que nous sommes revenus ici, toi et moi, et puisse Jupiter nous préserver à l'avenir de l'infortune ! Allons, dételle les chevaux, et fais entrer les étrangers pour qu'ils prennent part au festin. »

Il dit ; Étéonée traversa rapidement le palais et appela pour l'accompagner d'autres serviteurs empressés. Ils débarrassèrent du joug les coursiers baignés de sueur, les attachèrent aux râteliers, leur ap-

τινὲ δὲ ξείνῳ
τῷδε,
δύω ἄνδρε,
ἔϊκτον δὲ γενεῇ
μεγάλοιο Διός.
Ἀλλὰ εἰπέ, εἴ καταλύσομεν
ἵππους ὠκέας σφωὶν,
ἢ πέμπωμεν
ἱκανέμεν ἄλλον,
ὅς κε φιλήσῃ. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
ὀχθήσας μέγα
προσέφη τόν·

« Οὐ μὲν ἦσθα νήπιος,
Ἐτεωνεῦ Βοηθοῖδ',
τὸ πρὶν·

ἀτὰρ μὲν νῦν γε,
ὥς παῖς,
βάζεις νήπια.

Ἦ μὲν δὴ νῶϊ
φαγόντες
πολλὰ ξεινήϊα

ἄλλων ἀνθρώπων
ἰκόμεθα δεῦρο,
αἶ κέ ποθι Ζεὺς

παύσῃ διζύος
ἔξοπίσω περ.
Ἀλλὰ λυ' ἵππους

ξείνων,
ἐς αὖτε αὐτοὺς
προτέρω

θοινηθῆναι. »

Φάτο ὧς·

ὁ δὲ διέσσυτο μεγάροιο,
κέκλετο δὲ

ἄλλους θεράποντας ὀτρηροὺς
σπένσθαι ἅμα ἐοῖ αὐτῷ.

Οἱ δὲ λῦσαν μὲν ἵππους
ἰδρώοντας ὑπὸ ζυγοῦ,
καὶ κατέδησαν τοὺς μὲν

deux-certains étrangers donc
sont-ici,
deux hommes,
et ils ressemblent à la race
du grand Jupiter.
Eh bien dis, si nous détèlerons
les chevaux rapides d'eux,
ou si nous les enverrons
pour aller chez un autre,
qui les accueille-avec-bienveillance. »

Et le blond Ménélas
s'étant courroucé grandement
dit à lui :
« Tu n'étais pas sot,
Étéonée fils-de-Boéthès,
auparavant ;
mais maintenant du moins,
comme un enfant,
tu dis des sottises.
Assurément donc nous-deux
ayant mangé
de nombreux présents-d'hospitalité
d'autres hommes
nous sommes arrivés ici,
si seulement Jupiter
pouvait nous délivrer du malheur
à l'avenir du moins.
Mais dételle les chevaux
des étrangers,
et introduis-les eux-mêmes
à l'intérieur
pour prendre-un-repas. »

Il parla ainsi ; [lais,
et celui-ci s'élança-à-travers le pa-
et appela
les autres serviteurs attentifs
pour suivre (venir) avec lui-même.
Et ceux-ci détèlerent les chevaux
qui suaient sous le joug,
et attachèrent eux

πάρ δ' ἔβαλον ζειάς, ἀνὰ δὲ κρῖ λευκόν¹ ἔμιξαν·
 ἄρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
 αὐτοὺς δ' εἰσῆγον θεῖον δόμον. Οἱ δὲ ἰδόντες
 θαύμαζον κατὰ δῶμα² διοτρεφέος βασιλῆος.
 ὦστε γὰρ ἡελίου αἴγλη πέλεν ἡὲ σελήνης
 δῶμα καθ' ὑπερεφές Μενελάου κυδαλίμοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν δρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,
 ἔς β' ἀσπαίνθους βάντες ἐϋξέστας λούσαντο.
 Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν δμῳαὶ λοῦσαν, καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλλον ἡδὲ χιτῶνας,
 ἔς β' ἰθρόνους ἔζοντο παρ' Ἀτρεΐδην Μενέλαον.
 Χέρνιθα δ' ἃ ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
 καλῇ, χρυσεῖῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι, παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
 Σῆτον δ' αἰδοίῃ ταμίῃ παρέθηκε φέρουσα,

45

50

55

portèrent de l'épeautre mêlé d'orge blanche, puis inclinèrent le char contre la muraille éclatante, et introduisirent les hôtes dans l'auguste demeure. Ceux-ci contemplaient avec admiration le palais du roi issu de Jupiter. Une splendeur pareille à celle du soleil ou de la lune brillait sous le toit élevé du glorieux Ménélas. Quand leurs yeux furent assez charmés de ce spectacle, ils allèrent se plonger dans des baignoires polies. Des femmes les baignèrent, les frottèrent d'essences, les couvrirent de tuniques et de manteaux moelleux; alors ils allèrent prendre place sur des sièges auprès de Ménélas fils d'Atrée. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa

ἐπὶ κάπησιν ἱππεΐησι,
 παρέβαλον δὲ ζειάς,
 ἀνέμιξαν δὲ κρῖ λευκόν·
 ἔκλιναν δὲ ἄρματα
 πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
 εἰσῆγον δὲ
 αὐτοὺς
 θεῖον δόμον.
 Οἱ δὲ ἰδόντες
 θαύμαζον κατὰ δῶμα
 βασιλῆος διοτρεφέος.
 Αἴγλη γὰρ ὥστε ἡελίου
 ἡὲ σελήνης
 πέλε κατὰ δῶμα ὑπερεφές
 κυδαλίμοιο Μενελάου.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν
 δρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,
 βάντες ῥα ἐς ἀσπαίνθους
 ἐϋξέστας
 λούσαντο.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν δμῳαὶ
 λοῦσαν τοὺς,
 καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 βάλλον δὲ ἄρα ἀμφὶ
 χλαίνας οὐλας
 ἡδὲ χιτῶνας,
 ἔζοντό ῥα ἐς ἰθρόνους
 παρὰ Μενέλαον Ἀτρεΐδην.
 Ἀμφίπολος δὲ
 ἐπέχευε φέρουσα
 χέρνιθα
 προχόῳ καλῇ, χρυσεῖῃ,
 ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,
 νίψασθαι·
 ἐτάνυσσε δὲ παρὰ
 τράπεζαν ξεστήν.
 Ταμίῃ δὲ αἰδοίῃ
 παρέθηκε σῆτον
 φέρουσα,
 ἐπιθεῖσα

aux râteliers de-chevaux,
 et leur approchèrent l'épeautre,
 et y mêlèrent de l'orge blanche;
 et ils inclinèrent le char
 vers la muraille toute-brillante;
 et ils introduisirent
 les étrangers eux-mêmes
 dans la divine demeure.
 Et ceux-ci ayant vu
 admiraient le palais
 du roi nourrisson-de-Jupiter.
 Car un éclat comme celui du soleil
 ou de la lune
 était dans le palais au-toit-élevé
 du glorieux Ménélas.
 Mais après qu'ils se furent rassasiés
 voyant (de voir) de leurs yeux,
 étant entrés donc dans les baignoires
 bien-polies
 ils se baignèrent.
 Et après donc que des servantes
 eurent baigné eux,
 et les eurent oints d'huile,
 et donc eurent jeté (mis) autour d'eux
 des manteaux moelleux
 et des tuniques,
 ils s'assirent donc sur des sièges
 près de Ménélas fils-d'Atrée.
 Et une servante
 versa en l'apportant
 de l'eau-pour-ablutions
 d'une aiguière belle, d'or,
 au-dessus d'un bassin d'argent,
 pour se laver;
 et elle étendit (plac) auprès d'eux
 une table polie.
 Et une intendante vénérable
 plaça-auprès d'eux du pain
 en l'apportant,
 ayant mis-sur la table

εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαρίζομένη παρεόντων.

Δαιτρός δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν αἰείρας

παντοίων· παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα.

Τὼ καὶ δεικνύμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« Σίτου θ' ἄπτεσθον, καὶ χαίρετον! Αὐτὰρ ἔπειτα 60

δείπνου πασσαμένω εἰρησόμεθ', οἷτινές ἐστον

ἀνδρῶν· οὐ γὰρ σφῶν γε γένος ἀπόλωλε τοκήων,

ἀλλ' ἀνδρῶν γένος ἐστὲ διωτρεφείων βασιλῆων

σκηπτούχων, ἐπεὶ οὐ κε κακοὶ² τοιοῦδες τέκοιεν. »

ὦς φάτο· καὶ σφιν νῶτα βοὸς παρὰ πίονα θῆκεν 65

ἄπ' ἐν χερσὶν ἐλών, τὰ βρά οἱ γέρα πάρθεσαν αὐτῶ·

οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ'³ ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν,

ἄγχι σχῶν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι· 70

sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve; un officier apporta des plats de viandes de toutes sortes et présenta des coupes d'or. Le blond Ménélas leur prit la main et leur dit :

« Goutez ces mets, et réjouissez-vous. Quand vous aurez apaisé votre faim, nous vous demanderons qui vous êtes; car le nom de vos pères n'est point enseveli dans l'oubli, mais vous êtes les enfants de rois qui portent le sceptre et qui sont issus de Jupiter : des hommes obscurs n'engendrent point de tels fils. »

Il dit, et leur présenta de sa main le dos épais d'un bœuf rôti qu'on avait placé devant lui par honneur; ils étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque adressa la parole au fils de Nestor, penchant sa tête vers lui, pour que les autres n'entendissent point :

εἶδατα πολλά,

χαρίζομένη παρεόντων.

Δαιτρός δὲ

παρέθηκεν

αἰείρας

πίνακας κρειῶν παντοίων,

τίθει δὲ παρὰ σφι

κύπελλα χρύσεια.

Καὶ ξανθὸς Μενέλαος

δεικνύμενος τὼ

προσέφη·

« Ἀπτεσθόν τε σίτου,

καὶ χαίρετον!

Αὐτὰρ ἔπειτα εἰρησόμεθα

πασσαμένω δείπνου,

οἷτινές ἐστον ἀνδρῶν·

γένος γὰρ τοκήων σφῶν γε

οὐκ ἀπόλωλεν,

ἀλλὰ ἐστὲ γένος ἀνδρῶν

βασιλῆων διωτρεφείων

σκηπτούχων,

ἐπεὶ κακοὶ

οὐ κε τέκοιεν τοιοῦδες. »

Φάτο ὧς·

καὶ παρέθηκε σφιν

ἐλών ἐν χερσὶ

νῶτα πίονα ὀπτὰ βοός,

τὰ βρά πάρθεσαν γέρα

οἱ αὐτῶ·

οἱ δὲ ἱάλλον χεῖρας

ἐπὶ ὀνείατα ἐτοῖμα

προκείμενα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξεντο

ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,

δὴ τότε Τηλέμαχος

προσεφώνεεν υἱὸν Νέστορος,

σχῶν κεφαλὴν

ἄγχι,

ἵνα οἱ ἄλλοι

μὴ πευθοῖατο·

des mets nombreux,
les gratifiant des mets qui étaient-là.

Et un écuyer-tranchant

plaçait-auprès d'eux

les ayant enlevés dans ses mains

des plats de viandes de-toute-sort,

et il mit-auprès d'eux

des coupes d'or.

Et le blond Ménélas [eux-deux

accueillant-d'une-poignée-de-main

leur dit : [ture,

« Et touchez à (goutez) la nourri-

et réjouissez-vous!

Mais ensuite nous interrogerons

tous ayant goûté le repas,

qui vous êtes d'entre les hommes;

car la race des parents de vous du

n'a pas péri par l'oubli, [moins

mais vous êtes la race d'hommes

rois nourrissons-de-Jupiter

qui-ont-un-sceptre,

car des gens sans-noblesse.

n'auraient pas engendré de tels fils. »

Il parla ainsi;

et il plaça-auprès d'eux

l'ayant pris dans ses mains

le dos gras rôti d'un bœuf,

que donc on avait servi comme hon-

à lui-même; [neur

et ceux-ci jetèrent leurs mains

vers les mets préparés

placés-devant eux. [sé)

Mais après qu'ils eurent enlevé (chas-

le désir du boire et du manger,

alors donc Télémaque

adressa-la-parole au fils de Nestor,

ayant eu (mis) sa tête

tout près de lui,

afin que les autres

n'entendissent pas :

« Φράζεο, Νεστορίδῃ, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένῃ θυμῷ,
χαλκοῦ τε στεροπὴν καὶ δῶματα ἠχήμεντα,
χρυσοῦ τ', ἡλέκτρον τε¹, καὶ ἀργύρου, ἥδ' ἐλέφαντος!
Ζηνὸς που τοιήδε γ' Ὀλυμπίου ἐνδοθεν αὐλή.
Ὅσσα τὰδ' ἄσπετα² πολλά! Σέβας μ' ἔχει εἰσορώοντα. » 75

Τοῦ δ' ἀγορεύοντος ζύνετο ξανθὸς Μενέλαος,
καὶ σφας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τέκνα φίλ', ἦτοι Ζηνὶ βροτῶν οὐκ ἂν τις ἐρίζῃ·

ἀθάνατοι γὰρ τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔασιν·
ἀνδρῶν δ' ἣ κέν τις μοι ἐρίσσεται, ἥε καὶ οὐκί, 80
κτήμασιν· ἥ γὰρ πολλὰ παθῶν, καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς,
ἡγαγόμεν ἐν νηυσί, καὶ ὀγδοάτῳ ἔπει ἦλθον·
Κύπρον, Φοινίκην τε, καὶ Αἰγυπτίους ἐπαληθεῖς,
Αἰθιοπὰς θ' ἰκόμην, καὶ Σιδονίους, καὶ Ἑρεμβούς³,
καὶ Λιβύην, ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν⁴. 85
τρίς γὰρ⁵ τίκτει μῆλα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν.

« Vois, fils de Nestor, ami cher à mon cœur, comme brillent dans
ce palais sonore et l'airain, et l'or, et l'électre, et l'ivoire!
Telle doit être la demeure de Jupiter Olympien. Que d'admirables
merveilles! Leur vue me ravit et m'étonne. »

Le blond Ménélas entendit ce qu'il disait, et il leur adressa ces pa-
roles ailées :

« Mes chers enfants, nul des mortels ne peut le disputer à Ju-
piter; car ses palais et ses trésors sont impérissables; peut-être parmi
les hommes en est-il ou non quelqu'un dont les richesses sont rivales
des miennes; après de longues souffrances et de longues courses, je
les ai ramenées sur mes vaisseaux, et je suis revenu ici la huitième
année; errant sur la mer, j'allai à Chypre, et en Phénicie, et en
Égypte, et en Éthiopie, et à Sidon, et chez les Érembes, et en Li-
bye, où les agneaux naissent avec des cornes. Trois fois dans le cours

« Φράζεο, Νεστορίδῃ,
κεχαρισμένῃ τῷ ἐμῷ θυμῷ,
στεροπὴν χαλκοῦ τε
κατὰ δῶματα ἠχήμεντα,
χρυσοῦ τε, ἡλέκτρον τε,
καὶ ἀργύρου, ἥδ' ἐλέφαντος!
Τοιήδε γέ που ἐνδοθεν
αὐλή Ζηνὸς Ὀλυμπίου.
Ὅσσα πολλὰ
τὰδε ἄσπετα!
Σέβας ἔχει με
εἰσορώοντα. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
ζύνετο τοῦ ἀγορεύοντος,
καὶ φωνήσας προσηύδα σφας
ἔπεα πτερόεντα·

« Φίλα τέκνα,
ἦτοι οὐ τις βροτῶν
ἐρίζῃ ἂν Ζηνί·
δόμοι γὰρ τοῦγε
ἔασιν ἀθάνατοι
καὶ κτήματα·
τίς δὲ ἀνδρῶν
ἣ ἐρίσσεται κέ μοι,
ἥε καὶ οὐκί,
κτήμασιν·
ἣ γὰρ
παθῶν πολλὰ,
καὶ ἐπαληθεῖς πολλὰ,
ἡγαγόμεν ἐν νηυσί,
καὶ ἦλθον ὀγδοάτῳ ἔπει·
ἐπαληθεῖς ἰκόμην Κύπρον,
Φοινίκην τε,
καὶ Αἰγυπτίους,
Αἰθιοπὰς τε,
καὶ Σιδονίους,
καὶ Ἑρεμβούς, καὶ Λιβύην,
ἵνα τε ἄρνες
τελέθουσιν ἄφαρ κεραοί.
Μῆλα γὰρ τίκτει τρίς

« Examine, fils-de-Nestor,
chéri de mon cœur,
l'éclat et de l'airain
dans le palais sonore,
et de l'or, et de l'électre,
et de l'argent, et de l'ivoire!
Telle est assurément en dedans
la cour de Jupiter Olympien.
Combien nombreuses sont [bles]!
ces choses inexprimables (admira-
L'admiration tient moi
les regardant. »

Et le blond Ménélas
comprit lui disant ces mots,
et parlant il adressa à eux
des paroles ailées :

« Chers enfants,
assurément aucun des mortels
ne le disputerait à Jupiter;
car les demeures de lui du moins
sont immortelles
et ses richesses aussi;
et quelqu'un des hommes
ou le disputera à moi,
ou aussi non,
par les richesses;
assurément en effet
ayant souffert beaucoup,
et ayant erré beaucoup,
je les ai ramenées sur mes vaisseaux,
et je suis revenu la huitième année;
ayant erré j'allai à Chypre,
et en Phénicie,
et chez les Égyptiens,
et chez les Éthiopiens,
et chez les Sidoniens,
et chez les Érembes, et en Libye,
où aussi les agneaux
sont aussitôt cornus.
Car les brebis mettent-bas trois fois

Ἐνθα μὲν οὔτε ἀναξ ἐπιδευῆς, οὔτε τι ποιμήν,
τυροῦ καὶ κρειῶν, οὐδὲ γλυκεροῦ γάλακτος,
ἀλλ' αἰεὶ παρέχουσιν¹ ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι.

Ἔως ἐγὼ περὶ κεῖνα πολὺν βίοτον συναγείρων
ἠλώμην, τείως μοι ἀδελφεὸν ἄλλος² ἔπεφνε
λάβρην, ἀνωϊστί, δόλῳ οὐλομένης ἀλόχοιο·
ὥς οὔτι χαίρων τοῖςδε κτεάτεσσιν ἀνάσσω.

Καὶ πατέρων τάδε μέλλετ' ἀκουέμεν, οἵτινες ὕμιν
εἰσὶν, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἔπαθον, καὶ ἀπώλεσα οἶκον³
εἷ μάλα ναιετάοντα⁴, κεχανδότα πολλὰ καὶ ἐσθλά.

Ἦν ὄφελον τριτάτην περ ἔχων ἐν δώμασι μοῖραν
ναίειν, οἱ δ' ἄνδρες σόοι ἔμμεναι, οἱ τότ' ὄλοντο

Τροίην ἐν εὐρείῃ, ἐκὰς Ἄργεος ἵπποδότιο!

Ἄλλ' ἔμπηξ πάντας μὲν ὀδυρόμενος καὶ ἀχέων —

d'une année les brebis y mettent bas des petits. Là, ni le maître ni le pasteur ne manquent de fromage, de viande, ou de lait; mais durant toute l'année les brebis leur offrent un doux lait en abondance. Tandis que j'errais dans ces contrées en amassant des richesses, un autre tua traitreusement mon frère, grâce aux ruses d'une épouse perfide; aussi je règne sans plaisir sur ces biens. Quels que soient vos pères, vous devez avoir appris d'eux toutes ces aventures, car j'ai souffert bien des maux, j'ai perdu une maison opulente, qui renfermait d'abondantes richesses. Plût aux dieux que je fusse resté dans mon palais avec la troisième partie de ces biens, et qu'ils vécussent encore, ceux qui périrent alors dans la vaste Troie, loin d'Argos nourricière de coursiers! Je gémis, je pleure sur tous ces guerriers; souvent, assis

90

95

100

εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.
Ἐνθα μὲν οὔτε ἀναξ,
οὔτε τι ποιμήν
ἐπιδευῆς τυροῦ
καὶ κρειῶν,
οὐδὲ γλυκεροῦ γάλακτος,
ἀλλὰ αἰεὶ
παρέχουσι
γάλα ἐπηετανὸν θῆσθαι.
Ἔως ἐγὼ ἠλώμην
περὶ κεῖνα
συναγείρων βίοτον
πολύν,
τείως ἄλλος
ἔπεφνέ μοι ἀδελφεὸν
λάβρην, ἀνωϊστί,
δόλῳ ἀλόχοιο οὐλομένης,
ὥς
οὐ χαίρων τι
ἀνάσσω τοῖςδε κτεάτεσσιν.

Καὶ μέλλετε
ἀκουέμεν τάδε
πατέρων,
οἵτινές εἰσιν ὕμιν,
ἐπεὶ ἔπαθον
μάλα πολλὰ,
καὶ ἀπώλεσα οἶκον
μάλα εἷ ναιετάοντα,
κεχανδότα πολλὰ
καὶ ἐσθλά.

Ἦν ἔχων
τριτάτην περ μοῖραν
ὄφελον
ναίειν ἐν δώμασιν,
οἱ δὲ ἄνδρες ἔμμεναι σόοι,
οἱ ὄλοντο τότε
ἐν εὐρείῃ Τροίῃ,
ἐκὰς Ἄργεος
ἵπποδότιο!
Ἀλλὰ ἔμπηξ ὀδυρόμενος μὲν

dans l'année entière.
Là ni un maître,
ni en rien un pasteur
n'est manquant de fromage
et de viandes,
ni de doux lait,
mais toujours
elles (les brebis) présentent
du lait toute-l'année à traire.
Tandis que moi j'errais
autour de ces *pays*
ramassant de-quoi-vivre
en-abondance,
pendant-ce-temps un autre
tua à moi *mon* frère
en cachette, à l'improviste,
par la ruse d'une épouse pernicieuse,
de sorte que
ne me réjouissant en rien
je commande à ces biens.
Et vous devez
entendre (avoir appris) ces choses
des pères, [vous,
quels-que-soient-ceux-qui sont à
car j'ai souffert des maux
fort nombreux,
et j'ai perdu une maison
fort bien habitée,
renfermant des biens nombreux
et bons.

Desquels biens ayant [partie
quoique (seulement) la troisième
je devais (j'eusse dû)
habiter dans *mon* palais,
et les guerriers être sains-et-saufs
les guerriers qui périrent alors
dans la vaste Troie,
loin d'Argos
nourricière-de-coursiers!
Mais cependant déplorant

πολλάκις, ἐν μεγάροισι καθήμενος ἡμετέροισιν,
 ἄλλοτε μὲν τε γόῳ φρένα τέρπομαι¹, ἄλλοτε δ' αὖτε
 παύομαι· αἰψήρως δὲ κόρος κρυεροῖο γόοιο, —
 τῶν πάντων² οὐ τόσσον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ,
 ὡς ἐνός, ὅς τε μοι ὕπνον ἀπεχθαίρει³ καὶ ἐδωδὴν 105
 μνωμένῳ, ἐπεὶ οὔτις Ἀχαιῶν τόσσ' ἐμόγησεν,
 ὅσσ' Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε καὶ ἤρατο. Τῷ δ' ἄρ' ἔμελλεν
 αὐτῷ κήδε' ἔσσεσθαι, ἐμοὶ δ' ἄχος αἰὲν ἄλαστον
 κείνου, ὅπως δὴ δηρὸν ἀποιχεται, οὐδὲ τι ἴδμεν,
 ζῶει⁴ ὅγ' ἢ τέθνηκεν. Ὀδύρονται νύ που αὐτὸν 110
 Λαέρτης θ' ὁ γέρων, καὶ ἐχέφρων Πηνελόπεια,
 Τηλέμαχος θ', ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ. »

ᾠς φάτο· τῷ δ' ἄρα πατὴρ ὅς ἑμερον ὦρσε γόοιο,
 δάκρυ δ' ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις βάλε, πατὴρ ἀκούσας,

dans mon palais, je repais mon âme de douleur, souvent aussi je sèche mes larmes, car l'homme se rassasie bien vite de la tristesse qui glace les sens; mais, malgré mon chagrin, ils m'ont coûté tous ensemble moins de regrets qu'un seul, dont le souvenir me rend odieux le sommeil et la nourriture : c'est que nul des Grecs n'a accompli autant de travaux qu'Ulysse, ni enduré autant de fatigues. Le destin lui avait réservé des souffrances, et à moi une inconsolable douleur, car il est absent depuis bien des années, et nous ne savons s'il vit ou s'il est mort. Sans doute le vieux Laërte le pleure avec la sage Pénélope et Télémaque, qu'il a laissé si jeune dans son palais. »

Il dit, et ces mots ranimèrent les regrets et firent couler les pleurs de Télémaque; les larmes tombèrent de ses yeux à terre, quand il

καὶ ἀχεύων πάντας —
 πολλάκις, καθήμενος
 ἐν ἡμετέροισι μεγάροισιν,
 ἄλλοτε μὲν τε τέρπομαι φρένα
 γόῳ,
 ἄλλοτε δὲ αὖτε παύομαι·
 κόρος δὲ γόοιο κρυεροῖο
 αἰψήρως, —
 οὐκ ὀδύρομαι τόσσον
 τῶν πάντων,
 ἀχνύμενός περ,
 ὡς ἐνός,
 ὅς τε ἀπεχθαίρει μοι
 μνωμένῳ
 ὕπνον καὶ ἐδωδὴν,
 ἐπεὶ οὔτις Ἀχαιῶν
 ἐμόγησε
 τόσσα,
 ὅσσα Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε
 καὶ ἤρατο.
 Κήδεα δὲ ἄρα
 ἔμελλεν ἔσσεσθαι αὐτῷ,
 ἐμοὶ δὲ ἄχος
 αἰὲν ἄλαστον
 κείνου,
 ὅπως δὴ
 ἀποιχεται δηρὸν,
 οὐδὲ ἴδμεν τι,
 ὅγε ζῶει ἢ τέθνηκεν.
 Ὀδύρονται νύ που αὐτὸν
 ὁ τε γέρων Λαέρτης,
 καὶ Πηνελόπεια ἐχέφρων,
 Τηλέμαχος τε,
 ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτα
 ἐνὶ οἴκῳ. »
 Φάτο ὡς·
 ὦρσε δὲ ἄρα
 γόοιο τῷ
 ὑπὸ ἡμερον πατρός,
 βάλε δὲ δάκρυ

et gémissant sur tous —
 souvent, étant assis
 dans notre palais,
 tantôt je me rassasie dans mon cœur
 de deuil,
 tantôt aussi je cesse de m'affliger;
 car la satiété de la douleur glaciale
 est prompte, —
 je ne gémis pas autant
 à cause de tous,
 quoique étant affligé,
 comme (que) à cause d'un,
 qui rend-odieux à moi
 me le rappelant (quand je pense à lui)
 le sommeil et la nourriture,
 car aucun des Achéens
 n'a accompli-des-travaux
 si nombreux,
 qu'Ulysse en a accompli
 et en a supporté.
 Mais des douleurs donc
 devaient être à lui,
 et à moi une souffrance
 toujours accablante
 à cause de lui,
 comment donc
 il est-absent longtemps,
 et nous ne savons en rien,
 s'il vit ou est mort.
 Ils pleurent certainement lui
 et le vieux Laërte,
 et Pénélope qui-a-de-la-prudence,
 et Télémaque,
 qu'il a laissé nouvellement né
 dans sa maison. »

Il parla ainsi;
 et donc il souleva
 le gémissement à lui (Télémaque)
 par le regret de son père,
 et il (Télémaque) jeta une larme

χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖν ἀνασχὼν 115
 ἀμφοτέρησιν χερσὶ. Νόησε δέ μιν Μενέλαος,
 μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 ἥέ μιν αὐτὸν πατὴρ εἰσέει μνησθῆναι,
 ἢ πρῶτ' ἐξερέοιτο, ἕκαστά τε πειρήσαιο¹.

Ἔως δ' ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, 120
 ἐκ δ' Ἑλένη θαλάμοιο θυώδεος ὑφορόφοιο
 ἦλυθεν, Ἀρτέμιδι χρυσηλακάτῳ εἰκυῖα.

Τῇ δ' ἄρ' ἄμ' Ἀδρήστη κλισίην εὐτυκτον ἔθηκεν·
 Ἀλκίππη δὲ τάπητα φέρεν μαλακοῦ ἐρίοιο·
 Φυλῶ δ' ἀργύρεον τάλαρον φέρε, τὸν οἱ ἔδωκεν 125
 Ἀλκάνδρῃ, Πολύβοιο δάμαρ, δὲ ἔναι' ἐνὶ Θήβης
 Αἰγυπτίης, ὅθι πλεῖστα δόμοις ἐν κτήματα καίται,
 δὲ Μενελάῳ δῶκε δῦ' ἀργυρέας ἀσαμίνθους,
 δοιοὺς δὲ τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα.
 Χωρὶς δ' αὖθ' Ἑλένη ἄλοχος πόρε κάλλιμα δῶρα· 130
 χρυσέην τ' ἡλακάτην, τάλαρόν θ' ὑπόκυκλον ὅπασσεν,

entendit parler de son père, et soulevant de ses deux mains son manteau de pourpre, il voila son visage. Ménélass'en aperçut, et demeura incertain dans son cœur s'il l'abandonnerait au souvenir de son père, ou s'il l'interrogerait d'abord et s'informerait de tout ce qu'il voulait savoir.

Tandis qu'il balançait dans son cœur, Hélène sortit de son appartement vaste et parfumé, semblable à Diane aux flèches d'or. Adresté lui avança un siège d'un remarquable travail; Alcippé lui apporta un tapis de laine moelleuse; Phylo lui présenta sa corbeille d'argent, don d'Alcandre, épouse de Polybe; Polybe habitait Thèbes l'Égyptienne, aux opulentes demeures; il avait donné à Ménélas deux baignoires d'argent, deux trépieds et dix talents d'or. De son côté, son épouse avait fait à Hélène de superbes présents; elle lui avait donné une quenouille d'or et une corbeille ronde en argent, dont les bords

ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις,
 ἀκούσας πατρός,
 ἀνασχὼν ἀμφοτέρησι χερσὶν
 ἄντα ὀφθαλμοῖν
 χλαῖναν πορφυρέην.
 Μενέλαος δὲ νόησέ μιν,
 μερμήριξε δὲ ἔπειτα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 ἥε εἰσέει μιν αὐτὸν
 μνησθῆναι πατρός,
 ἢ ἐξερέοιτο πρῶτα,
 πειρήσαιο τε ἕκαστα.

Ἔως δ'
 ὥρμαινε ταῦτα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 Ἑλένη δὲ ἦλυθεν
 ἐκ θαλάμοιο θυώδεος
 ὑφορόφοιο,
 εἰκυῖα Ἀρτέμιδι
 χρυσηλακάτῳ.
 Ἄρα δὲ ἄρα Ἀδρήστη
 ἔθηκε τῇ κλισίην εὐτυκτον·
 Ἀλκίππη δὲ φέρε τάπητα
 ἐρίοιο μαλακοῦ·
 Φυλῶ δὲ φέρε
 τάλαρον ἀργύρεον,
 τὸν ἔδωκεν οἱ
 Ἀλκάνδρῃ, δάμαρ Πολύβοιο,
 δὲ ἔναιεν ἐνὶ Θήβης Αἰγυπτίης,
 ὅθι κτήματα πλεῖστα
 καίται ἐν δόμοις,
 δὲ δῶκε Μενελάῳ
 δῦο ἀσαμίνθους ἀργυρέας,
 δοιοὺς δὲ τρίποδας,
 δέκα δὲ τάλαντα χρυσοῖο.
 Χωρὶς δὲ αὖτε
 ἄλοχος πόρε Ἑλένῃ
 κάλλιμα δῶρα·
 ὅπασσεν
 ἡλακάτην τε χρυσέην,

de ses paupières à terre,
 ayant entendu-parler de son père,
 ayant levé de ses deux mains
 devant ses yeux
 sa robe-de-laine couleur-de-pourpre.
 Et Ménélas vit lui,
 et il délibéra ensuite
 dans son esprit et dans son cœur,
 s'il le laisserait lui-même
 se souvenir de son père,
 ou s'il l'interrogerait d'abord,
 et s'enquerrait de chaque chose.

Tandis que celui-ci
 agitait ces choses
 dans son esprit et dans son cœur,
 Hélène de son côté vint
 de son appartement parfumé
 au-toit-élevé,
 ressemblant à Diane
 aux-flèches-d'or.
 Et en même temps donc Adresté
 plaça à elle un siège bien-fabriqués;
 et Alcippé lui apporta un tapis
 de laine moelleuse;
 et Phylo lui apporta
 une corbeille d'argent,
 qu'avait donnée à elle (à Hélène)
 Alcandre, épouse de Polybe,
 qui habitait dans Thèbes d'Égypte,
 où des richesses très-nombreuses
 se trouvent dans les maisons,
 lequel Polybe donna à Ménélas
 deux baignoires d'argent,
 et de doubles (deux) trépieds,
 et dix talents d'or.
 Et séparément encore
 son épouse donna à Hélène
 de beaux présents:
 elle lui donna
 et une quenouille d'or,

ἀργύρεον, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράαντο¹.
 Τὸν βρά οἱ ἀμφίπολος Φυλὼ παρέθηκε φέρουσα,
 νήματος ἀσκητοῖο βεθυσμένον· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῇ
 ἤλακάτη τετάνυστο, ἰοδνεφές εἶρος ἔχουσα. 135
 Ἔζετο δ' ἐν κλισίῳ, ὑπὸ δὲ ὀρῆνυς ποσὶν ἦεν.
 Αὐτίκα δ' ἦγ' ἐπέεσσι πόσιν ἐρέεινεν ἕκαστα·
 « Ἴδμεν δὴ², Μενέλαε διοτρεφές, οἵτινες οἷδε
 ἀνδρῶν εὐχετόωνται ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ;
 Ψεύσομαι, ἢ ἔτυμον ἐρέω; κέλεται δέ με θυμός³. 140
 Οὐ γάρ πώ τινά φημι εἰοικότα ὧδε ιδέσθαι,
 οὔτ' ἀνδρ' οὔτε γυναῖκα, σέβας μ' ἔχει εἰσορώσαν,
 ὥς δδ' Ὀδυσσεύς μεγαλήτορος υἱὲ ἔοικε,
 Τηλεμάχῳ, τὸν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ
 κείνος ἀνὴρ, ὅτ' ἐμεῖο κυνώπιδος εἵνεκ' Ἀχαιοὶ 145
 ἦλθεθ' ὑπὸ Τροίην, πόλεμον θρασὺν ὀρμαίνοντες. »
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

étaient enrichis d'or. La suivante Phylo apporta donc à Hélène cette corbeille remplie de pelotons déjà filés, et sur laquelle était posée la quenouille entourée d'une laine violette. Elle prit place sur un siège, et reposa ses pieds sur un escabeau; puis elle interrogea aussitôt son époux en ces termes :

« Savons-nous, divin Ménélas, quels sont les hôtes arrivés dans notre demeure? Dissimulerai-je ou dirai-je la vérité? Mon cœur m'engage à parler. Non, jamais je n'ai vu (j'en suis frappée d'étonnement), ni chez un homme ni chez une femme, autant de ressemblance que celui-ci en a avec le fils d'Ulysse, Télémaque, que ce héros laissa si jeune dans son palais, lorsque ma honte amena les Achéens sous les murs de Troie pour engager une guerre terrible. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Femme, ma pensée est d'accord

τάλαρόν τε ὑπόκυκλον, ἀργύρεον, et une corbeille ronde, d'argent,
 χεῖλεα δὲ et les lèvres (bords) de la corbeille
 ἐπιτεκράαντο χρυσῷ. étaient faits d'or.
 Τὸν βρά Laquelle corbeille donc
 ἀμφίπολος Φυλὼ la suivante Phylo
 παρέθηκεν οἱ φέρουσα, mit-auprès d'elle l'apportant,
 βεθυσμένον νήματος ἀσκητοῖο· remplie de fil travaillé;
 αὐτὰρ ἐπὶ αὐτῇ mais sur elle
 ἤλακάτη τετάνυστο, la quenouille était étendue (posée),
 ἔχουσα εἶρος ἰοδνεφές. ayant de la laine violette.
 Ἔζετο δὲ ἐν κλισίῳ, Et elle s'assit sur un siège,
 ὀρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν. et un escabeau était sous ses pieds.
 Αὐτίκα δὲ ἦγε Et aussitôt celle-ci
 ἐρέεινεν πόσιν ἐπέεσσιν interrogea son époux par des paroles
 ἕκαστα· sur chaque chose :
 « Ἴδμεν δὴ,
 Μενέλαε διοτρεφές, « Savons-nous déjà,
 οἵτινες ἀνδρῶν Μénéλας nourrisson-de-Jupiter,
 οἷδε εὐχετόωνται lesquels des hommes
 ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ; ceux-ci se vantent étant
 Ψεύσομαι, ἢ ἐρέω ἔτυμον; venir dans notre maison?
 θυμός δὲ Mentirai-je, ou dirai-je le vrai?
 κέλεται με. et mon cœur
 Φημί γάρ οὐ πῶ ιδέσθαι ordonne à moi de le dire.
 τινὰ εἰοικότα ὧδε, Car je dis n'avoir pas vu encore
 οὔτε ἀνδρα οὔτε γυναῖκα, quelqu'un ressemblant ainsi,
 σέβας ἔχει με ni homme ni femme,
 εἰσορώσαν, l'étonnement a (tient) moi
 ὥς δδὲ εἰοικεν le regardant,
 υἱὲ Ὀδυσσεύς μεγαλήτορος, comme celui-ci ressemble
 Τηλεμάχῳ, au fils d'Ulysse magnanime,
 τὸν κείνος ἀνὴρ ἔλειπεν ἐνὶ οἴκῳ, à Télémaque,
 νέον γεγαῶτα, que ce héros laissa dans sa maison
 ὅτε εἵνεκα ἐμεῖο κυνώπιδος récemment né,
 Ἀχαιοὶ ἦλθετε ὑπὸ Τροίην, lors que à cause de moi impudente
 ὀρμαίνοντες tous Achéens vous vintes sous Troie.
 πόλεμον θρασύν. » agitant (soulevant)
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος une guerre terrible. »
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν· Et le blond Ménélas
 « Καὶ ἐγὼ νῦν, γυναῖκα, répondant dit à elle :
 « Moi aussi maintenant, femme,

« Οὕτω νῦν καὶ ἐγὼ νοέω, γύναι, ὥς σὺ ἐτίσχεις·
 κείνου γὰρ τοιοῖδε πόδες, τοιαῖδε τε χεῖρες,
 ὀφθαλμῶν τε βολαί, κεφαλὴ τ', ἐφύπερθέ τε χαῖται. 150
 Καὶ νῦν ἦτοι ἐγὼ μεμνημένος ἄμφ' Ὀδυσῆϊ
 μυθεόμην, ὅσα κείνος διζύσας ἐμόγησεν
 ἄμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ὁ πικρὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶθεν,
 χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖν ἀνασχών. »
 Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἤυδα· 155
 « Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διστρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 κείνου μέντοι ὅδ' υἱὸς ἐτήτυμον¹, ὥς ἀγορεύεις·
 ἀλλὰ σάοφρων ἐστί, νεμεσσᾶται² δ' ἐνὶ θυμῷ,
 ὧδ' ἐλθὼν τὸ πρῶτον, ἐπεσβολίας³ ἀναφαίνεται
 ἄντα σέθεν, τοῦ νῶϊ, θεοῦ ὧς, τερπόμεθ' αὐδῇ. 160
 Αὐτὰρ ἐμὲ προέηκε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ,
 τῷ ἅμα πομπὸν ἔπεσθαι· ἐέλδετο γὰρ σε ιδέσθαι,

avec la tienne; ce sont bien là ses pieds, ses mains, ses regards, sa tête, ses cheveux. Tout à l'heure je me souvenais d'Ulysse, je racontais combien de maux et de souffrances il a endurés pour moi, et celui-ci laissait tomber de ses yeux des larmes amères, et se voilait le visage de son manteau de pourpre. »

Le fils de Nestor, Pisistrate, lui répondit : « Divin Ménélas, fils d'Atrée, chef des peuples, celui-ci est bien, comme tu le dis, le fils de ce héros; mais il est modeste, et son cœur craint, pour la première fois qu'il vient ici, de t'adresser la parole légèrement, à toi, dont la voix nous charme comme celle d'un dieu. Nestor de Gêrène, ami des coursiers, m'a envoyé pour être son compagnon; car il dési-

νοέω οὕτως,
 ὥς σὺ ἐτίσχεις·
 τοιοῖδε γὰρ πόδες
 κείνου,
 τοιαῖδε τε χεῖρες,
 βολαί τε ὀφθαλμῶν,
 κεφαλὴ τε,
 χαῖται τε ἐφύπερθε.
 Καὶ νῦν ἦτοι
 ἐγὼ μεμνημένος ἄμφι Ὀδυσῆϊ
 μυθεόμην,
 ὅσα κείνος ἐμόγησεν·
 διζύσας
 ἄμφι ἐμοί,
 αὐτὰρ ὁ
 εἶθεν ὑπὸ ὀφρύσι
 δάκρυον πικρὸν,
 ἀνασχών ἄντα ὀφθαλμοῖν
 χλαῖναν
 πορφυρέην. »

Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ
 διστρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 ὅδε μέντοι
 υἱὸς κείνου ἐτήτυμον,
 ὥς ἀγορεύεις·
 ἀλλὰ ἐστί σάοφρων,
 νεμεσσᾶται δὲ ἐνὶ θυμῷ,
 ἐλθὼν ὧδε τὸ πρῶτον,
 ἀναφαίνεται ἐπεσβολίας
 ἄντα σέθεν,
 αὐδῇ τοῦ
 νῶϊ τερπόμεθα,
 ὥς θεοῦ.
 Αὐτὰρ Νέστωρ Γερήνιος ἱππότης
 προέηκεν ἐμέ,
 ἔπεσθαι ἅμα τῷ πομπόν·
 ἐέλδετο γὰρ ιδέσθαι σε,

je pense ainsi,
 comme tu conjectures;
 car tels *étaient* les pieds
 de celui-là (d'Ulysse),
 et telles *étaient* ses mains,
 et les jets de ses yeux (ses regards),
 et sa tête,
 et ses cheveux par-dessus.
 Et maintenant assurément
 moi me souvenant au sujet d'Ulysse
 je racontais,
 combien de *maux* il a soufferts
 étant-malheureux
 à cause de moi,
 mais celui-ci (Télémaque)
 versait sous *ses* sourcils
 une larme amère,
 ayant levé devant ses yeux
 sa robe-de-laine
 couleur-de-pourpre. »

Et Pisistrate fils-de-Nestor
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 celui-ci à la vérité
 est fils de celui-là (d'Ulysse) vraiment,
 comme tu le dis;
 mais il est modeste,
 et il craint dans *son* cœur,
 étant venu ici pour la première fois,
 de préférer des interpellations
 en présence de toi,
 de la voix duquel
 nous sommes charmés,
 comme de celle d'un dieu.
 Mais Nestor de-Gêrène le cavalier
 a envoyé moi,
 pour suivre celui-ci *comme* guide;
 car il désirait voir toi,

ἔργα οἳ ἤ τι ἔπος ὑποθήσεται, ἤέ τι ἔργον¹.

Πολλὰ γὰρ ἄλγε' ἔχει πατὴρ οἰχομένοιο

ἐν μεγάροις, ὃ μὴ ἄλλοι ἀοσσητῆρες ἔωσιν,

ὥς νῦν Τηλεμάχῳ ὁ μὲν² οἴχεται, οὐδέ οἱ ἄλλοι

εἴσ', οἳ κεν κατὰ δῆμον ἀλάλκοιεν κακότητα. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ φίλου ἀνέρος υἱὸς ἐμὸν δῶ

ἔκειθ', ὃς εἶνεκ' ἐμεῖο πολέας ἐμόγησεν ἀέθλους

καί μιν ἔφην ἐλθόντα φιλησέμεν ἔξοχον ἄλλων

Ἀργείων, εἰ νῶϊν ὑπεῖρ ἄλλα νόστον ἔδωκε

νηυσὶ θεῶσι γενέσθαι Ὀλύμπιος εὐρύοπα Ζεὺς.

καὶ χέ οἱ Ἀργεῖ νάσσα³ πόλιν, καὶ δώματ' ἔτευξα,

ἐξ Ἰθάκης ἀγαγὼν ξὺν κτήμασι καὶ τέκεϊ ᾧ,

καὶ πᾶσιν λαοῖσι, μίαν πόλιν ἐξαλαπάξας,

αἳ περὶ ναιετάουσιν⁴, ἀνάσσονται δ' ἐμοὶ αὐτῷ.

rait te voir et obtenir de toi des conseils ou des secours. Le fils d'un père absent a beaucoup à souffrir dans son palais, quand il n'a pas d'autres protecteurs; le père de Télémaque est absent, et il ne trouve personne parmi son peuple pour écarter de lui le malheur. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Grands dieux ! il est donc venu dans ma demeure, le fils d'un homme si cher, qui a supporté pour moi tant de fatigues ! Je m'étais promis de l'honorer à son retour plus que tous les autres Argiens, si Jupiter Olympien à la voix puissante nous avait donné à tous deux de franchir les mers sur nos vaisseaux rapides. Je lui aurais donné une ville dans l'Argolide, je lui aurais construit un palais, je l'aurais ramené d'Ithaque avec ses trésors et son enfant et tous ses peuples, et pour les recevoir j'aurais dépeuplé une des villes qui nous entourent et qui sont soumises à mon

ἔργα ὑποθήσεαι οἳ

ἤ τι ἔπος,

ἤέ τι ἔργον.

Παῖς γὰρ πατὴρ οἰχομένοιο,

ᾧ μὴ ἔωσιν

ἄλλοι ἀοσσητῆρες,

ἔχει πολλὰ ἄλγεα

ἐν μεγάροις,

ὥς νῦν Τηλεμάχῳ

ὁ μὲν οἴχεται,

οὐδέ ἄλλοι εἰσὶν οἳ,

οἳ ἀλάλκοιεν κε

κακότητα

κατὰ δῆμον. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος

ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« ὦ πόποι,

ἦ μάλα δὴ ἔκειτο

ἐμὸν δῶ

υἱὸς ἀνέρος φίλου,

ὃς ἐμόγησεν εἵνεκα ἐμεῖο

πολέας ἀέθλους !

καὶ ἔφην φιλησέμεν

ἔξοχον ἄλλων Ἀργείων

μιν ἐλθόντα,

εἰ Ζεὺς Ὀλύμπιος

εὐρύοπα

ἔδωκε νῶϊν

νόστον γενέσθαι ὑπεῖρ ἄλλα

νηυσὶ θεῶσιν.

καὶ νάσσα κε πόλιν οἳ

Ἀργεῖ,

καὶ ἔτευξα δώματα,

ἀγαγὼν ἐξ Ἰθάκης

ξὺν κτήμασι καὶ ᾧ τέκεϊ,

καὶ πᾶσιν λαοῖσιν,

ἐξαλαπάξας μίαν πόλιν,

αἳ περὶ ναιετάουσιν,

ἀνάσσονται δὲ

ἐμοὶ αὐτῷ.

afin que tu suggérasses à lui

soit quelque parole,

soit quelque action.

Car le fils d'un père absent,

auquel ne sont pas

d'autres protecteurs,

a de nombreuses souffrances

dans son palais,

comme maintenant à Télémaque

celui-là (son père) est absent,

et d'autres ne sont pas à lui,

qui écartent (pour écarter) de lui

l'infortune

parmi le peuple. »

Et le blond Ménélas

répondant dit à lui :

« O grands dieux,

vraiment donc il est venu

dans ma demeure

le fils d'un homme chéri,

qui a supporté à cause de moi

de nombreux travaux !

Et je disais (comptais) recevoir-en-^[ami]

supérieurement aux autres Argiens

lui étant revenu,

si Jupiter Olympien

à-la-voix-immense

avait donné (accordé) à nous

le retour avoir lieu sur la mer

avec nos vaisseaux rapides.

Et j'aurais fait-habiter une ville à lui

dans Argos (l'Argolide),

et je lui aurais construit un palais,

l'ayant amené d'Ithaque

avec ses richesses et son enfant,

et tous ses peuples,

ayant fait-évacuer une seule ville,

de celles qui sont habitées-autour de

et sont commandées

par moi-même. ^{[moi,}

Καί κε θάμ' ἐνθάδ' ἐόντες ἐμισγόμεθ' ¹, οὐδέ κεν ἄμμε
ἄλλο διέκρινεν φιλέοντέ τε τερπομένω τε,
πρίν γ' ὅτε δὴ θανάτοιο μέλαν νέφος ἀμφεκάλυψεν. 180
Ἀλλὰ τὰ μέν που μέλλεν ἀγάσσεσθαι θεὸς αὐτός,
ὅς κεῖνον δύστηνον ἀνόστιμον οἶον ἔθηκεν. »

Ὡς φάτο, τοῖσι δὲ πᾶσιν ὕψ' ἤμερον ὥρσε γόοιο.

Κλαῖε μὲν Ἀργεῖη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
κλαῖε δὲ Τηλέμαχος τε, καὶ Ἀτρεΐδης Μενέλαος, 185
οὐδ' ἄρα Νέστορος υἱὸς ἀδακρύτω ἔχεν ὅσσε·
μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,
τόν ῥ' Ἡοῦς ἔκτεινε φαεινῆς ἀγλαὸς υἱός.

Τοῦ ὅγε ἐπιμνησθεὶς ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·

« Ἀτρεΐδη, περὶ μὲν σε βροτῶν πεπνυμένον εἶναι 190

Νέστωρ φάσχ' ² ὁ γέρων, ὅτ' ἐπιμνησαίμεθα σεῖο
οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι, καὶ ἀλλήλους ἐρέοιμεν ³.

Καὶ νῦν, εἴ τί που ἔστι ⁴, πίθοιό μοι. Οὐ γὰρ ἔγωγε

empire. Ici du moins nous aurions pu nous réunir souvent; heureux et chers l'un à l'autre, rien ne nous aurait séparés, avant que la mort nous eût enveloppés de ses noires ombres. Mais il devait nous envier ce bonheur, le dieu qui a privé seul du retour ce héros infortuné. »

Il dit, et ses paroles ranimèrent les regrets et firent couler les larmes de tous. Elle pleurait, Hélène l'Argienne, fille de Jupiter, et Télémaque, et Ménélas, fils d'Atrée, pleuraient aussi, et les yeux du fils de Nestor étaient mouillés de larmes; car son cœur se souvenait du noble Antiloque, que tua l'illustre fils de la brillante Aurore. Plein de ce souvenir, il prononça ces paroles ailées :

« Fils d'Atrée, le vieux Nestor nous a dit bien des fois que tu étais le plus sage des mortels, quand nous parlions de toi dans son palais, et que nous conversions ensemble. Eh bien maintenant, si cela est

Καὶ ἐόντες ἐνθάδε
ἐμισγόμεθ' ¹ κε
θαμά,
οὐδὲ ἄλλο διέκρινε κε
ἄμμε φιλέοντέ τε
τερπομένω τε,
πρίν γε ὅτε δὴ
μέλαν νέφος θανάτοιο
ἀμφεκάλυψεν.
Ἀλλὰ θεὸς αὐτὸς
μέλλει που ἀγάσσεσθαι τὰ μέν,
ὅς ἔθηκε κεῖνον
δύστηνον
οἶον ἀνόστιμον. »

Φάτο ὧς,
ὥρσε δὲ γόοιο τοῖσι πᾶσιν
ὑπὸ ἤμερον.

Ἑλένη μὲν Ἀργεῖη,
ἐκγεγαυῖα Διὸς,
κλαῖε,
Τηλέμαχος δέ τε κλαῖε,
καὶ Μενέλαος Ἀτρεΐδης,
οὐδὲ ἄρα υἱὸς Νέστορος
ἔχεν ὅσσε ἀδακρύτω·
μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν
ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,
τόν ῥα ἔκτεινε
υἱὸς ἀγλαὸς Ἡοῦς φαεινῆς.
Τοῦ ὅγε ἐπιμνησθεὶς
ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀτρεΐδη,
ὁ γέρων Νέστωρ φάσκει
σὲ μὲν εἶναι πεπνυμένον
περὶ βροτῶν,
ὅτε ἐπιμνησαίμεθα σεῖο
ἐνὶ οἷσι μεγάροισι,
καὶ ἐρέοιμεν
ἀλλήλους.
Καὶ νῦν,
εἰ ἔστι

Et étant ici
nous nous serions mêlés (réunis)
fréquemment,
et autre chose n'aurait pas séparé
nous et nous aimant
et nous réjouissant,
avant du moins que lorsque donc
la noire nuée de la mort
nous eût enveloppés.
Mais un dieu lui-même
devait certes nous envier ces biens,
le dieu qui a fait celui-là
le malheureux
seul sans-retour. »

Il parla ainsi, [tous
et il souleva le gémissement à eux
par le regret.
Hélène l'Argienne,
née de Jupiter,
pleurait,
et Télémaque aussi pleurait,
et Ménélas fils-d'Atrée,
et donc non plus le fils de Nestor
n'avait les yeux sans-larmes;
car il se souvenait dans son cœur
de l'irréprochable Antiloque,
que donc tua
le fils glorieux de l'Aurore brillante.
Duquel celui-ci se souvenant
dit ces paroles ailées :

« Fils-d'Atrée,
le vieux Nestor disait-souvent
toi être sensé
supérieurement aux mortels,
quand nous faisons-mention de toi
dans son palais,
et que nous nous interrogeons
les uns les autres.
Et maintenant,
si cela est possible

τέρπομ' ὀδυρόμενος μεταδόρπιος· ἀλλὰ καὶ Ἥως
 ἔσσεται ἡριγένεια· νεμεσσωμαι γέ μὲν οὐδὲν 195
 κλαίνειν, ὅς κε θάνῃσι βροτῶν καὶ πότμον ἐπίσπῃ.
 Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον οἷζυροῖσι βροτοῖσι,
 κείρασθαί τε κόμην, βαλέειν τ' ἀπὸ δάκρυ παρειῶν¹.
 Καὶ γὰρ ἐμὸς τέθνηκεν ἀδελφεός, οὔτι κάκιστος
 Ἀργείων. Μέλλεις δὲ σὺ ἴδμεναι· οὐ γὰρ ἔγωγε 200
 ἦντησ', οὐδὲ ἴδον· περὶ δ' ἄλλων φασὶ γενέσθαι²
 Ἀντίλοχον, πέρι μὲν θείειν ταχὺν ἡδὲ μαχητήν. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « ὦ φίλ', ἐπεὶ τόσα εἶπες, ὅς' ἂν πεπνυμένος ἀνὴρ
 εἴποι καὶ ῥέξειε, καὶ ὅς προγενέστερος εἴη — 205
 τοίου γὰρ καὶ πατρός· ὃ καὶ πεπνυμένα βάλλεις³.
 ῥεῖα δ' ἀρίγνωτος γόνος ἀνέρος, ὥτε Κρονίων

possible, écoute-moi. Je n'aime point à m'affliger pendant le repas; demain paraîtra la matinale aurore; je ne me refuse point à pleurer alors les guerriers qui sont morts et qui ont subi le destin. On ne peut offrir d'autres honneurs aux malheureux qui sont morts que de couper sa chevelure et de laisser couler des larmes sur ses joues. Mon frère aussi a péri, et il n'était point le plus lâche des Argiens. Tu dois l'avoir connu; pour moi je n'ai jamais été avec lui, je ne l'ai jamais vu; mais on dit qu'Antiloque l'emportait sur tous par sa rapidité à la course et sa valeur au combat. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Mon ami, tu as dit ce que dirait et ce que ferait un homme sage et plus âgé que toi; né d'un tel père, tes paroles sont pleines de raison : on reconnaît sans peine la posté-

πού τι,
 πίθοιό μοι.
 Ἐγώ γε γὰρ
 οὐ τέρπομαι
 ὀδυρόμενος
 μεταδόρπιος·
 ἀλλὰ καὶ Ἥως ἡριγένεια
 ἔσσεται·
 νεμεσσωμαι γέ μὲν οὐδὲν
 κλαίνειν,
 ὅς κε θάνῃσι βροτῶν
 καὶ ἐπίσπῃ πότμον.
 Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον
 οἷζυροῖσι βροτοῖσι,
 κείρασθαί τε κόμην,
 βαλέειν τε δάκρυ
 ἀπὸ παρειῶν.
 Καὶ γὰρ ἐμὸς ἀδελφεός τέθνηκεν,
 οὔτι
 κάκιστος Ἀργείων.
 Σὺ δὲ μέλλεις ἴδμεναι·
 ἔγωγε γὰρ
 οὐκ ἦντησα,
 οὐδὲ ἴδον·
 φασὶ δὲ Ἀντίλοχον
 περιγενέσθαι ἄλλων,
 πέρι μὲν ταχὺν
 θείειν,
 ἡδὲ μαχητήν. »
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ὦ φίλε,
 ἐπεὶ εἶπες τόσα,
 ὅσα ἂν εἴποι καὶ ῥέξειεν
 ἀνὴρ πεπνυμένος,
 καὶ ὅς εἴη προγενέστερος —
 καὶ γὰρ πατρός τοίου·
 ὃ καὶ βάλλεις
 πεπνυμένα·
 ῥεῖα δὲ ἀρίγνωτος
 ODYSSÉE, IV.

de quelque manière en quelque chose
 crois-moi. [se,
 Car moi du moins
 je ne me réjouis pas
 gémissant (de gémir)
 pendant-le-repas;
 mais aussi l'Aurore née-du-matin
 sera (viendra);
 je ne trouve-mauvais certes en rien
 de pleurer *celui*
 qui est mort d'entre les mortels
 et a suivi (subi) le destin.
 Aussi cet honneur seul reste
 aux malheureux mortels,
 leurs amis et se couper la chevelure,
 et faire-tomber une larme
 de leurs joues.
 Et en effet mon frère est mort,
 qui n'était en rien
 le plus lâche des Argiens.
 Et toi tu dois l'avoir connu;
 car moi du moins
 je ne l'ai pas rencontré,
 et je ne l'ai pas vu;
 mais on dit Antiloque
 l'avoir emporté sur les autres,
 étant supérieurement prompt
 à courir,
 et guerrier (belliqueux). »
 Et le blond Ménélas
 répondant dit à lui :
 « O mon ami,
 puisque tu as dit autant de choses,
 qu'en dirait et en ferait
 un homme sensé,
 et qui serait plus âgé —
 et en effet tu es né d'un père tel;
 c'est pourquoi aussi tu dis
 des choses sensées; [nue)
 or elle est facilement connue (recon-

ἄλβον ἐπικλώσει γαμέοντί τε γεινομένῳ τε¹,
 ὥς νῦν Νέστορι δῶκε διαμπερές ἡματα πάντα,
 αὐτὸν μὲν λιπαρῶς γηρασκέμεν ἐν μεγάροισιν, 210
 υἱέας αὖ πινυτούς τε καὶ ἔγχεσιν εἶναι ἀρίστους —
 ἡμεῖς δὲ κλαυθμὸν μὲν ἐάσομεν, ὃς πρὶν ἐτύχθη,
 δόρπου δ' ἐξαῦτις μνησώμεθα, χερσὶ δ' ἐφ' ὕδωρ
 χευάντων². μῦθοι δὲ καὶ ἡῶθέν περ ἔσσονται

Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί, διαειπέμεν ἀλλήλοισιν. » 215

ὦς ἔφατ'· Ἀσφαλίῳ δ' ἄρ' ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευεν,
 ὀτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα·
 αὐτίκ' ἄρ' εἰς οἶνον βάλε φάρμακον, ἔνθεν ἔπινον, 220

rité d'un homme à qui le fils de Saturne accorde le bonheur à son mariage et à sa naissance, comme aujourd'hui il a accordé à Nestor de vieillir et de passer doucement tous ses jours dans son palais, et d'avoir des fils sages et braves. Eh bien, laissons là les pleurs que nous avons versés, ne songeons plus qu'à notre repas, et qu'on nous verse de l'eau sur les mains : demain, dès l'aurore, nous pourrions, Télémaque et moi, nous entretenir ensemble. »

Il dit ; Asphalion, zélé serviteur du glorieux Ménélas, leur versa de l'eau sur les mains. Ils étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Cependant Hélène, fille de Jupiter, avait formé une autre pensée : elle jeta dans le cratère où ils puisaient le vin un breuvage qui adou-

γόνος ἀνέρος,
 ὅτε Κρονίων
 ἐπικλώσει ἄλβον
 γαμέοντί τε,
 γεινομένῳ τε,
 ὥς νῦν
 δῶκε Νέστορι
 διαμπερές πάντα ἡματα,
 αὐτὸν μὲν γηρασκέμεν
 λιπαρῶς
 ἐν μεγάροισιν,
 υἱέας αὖ εἶναι
 πινυτούς τε
 καὶ ἀρίστους
 ἔγχεσιν —
 ἡμεῖς δὲ ἐάσομεν μὲν
 κλαυθμὸν,
 ὃς ἐτύχθη πρὶν,
 μνησώμεθα δὲ ἐξαῦτις
 δόρπου,
 ἐπιχευάντων δὲ ὕδωρ
 χερσὶ·
 μῦθοι δὲ ἔσσονται
 καὶ ἡῶθέν περ
 Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί,
 διαειπέμεν ἀλλήλοισιν. »
 Ἐφατο ὥς·
 Ἀσφαλίῳ δὲ ἄρα,
 θεράπων ὀτρηρὸς
 κυδαλίμοιο Μενελάου,
 ἔχευεν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας.
 Οἱ δὲ ἱάλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνείατα ἐτοῖμα
 προκείμενα.

Ἐνθα αὖτε Ἑλένη,
 ἐκγεγαυῖα Διός,
 ἐνόησεν ἄλλο·
 αὐτίκα ἄρα βάλεν
 εἰς οἶνον, ἔνθεν ἔπινον,
 φάρμακον νηπενθές τε

la progéniture d'un homme, auquel le fils-de-Saturne destinera (aura destiné) la félicité et se mariant (à son mariage), et naissant (à sa naissance), comme maintenant il a donné à Nestor perpétuellement tous les jours, lui-même vieillir mollement (doucement) dans son palais, et ses fils d'un autre côté être et prudents et très-braves par les lances (à la guerre) — eh bien nous, laissons-de-côté les pleurs, qui ont eu lieu précédemment, et souvenons-nous de nouveau du repas, et qu'ils nous versent de l'eau sur les mains ; et des entretiens seront aussi même dès l'aurore pour Télémaque et moi, pour converser l'un avec l'autre. »

Il parla ainsi ; et Asphalion donc, serviteur attentif du glorieux Ménélas, versa de l'eau sur les mains. Et ceux-ci jetèrent leurs mains vers les mets préparés placés-devant eux.

Alors de nouveau Hélène, née de Jupiter, conçut une autre pensée ; aussitôt donc elle jeta dans le vin d'où ils buvaient une drogue et ennemie-de-la-douleur

νηπενθές τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπὶ ληθον ἅπαντων.
 Ὅς τὸ καταθρόξειεν, ἐπὶ λη κρητῆρι μιγείη,
 οὐ κεν ἐφημέριός¹ γε βάλοι κατὰ δάκρυ παρειῶν,
 οὐδ' εἴ οἱ κατατεθναίη μήτηρ τε πατήρ τε,
 οὐδ' εἴ οἱ προπάροιθεν ἀδελφεὸν ἢ φίλον υἱὸν 225
 χαλκῷ δηϊόων, ὃ δ' ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶτο.
 Τοῖα Διὸς θυγάτηρ ἔχε φάρμακα μητιόεντα²,
 ἐσθλά, τὰ οἱ Πολύδαμνα πόρεν, Θῶνος παράκοιτις,
 Αἴγυπτίη, τῇ³ πλεῖστα φέρει ζεῖδωρος ἄρουρα
 φάρμακα, πολλὰ μὲν ἐσθλά μεμιγμένα, πολλὰ δὲ λυγρά. 230
 Ἰητρὸς δὲ ἕκαστος⁴ ἐπιστάμενος περὶ πάντων
 ἀνθρώπων· ἥ γὰρ Παιήονός εἰσι γενέθλης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐνέηκε, κέλευσέ τε οἶνοχοῆσαι,
 ἐξαῦτις μύθοισιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
 « Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ἡδὲ καὶ οἷδε 235
 ἀνδρῶν ἐσθλῶν παῖδες, — ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτε ἄλλω

cit la tristesse et la colère, qui fait oublier tous les maux. Celui qui en boirait après le mélange fait dans le cratère, ne laisserait pas couler de tout le jour une larme le long de ses joues, quand même et sa mère et son père mourraient, quand même en sa présence on égorgerait avec le fer un frère ou un fils bien-aimé et que ses yeux en seraient témoins. La fille de Jupiter possédait de ces breuvages salutaires et excellents, que lui avait donnés Polydamne, épouse de Thon, dans cette Égypte où la terre bienfaisante porte une infinité de plantes dont le mélange est tantôt salutaire, tantôt funeste. Là chacun est un médecin supérieur aux autres hommes; car ce peuple est issu de Péon. Quand elle eut jeté le breuvage dans le cratère, elle ordonna de verser le vin, et s'adressant de nouveau à son époux :

« Fils d'Atrée, divin Ménélas, et vous aussi, fils de nobles héros (mais le dieu Jupiter donne à chacun tour à tour les biens et les maux,

ἄχολόν τε,
 ἐπὶ ληθον ἅπαντων κακῶν.
 Ὅς καταθρόξειε τό,
 ἐπὶ λη μιγείη
 κρητῆρι,
 οὐ καταβάλοι κε δάκρυ
 παρειῶν
 ἐφημέριός γε
 οὐδὲ εἰ κατατεθναίη οἱ
 μήτηρ τε, πατήρ τε,
 οὐδὲ εἰ προπάροιθεν οἱ
 δηϊόων χαλκῷ
 ἀδελφεὸν ἢ υἱὸν φίλον,
 ὃ δὲ ὀρῶτο ὀφθαλμοῖσιν.
 Θυγάτηρ Διὸς
 ἔχε τοῖα φάρμακα
 μητιόεντα, ἐσθλά,
 τὰ πόρεν οἱ Πολύδαμνα,
 παράκοιτις Θῶνος,
 Αἴγυπτίη, τῇ ἄρουρα ζεῖδωρος
 φέρει
 πλεῖστα φάρμακα,
 ἐσθλά μὲν μεμιγμένα,
 πολλὰ δὲ λυγρά.
 Ἑκαστος δὲ
 ἱητρὸς ἐπιστάμενος
 περὶ πάντων ἀνθρώπων·
 ἥ γὰρ εἰσι
 γενέθλης Παιήονος.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 ἐνέηκε,
 κέλευσέ τε οἶνοχοῆσαι,
 ἐξαῦτις ἀμειβομένη
 προσέειπε
 μύθοισιν·
 « Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ
 διοτρεφές,
 ἡδὲ καὶ οἷδε
 παῖδες ἀνδρῶν ἐσθλῶν, —
 ἀτὰρ θεὸς Ζεὺς διδοῖ

et ennemie-de-la-colère,
 qui-fait-oublier tous les maux.
 Celui qui aurait bu elle,
 après qu'elle aurait été mêlée
 au cratère,
 ne ferait-pas-tomber une larme
 de ses joues
 pendant-ce-jour-là du moins,
 pas même si était morte à lui
 et la mère, et le père,
 pas même si devant lui
 on égorgeait avec l'airain (le fer)
 son frère ou son fils chéri,
 et qu'il le vit de ses yeux,
 La fille de Jupiter
 avait de telles drogues
 de-sage-invention, bonnes,
 qu'avait données à elle Polydamna,
 épouse de Thon,
 d'-Égypte, où la terre fertile
 porte (produit)
 de très-nombreuses drogues,
 les unes bonnes étant mélangées,
 et beaucoup funestes.
 Et chacun (chaque habitant)
 est un médecin sachant (instruit)
 supérieurement à tous les hommes;
 car assurément ils sont
 de la race de Péon.
 Mais après que donc
 elle eut versé la drogue,
 et eut ordonné de verser-le-vin,
 de nouveau répondant
 elle s'adressa à Ménélas
 par ces paroles:
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 et aussi ceux-ci (et vous aussi)
 fils d'hommes généreux, —
 mais le dieu Jupiter donne

Ζεὺς ἀγαθόν τε κακόν τε διδοῖ· δύναται γὰρ ἅπαντα —

ἦτοι νῦν δαίνυσθε, καθήμενοι ἐν μεγάροισι,

καὶ μύθοις τέρπεσθε· εἰκότα γὰρ καταλέξω.

Πάντα μὲν οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι¹ οὐδ' ὀνομήνω, 240

ὅσσοι Ὀδυσσεύς ταλασίφρονός εἰσιν ἄεθλοι,

ἀλλ' οἷον τόδ'² ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερός ἀνὴρ,

δήμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί.

Αὐτόν μιν πληγῇσιν ἀεικελίησι δαμάσσας,

σπεῖρα κακ' ἄμφ' ὥμοισι βαλὼν, οἰκῆϊ ξοικῶς, 245

ἀνδρῶν δυσμενέων κατέδου πόλιν εὐρυάγυιαν³,

ἄλλῳ δ' αὐτὸν φωτὶ κατακρύπτων ἦϊσκε,

δέκτη, ὃς οὐδὲν τοῖος ἦν ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν⁴.

τῷ ἱκελος κατέδου Τρώων πόλιν. Οἱ δ' ἀθάκησαν

πάντες· ἐγὼ δέ μιν οἷη ἀνέγνων τοῖον ἐόντα, 250

καὶ μιν ἀνθρώπων· ὃ δὲ κερδοσύνη ἀλέεινεν.

car il peut tout), mangez maintenant, et, assis dans le palais, prenez plaisir à mes récits; je raconterai des choses qui vous charmeront. Certes, je ne saurais retracer ni même énumérer tous les travaux du courageux Ulysse, mais je dirai ce que ce brave héros osa faire au milieu du peuple des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux. Il se meurtrit lui-même de coups honteux, et, les épaules couvertes de vils haillons, semblable à un esclave, il entra dans la vaste ville de ses ennemis, se déguisant ainsi sous l'apparence d'un autre homme, d'un mendiant, lui qui certes n'était point tel auprès des vaisseaux des Achéens; c'est sous cet aspect qu'il entra dans la ville des Troyens. Personne ne le connaissait; moi seule je le reconnus malgré sa métamorphose, et je l'interrogeai; mais il usait de ruse et voulait

ἄλλοτε ἄλλῳ

ἀγαθόν τε, κακόν τε·

δύναται γὰρ ἅπαντα —

ἦτοι νῦν δαίνυσθε,

καθήμενοι ἐν μεγάροισι,

καὶ τέρπεσθε μύθοις·

καταλέξω γὰρ

εἰκότα.

Ἐγὼ μὲν οὐ μυθήσομαι ἂν

οὐδὲ ὀνομήνω

πάντα,

ὅσσοι εἰσιν ἄεθλοι

Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος,

ἀλλὰ οἷον

ἀνὴρ καρτερός

ἔρεξε καὶ ἔτλη τόδε

ἐνὶ δήμῳ Τρώων,

ὅθι Ἀχαιοὶ

πάσχετε πῆματα.

Δαμάσσας μιν αὐτὸν

πληγῇσιν ἀεικελίησιν,

ἀμφιβαλὼν ὥμοισι

κακὰ σπεῖρα,

εἰκῶς οἰκῆϊ,

κατέδου πόλιν εὐρυάγυιαν

ἀνδρῶν δυσμενέων,

κατακρύπτων δὲ αὐτὸν

ἦϊσκεν

ἄλλῳ φωτὶ,

δέκτη,

ὃς ἦν τοῖος οὐδὲν

ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν·

τῷ ἱκελος

κατέδου πόλιν Τρώων.

Πάντες δὲ οἱ

ἀθάκησαν·

ἐγὼ δὲ οἷη ἀνέγνων μιν

ἐόντα τοῖον,

καὶ ἀνθρώπων μιν·

ὃ δὲ ἀλέεινε κερδοσύνη.

d'autres fois à un autre (tantôt à l'un, et le bien et le mal; [tantôt à l'autre] car il peut toutes choses —

assurément maintenant festinez, étant assis dans le palais, et réjouissez-vous par des entretiens; car je raconterai des choses convenables.

Moi je ne pourrais raconter ni je ne pourrais nommer (énumérer) toutes choses, combien-nombreux sont les travaux d'Ulysse au-cœur-courageux, mais je raconterai comment cet homme valeureux fit et osa ceci chez le peuple des Troyens, où vous Achéens vous souffriez des maux.

Ayant dompté (frappé) lui-même de coups déshonorants, ayant jeté-autour de ses épaules de vils haillons, ressemblant à un serviteur (esclave), il pénétra dans la ville aux-larges-rues d'hommes ennemis, et cachant lui-même (ce qu'il était) il se rendit-semblable à un autre homme, à un mendiant, lui qui n'était tel en rien sur les vaisseaux des Achéens; auquel étant semblable il pénétra dans la ville des Troyens. Et tous ceux-ci se-laissèrent-tromper; et moi seule je reconnus lui étant tel, et j'interrogeai lui: et lui évitait par ruse.

Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν ἐγὼ λόεον, καὶ χρίον ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δὲ εἵματα ἔσσα, καὶ ὦμοσα καρτερόν ὄρκον,
 μὴ μὲν πρὶν Ὀδυσῆα μετὰ Τρώεσσ' ἀναφῆναι,
 πρὶν γε τὸν ἐς νῆάς τε θοὰς κλισίας τ' ἀφικέσθαι, 255
 καὶ τότε δὴ μοι πάντα νόον κατέλεξεν Ἀχαιῶν.

Πολλοὺς δὲ Τρώων κτείνας ταναήκει χαλκῷ,
 ἦλθε μετ' Ἀργείους· κατὰ δὲ φρόνιν ἦγαγε πολλήν¹.
 Ἐνθ' ἄλλαι Τρωαὶ λίγ' ἐκώκυον· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 χαῖρ', ἐπεὶ ἤδη μοι κραδίη τέτραπτο νέεσθαι 260
 ἂψ οἰκόνδ'· ἄτην δὲ μετέστενον, ἣν Ἀφροδίτη
 δῶχ', ὅτε μ' ἦγαγε κεῖσε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης,
 παῖδά τ' ἐμὴν νοσφισσαμένη², θάλαμόν τε, πόσιν τε,
 οὗ τευ δευόμενον, οὔτ' ἄρ φρένας, οὔτε τι εἶδος. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 265
 « Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γύναι, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
 Ἦδη μὲν πολέων ἐδάην βουλὴν τε νόον τε

m'échapper. Cependant, quand je l'eus baigné et frotté d'essences, que je l'eus couvert de vêtements, je lui jurai par le plus terrible des serments de ne point révéler Ulysse aux Troyens, avant qu'il fût de retour auprès des tentes et des vaisseaux rapides; alors il me découvrit tous les desseins des Achéens. Après avoir frappé de son glaive aigu une foule de Troyens, il retourna auprès des Grecs, et leur rapporta de nombreux renseignements. Les autres Troyennes poussaient des cris perçants; mais mon cœur était plein de joie, car déjà tout mon désir était de retourner dans ma maison, et je gémissais sur la faute où Vénus m'avait entraînée, quand elle me conduisit à Troie, loin de ma chère patrie, et m'éloigna de ma fille, de ma couche, et d'un époux qui ne le cède à personne ni en esprit ni en beauté. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Oui, femme, tout ce que tu as dit est bien dit. Jusqu'à ce jour j'ai connu les conseils et la prudence

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἐγὼ λόεόν μιν,
 καὶ χρίον ἐλαίῳ,
 ἀμφέσσα δὲ εἵματα,
 καὶ ὦμοσα ὄρκον καρτερόν,
 μὴ μὲν ἀναφῆναι Ὀδυσῆα
 μετὰ Τρώεσσι
 πρὶν,

πρὶν γε τὸν ἀφικέσθαι
 ἐς νῆάς τε θοὰς
 κλισίας τε,
 καὶ τότε δὴ κατέλεξε μοι
 πάντα νόον Ἀχαιῶν.
 Κτείνας δὲ πολλοὺς Τρώων
 χαλκῷ ταναήκει,
 ἦλθε μετὰ Ἀργείους·
 κατήγαγε δὲ
 φρόνιν πολλήν.

Ἐνθα ἄλλαι Τρωαὶ
 ἐκώκυον λίγα·
 αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ χαῖρεν,
 ἐπεὶ ἤδη κραδίη μοι
 τέτραπτο νέεσθαι ἂψ
 οἰκόνδε·
 μετέστενον δὲ ἄτην,
 ἣν Ἀφροδίτη δῶκεν,
 ὅτε ἦγαγέ με κεῖσε
 ἀπὸ φίλης αἴης πατρίδος,
 νοσφισσαμένη
 ἐμὴν τε παῖδα, θάλαμόν τε,
 πόσιν τε,
 οὗ δευόμενόν τευ,
 οὔτε ἄρ φρένας,
 οὔτε τι εἶδος. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Ναὶ δὴ, γύναι,
 ἔειπες πάντα γε ταῦτα
 κατὰ μοῖραν.
 Ἦδη μὲν ἐδάην
 βουλὴν τε νόον τε

Mais lorsque donc j'eus lavé lui, et que je l'eus oint d'huile, et que je l'eus revêtu d'habits, et que j'eus juré un serment puissant, de ne pas découvrir Ulysse parmi les Troyens auparavant, avant que du moins lui être arrivé et aux vaisseaux creux et aux tentes, aussi alors donc il raconta à moi tout le dessein des Achéens. Et ayant tué beaucoup de Troyens avec l'airain à-la-longue-pointe, il alla vers les Argiens; et il ramena (rapporta) une connaissance grande de Troie. Alors les autres Troyennes gémissaient d'une manière-perçante; mais mon cœur se réjouissait, puisque déjà le cœur à moi était tourné à revenir de nouveau à la maison; et je pleurais le malheur que Vénus m'avait donné, lorsqu'elle amena moi là loin de ma chère terre patrie, ayant éloigné-de-moi et ma fille, et mon lit, et mon époux, qui ne le cède à personne, ni donc pour l'esprit, ni en rien pour la beauté. »

Et le blond Ménélas répondant dit à elle :
 « Assurément certes, femme, tu as dit toutes ces choses du moins selon la convenance. Déjà j'ai appris (connu) et la prudence et la sagesse

ἀνδρῶν ἡρώων, πολλήν δ' ἐπελήλυθα γαῖαν,
 ἀλλ' οὐπω τοιοῦτον ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν,
 οἷον Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος ἔσκε φίλον κῆρ. 270
 Οἷον καὶ τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερός ἀνὴρ
 ἵππῳ ἐνὶ ξεστῷ¹, ἔν' ἐνήμεθα πάντες ἄριστοι
 Ἀργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες.
 Ἥλθες ἔπειτα σὺ κεῖσε· κελευσέμεναι δέ σ' ἔμελλε
 δαίμων², ὃς Τρώεσσιν ἐβούλετο κύδος ὀρέξαι· 275
 καί τοι Δηϊφόβος θεοείκελος ἔσπετ' ἰούσῃ.
 Τρίς δὲ περίστειξας κοῖλον λόχον³ ἀμφαφώσωσα,
 ἐκ δ' ὀνομακλήδην Δαναῶν ὀνόμαζες ἀρίστους,
 πάντων Ἀργείων φωνὴν ἴσκουσ' ἀλόχοισιν⁴.
 Αὐτὰρ ἐγὼ, καὶ Τυδείδης, καὶ δῖος Ὀδυσσεύς, 280
 ἤμενοι ἐν μέσσοισιν, ἀκούσαμεν, ὡς ἐβόησας.
 Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν ὀρμηθέντε
 ἢ ἐξελθέμεναι, ἢ ἐνδοθεν αἰψ' ὑπακοῦσαι·
 ἀλλ' Ὀδυσσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱεμένω περ.

de bien des héros, j'ai visité presque toute la terre, mais jamais encore mes yeux n'ont vu un mortel qui eût le cœur du valeureux Ulysse. J'en donne pour preuve ce que ce héros courageux osa faire dans le cheval de bois, où nous étions tous assis, nous les premiers des Argiens, apportant aux Troyens le destin et la mort. Tu t'approchas, et tu paraissais obéir aux ordres d'un dieu qui voulait donner la gloire aux Troyens; le divin Déiphobe suivait tes pas. Trois fois tu fis le tour du cheval perfide dont tu touchais les flancs, et tu appelas par leur nom les premiers des Danaens, prenant la voix de leurs épouses. Le fils de Tydée, le divin Ulysse et moi, assis au milieu, nous entendîmes dès que tu appelas. Tous deux nous voulions nous élancer et sortir aussitôt, ou répondre du fond de notre ca-

πολέων ἀνδρῶν ἡρώων,
 ἐπελήλυθα δὲ
 πολλήν γαῖαν,
 ἀλλὰ ἐγὼν οὐπω ἶδον
 ὀφθαλμοῖσι
 τοιοῦτον,
 οἷον ἔσκε κῆρ φίλον
 Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος.
 Οἷον ἀνὴρ καρτερός
 ἔρεξε καὶ ἔτλη τόδε
 ἐνὶ ἵππῳ ξεστῷ,
 ἵνα ἐνήμεθα
 πάντες ἄριστοι Ἀργείων,
 φέροντες Τρώεσσι
 φόνον καὶ κῆρα.
 Ἐπειτα σὺ ἦλθες κεῖσε·
 δαίμων δὲ
 ἔμελλε κελευσέμεναί σε,
 ὃς ἐβούλετο
 ὀρέξαι κύδος Τρώεσσι·
 καὶ Δηϊφόβος θεοείκελος
 ἔσπετό τοι ἰούσῃ.
 Τρίς δὲ περίστειξας
 λόχον κοῖλον
 ἀμφαφώσωσα,
 ἐξονόμαζες δὲ
 ὀνομακλήδην
 ἀρίστους Δαναῶν,
 ἴσκουσα φωνὴν
 ἀλόχοισι
 πάντων Ἀργείων.
 Αὐτὰρ ἐγὼ, καὶ Τυδείδης,
 καὶ δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἤμενοι ἐν μέσσοισιν,
 ἀκούσαμεν, ὡς ἐβόησας.
 Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν
 ἢ ἐξελθέμεναι ὀρμηθέντε,
 ἢ ὑπακοῦσαι αἰψὰ ἐνδοθεν·
 ἀλλὰ Ὀδυσσεὺς κατέρυκε
 καὶ ἔσχεθεν ἱεμένω περ.

de nombreux hommes héros,
 et j'ai visité
 une grande partie de la terre,
 mais je n'ai pas encore vu
 de mes yeux
 un homme tel,
 qu'était le cœur chéri
 d'Ulysse à l'âme-courageuse.
 Comme cet homme valeureux
 fit et supporta ceci
 dans le cheval poli (de bois),
 où nous étions assis
 nous tous les premiers des Argiens,
 apportant aux Troyens
 le carnage et le destin (la mort).
 Ensuite tu vins là;
 et une divinité
 avait dû le commander à toi,
 divinité qui voulait [Troyens;
 présenter (donner) la gloire aux
 et Déiphobe semblable-à-un-dieu
 suivait toi allant (venant).
 Et trois-fois tu fis-le-tour
 de l'embûche creuse (du cheval,
 en touchant,
 et tu nommas
 en-les-appelant-par-leur-nom
 les premiers des Danaens,
 faisant-ressembler ta voix
 aux voix des épouses
 de tous les Argiens.
 Mais moi, et le fils-de-Tydée,
 et le divin Ulysse,
 assis au milieu des autres,
 nous entendîmes, dès que tu appelas.
 Nous deux nous désirâmes
 ou sortir nous étant élancés,
 ou répondre aussitôt du dedans;
 mais Ulysse nous retint
 et nous empêcha quoique le désirant.

Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν υἷες Ἀχαιοῶν, 285
 Ἀντικλος δὲ σέγ' οἷος ἀμείψασθαι ἐπέεσσιν
 ἤθελεν· ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πίεζε
 νωλεμέως κρατερῇσι, σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιοὺς·
 τόφρα δ' ἔχ', ὄφρα σε νόσφιν ἀπήγαγε Παλλὰς Ἀθήνη. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα· 290
 « Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἄλγιον¹· οὐ γάρ οἱ τι τάγ' ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,
 οὐδ' εἰ οἱ κραδίη γε σιδηρὴ ἐνδοθεν ἦεν.

Ἀλλ' ἄγετ', εἰς εὐνὴν τράπεθ' ἡμέας, ὄφρα καὶ ἤδη 295
 ὕπνῳ ὕπο² γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντες. »

Ὡς ἔφατ'· Ἀργεῖη δ' Ἑλένη δμῳῇσι κέλευσε
 δέμνι³ ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ
 πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας,
 χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὐλας καθύπερθεν ἔσασθαι.

chette; mais Ulysse nous en empêcha, et contint notre impatience. Tous les fils des Achéens gardèrent le silence. Anticlos seul voulut te répondre; mais Ulysse lui tint la bouche fermée de ses robustes mains et sauva ainsi tous les Grecs; et il ne le lâcha point, tant que Pallas ne t'eut pas éloignée. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, divin Ménélas, chef des peuples, ma douleur n'en est que plus amère, car ces exploits n'ont pu écarter de lui la triste mort, bien qu'il eût dans sa poitrine un cœur de fer. Mais faites-nous conduire à notre couche, afin que nous goûtions le repos et les douceurs du sommeil. »

Il dit; Hélène l'Argienne ordonna à ses esclaves de dresser des lits sous le portique, de les garnir de belles couvertures de pourpre, d'étendre par dessus des tapis, et de préparer des manteaux moelleux

Ἐνθα πάντες μὲν ἄλλοι υἷες 285
 Ἀχαιοῶν
 ἔσαν ἀκὴν,
 Ἀντικλος δὲ οἷος ἤθελεν
 ἀμείψασθαι σε ἐπέεσσιν·
 ἀλλὰ Ὀδυσσεὺς
 ἐπεπίαζε μάστακα
 νωλεμέως
 χερσὶ κρατερῇσι,
 σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιοὺς·
 ἔχε δὲ τόφρα,
 ὄφρα Παλλὰς Ἀθήνη
 ἀπήγαγε σε νόσφιν. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·

« Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ 290
 διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 ἄλγιον·
 τάγε γάρ
 οὐκ ἤρκεσεν οἱ τι
 ὄλεθρον λυγρὸν,
 οὐδὲ εἰ κραδίη γε σιδηρὴ
 ἦεν οἱ ἐνδοθεν.
 Ἀλλὰ ἄγετε,
 τράπετε ἡμέας
 εἰς εὐνὴν,
 ὄφρα καὶ ἤδη
 ταρπώμεθα κοιμηθέντες
 ὑπὸ ὕπνῳ γλυκερῷ. »

Ἔφατο ὣς·
 Ἑλένη δὲ Ἀργεῖη
 κέλευσε δμῳῇσι
 θέμεναι δέμνια ὑπὸ αἰθούσῃ,
 καὶ ἐμβαλέειν
 καλὰ ῥήγεα πορφύρεα,
 στορέσαι τε ἐφύπερθε τάπητας,
 ἐνθέμεναι τε καθύπερθεν
 χλαίνας οὐλας
 ἔσασθαι.

Alors tous les autres fils
 des Achéens
 étaient en-silence (silencieux),
 et Anticlos seul voulait
 répondre à toi par des paroles;
 mais Ulysse
 lui pressa la bouche
 sans-relâche
 de ses mains robustes,
 et sauva tous les Achéens;
 et il le tint autant-de-temps,
 jusqu'à ce que Pallas Athénée
 eut emmené toi loin. »

Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 cela est plus douloureux;
 car ces exploits
 n'ont écarté à lui en rien
 une mort déplorable,
 pas même si un cœur de-fer
 était à lui au-dedans.
 Mais allons,
 tournez (envoyez)-nous
 à notre couche,
 afin que aussi déjà
 nous nous réjouissions étant couchés
 sous (dans) un sommeil doux. »

Il parla ainsi;
 et Hélène l'Argienne
 ordonna aux servantes
 de placer des lits sous le portique,
 et de jeter-dessus
 de belles couvertures de-pourpre
 et d'étendre par-dessus des tapis,
 et de déposer par-dessus
 des habits-de-laine moelleux
 pour se vêtir.

Αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάρου, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι, 300
 δέμνια δὲ στόρεσαν· ἐκ δὲ ξείνους ἄγε κῆρυξ.
 Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμῳ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,
 Τηλέμαχος θ' ἥρωσ καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός·
 Ἀτρεΐδης δὲ καθεῦδε μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο, 305
 πὰρ θ' Ἑλένη τανύπεπλος ἐλέξατο, δια γυναικῶν.
 Ἦμος δ' ἠριγένεια¹ φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 ὦρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῇφι βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 εἵματα ἐσσάμενος, περὶ δὲ ξίφος ὄξυ τέτ' ὦμω,
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα· 310
 βῆ δ' ἵμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶ ἑναλίγκιος ἄντην,
 Τηλεμάχῳ δὲ παρῖζεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Τίπτε δέ σε χρεῖω δεῦρ' ἤγαγε, Τηλέμαχ' ἥρωσ,
 ἐς Λακεδαίμονα δῖαν, ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης;
 δήμιον, ἢ ἴδιον; τόδε μοι νημερτές ἐνισπε. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα· 315
 « Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,

pour vêtir les hôtes. Les esclaves sortirent du palais, tenant des flambeaux dans leurs mains, et disposèrent les lits; un héraut conduisit les étrangers. Le noble Télémaque et l'illustre fils de Nestor couchèrent là, dans le vestibule du palais; le fils d'Atrée reposa au fond de la haute demeure, et auprès de lui se plaça Hélène au long voile, divine entre les femmes.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, le brave Ménélas s'élança hors de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, et sortit de son appartement, semblable à un dieu. Il vint s'asseoir auprès de Télémaque et lui dit ces mots :

« Héros Télémaque, quelle affaire t'a conduit ici, dans la divine Lacédémone, sur les vastes flancs de la mer? Est-ce un intérêt public ou privé? Dis-le moi avec sincérité. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, divin Ménélas, chef des peuples, je suis venu voir si tu me donnerais quelques nou-

Αἱ δὲ ἴσαν ἐκ μεγάρου, 300
 ἔχουσαι δάος μετὰ χερσὶν,
 στόρεσαν δὲ δέμνια·
 κῆρυξ δὲ ἔξαγε ξείνους.
 Οἱ μὲν ἄρα κοιμήσαντο αὐτόθι
 ἐν προδόμῳ δόμου,
 ἥρωσ τε Τηλέμαχος
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος·
 Ἀτρεΐδης δὲ καθεῦδε
 μυχῶ
 δόμου ὑψηλοῖο,
 πὰρ δὲ ἐλέξατο
 Ἑλένη τανύπεπλος,
 δια γυναικῶν. 305

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 Μενέλαος ἄρα ἀγαθὸς βοὴν
 ὦρνυτο ἐξ εὐνῇφι,
 ἐσσάμενος εἵματα,
 περιέθετο δὲ ὦμω
 ξίφος ὄξυ,
 ἐδήσατο δὲ ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσι
 καλὰ πέδιλα· 310
 βῆ δὲ
 ἵμεν ἐκ θαλάμοιο,
 ἐναλίγκιος θεῶ ἄντην,
 παρῖξε δὲ Τηλεμάχῳ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·

« Τίπτε δὲ χρεῖω
 ἤγαγέ σε δεῦρο,
 ἥρωσ Τηλέμαχε,
 ἐς δῖαν Λακεδαίμονα,
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης;
 δήμιον, ἢ ἴδιον;
 ἐνισπέ μοι τόδε νημερτές. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,

Et celles-ci allèrent hors du palais, ayant un flambeau dans les mains, et étendirent des lits; et un héraut conduisit les hôtes. Ceux-ci donc couchèrent là dans le vestibule de la maison, et le héros Télémaque et le fils illustre de Nestor; et le fils-d'Atrée dormit dans l'appartement-intérieur de la demeure élevée, et auprès de lui se coucha Hélène au-long-voile, divine entre les femmes.

Et quand parut l'Aurore née-du-matin, aux-doigts-de-roses, Ménélas donc bon pour le cri-de-s'élança de sa couche, [guerre ayant revêtu ses vêtements, et il plaça autour de (suspendit à) son un glaive aigu, [épaule et il attacha sous ses pieds brillants de belles chaussures; et il se mit-en-marche pour aller hors de son appartement, semblable à un dieu en face, et il s'assit-auprès de Télémaque, et prononça une parole, et s'exprima :

« En quoi donc un besoin a-t-il amené toi ici, héros Télémaque, dans la divine Lacédémone, sur le vaste dos de la mer? [vée? est-ce une affaire publique, ou pri-dis-moi ceci vrai. »

Et Télémaque sensé dit à celui-ci à son tour en réponse : « Ménélas fils-d'Atrée nourrisson-de-chef de peuples, [Jupiter,

ἤλυθον, εἴ τινα μοι κληθδὸνα πατρὸς ἐνίσποις.
 Ἔσθιεται μοι οἶκος, ὅλωλε δὲ πίονα ἔργα.¹
 δυσμενέων δ' ἀνδρῶν πλεῖος δόμος², οἷτε μοι αἰεὶ
 μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἑλικας βοῦς, 320
 μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες.
 Τοῦνεκα νῦν³ τὰ σὰ γούναθ' ἱκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλῃσθα
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὅπωπας
 ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἣ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
 πλαζομένου· πέρι γάρ μιν διζυρὸν τέκε μήτηρ. 325
 Μηδὲ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσῃς, μηδ' ἐλεαίρων,
 ἀλλ' εὖ μοι κατάλεξον ὅπως ἦν τῆσας ὀπωπῆς.
 Λίσσομαι, εἴ ποτέ τοί τι πατὴρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἣ ἔπος ἢ τί τι ἔργον ὑποστάς ἐξετέλεσσε,
 δῆμῳ ἐν Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί· 330
 τῶν νῦν μοι μνησαί, καὶ μοι νημερτές ἐνισπε. »

velles de mon père. Ma maison est dévorée, mes champs fertiles sont ravagés; ma demeure est pleine d'ennemis qui égorgent sans cesse mes brebis et mes bœufs au pied lent, à la corne recourbée; ce sont les prétendants de ma mère, hommes d'une insolente audace. J'embrasse donc aujourd'hui tes genoux pour te prier de me raconter sa triste fin, si tes yeux en ont été les témoins, ou si tu en as entendu le récit de quelque mortel errant; sa mère a enfanté en lui le plus malheureux des hommes. Ne me flatte ni par respect, ni par pitié, mais dis-moi sincèrement tout ce que tu as vu. Je t'en conjure, si jamais mon père, le brave Ulysse, soit en paroles soit en action, t'a rendu un service promis, au milieu du peuple des Troyens, où vous, Achéens, vous souffrites tant de maux, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, et dis-moi la vérité. »

ἤλυθον,
 εἰ ἐνίσποις μοι
 τινὰ κληθδὸνα πατρός.
 Οἶκος ἐσθιεται μοι,
 πίονα δὲ ἔργα ὅλωλε,
 δόμος δὲ πλεῖος
 ἀνδρῶν δυσμενέων,
 οἷτε σφάζουσί μοι αἰεὶ
 μῆλα ἀδινὰ
 καὶ βοῦς εἰλίποδας
 ἑλικας,
 μνηστῆρες ἐμῆς μητρὸς,
 ἔχοντες ὕβριν ὑπέρβιον.
 Τοῦνεκα νῦν
 ἱκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,
 αἶ κε ἐθέλῃσθα ἐνισπεῖν
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,
 εἴ που ὅπωπας
 τεοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,
 ἣ ἄκουσας μῦθον
 ἄλλου πλαζομένου·
 μήτηρ γάρ τέκε μιν
 πέρι διζυρὸν.
 Μηδὲ μειλίσσέό μὲ τι
 αἰδόμενος,
 μηδὲ ἐλεαίρων,
 ἀλλὰ κατάλεξον εὖ μοι,
 ὅπως ἦν τῆσας
 ὀπωπῆς.
 Λίσσομαι,
 εἴ ποτέ τι ἐμός πατήρ,
 ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἐξετέλεσσε τοι
 ἣ ἔπος ἢ τί τι ἔργον
 ὑποστάς,
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,
 ὅθι Ἀχαιοὶ πάσχετε πῆματ'·
 μνησαί μοι νῦν
 τῶν,
 καὶ ἐνισπέ μοι νημερτές. »

je suis venu pour voir,
 si tu dirais à moi [père.
 quelque bruit de (touchant) mon
 La maison est dévorée à moi,
 et mes grasses campagnes ont péri,
 et ma demeure est pleine
 d'hommes ennemis,
 qui égorgent à moi continuellement
 des brebis serrées (nombreuses)
 et des bœufs aux-pieds-de-travers
 aux-cornes-tortues,
 les prétendants de ma mère,
 qui ont une insolence superbe.
 C'est pourquoi maintenant
 je viens à tes genoux,
 pour voir si tu veux me raconter
 la mort déplorable de lui,
 si quelque part tu l'as vue
 de tes yeux,
 ou si tu en as entendu le récit
 de quelque autre homme errant;
 car sa mère a enfanté lui
 excessivement infortuné.
 Et ne flatte moi en rien
 en ayant-respect,
 ni en ayant-pitié,
 mais raconte bien à moi, [contré
 de quelque manière que tu aies ren-
 le spectacle de sa mort.
 Je te supplie,
 si jamais en quelque chose mon père,
 le brave Ulysse,
 a accompli à toi
 ou une parole ou quelque action
 l'ayant promise,
 chez le peuple des Troyens, [maux;
 où vous Achéens vous souffriez des
 souviens-toi pour moi maintenant
 de ces services,
 et dis-moi le vrai. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « ὦ πόποι¹, ἧ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῇ
 ἤθελον² εὐνηθῆναι, ἀνάλκιδες αὐτοὶ ἐόντες!
 ὦς δ' ὁπότ' ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος 335
 νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθηνοὺς
 κνημοὺς ἐξερέησι καὶ ἄγχεα ποιήεντα
 βοσκομένη, ὃ δ' ἔπειτα ἐὼν εἰσῆλυθεν εὐνὴν,
 ἀμφοτέρωσι δὲ τοῖσιν³ ἀεικέα πότμον ἐφῆκεν·
 ὥς Ὀδυσσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐφήσει. 340
 Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ, καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἀπολλων,
 τοῖος ἐὼν, οἷός ποτ' εὐκτιμένη ἐνὶ Λέσθῳ
 ἐξ ἔριδος Φιλομηλείδῃ ἐπάλαισεν⁴ ἀναστάς,
 καὶ δ' ἔβαλε κρατερῶς, κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοί!
 Τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν δμιλήσειεν Ὀδυσσεύς, 345
 πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοιάτο πικρόγαμοί τε.
 Ταῦτα δ', ἄμ' εἰρωτᾷς καὶ λίσσεται, οὐκ ἂν ἔγωγε

Le blond Ménélas lui répondit en soupirant : « Grands dieux ! ils voulaient entrer dans la couche d'un homme si vaillant, eux qui sont sans courage ! De même que, lorsqu'une biche a couché ses jeunes faons, encore à la mamelle, dans le repaire d'un intrépide lion, puis va parcourir les collines boisées et paître dans les riantes vallées, le lion revient dans son antre, et donne aux deux faons une mort cruelle : ainsi Ulysse leur donnera à tous une cruelle mort. Ah ! puissant Jupiter, et toi Minerve, et toi Apollon, si seulement Ulysse était encore tel que jadis il se leva, dans la riche Lesbos, à la suite d'une querelle, pour lutter contre Philomélide, qu'il renversa d'un bras puissant, à la grande joie de tous les Achéens ! Si seulement il était encore tel, et se présentait au milieu des prétendants, ils trouveraient tous une prompte mort et des nocés amères. Quant au sujet de tes questions et

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ὀχθήσας μέγα
 προσέφη τόν·
 « ὦ πόποι,
 ἧ μάλα δὴ ἤθελον
 εὐνηθῆναι ἐν εὐνῇ
 ἀνδρὸς κρατερόφρονος,
 ἐόντες αὐτοὶ ἀνάλκιδες!
 ὦς δὲ ὁπότε ἔλαφος
 κοιμήσασα νεβροὺς
 νεηγενέας
 γαλαθηνοὺς
 ἐν ξυλόχῳ λέοντος κρατεροῖο
 ἐξερέησι κνημοὺς
 καὶ ἄγχεα ποιήεντα
 βοσκομένη,
 ὃ δὲ ἔπειτα
 εἰσῆλυθεν ἐὼν εὐνὴν,
 ἐφῆκε δὲ τοῖσι ἀμφοτέρωσι
 πότμον ἀεικέα,
 ὥς Ὀδυσσεὺς ἐφήσει κείνοισι
 πότμον ἀεικέα.
 Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ,
 καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἀπολλων,
 ἐὼν τοῖος,
 οἷός ποτε ἐνὶ Λέσθῳ εὐκτιμένη
 ἀναστάς ἐπάλαισε
 Φιλομηλείδῃ
 ἐξ ἔριδος,
 κατέβαλε δὲ κρατερῶς,
 πάντες δὲ Ἀχαιοὶ κεχάροντο!
 Ἐὼν τοῖος Ὀδυσσεύς
 ὀμιλήσειε μνηστῆρσι,
 πάντες γενοιάτο κε
 ὠκύμοροί τε
 πικρόγαμοί τε.
 Ταῦτα δέ,
 ἃ εἰρωτᾷς με
 καὶ λίσσεται,
 ἔγωγε

Et le blond Ménélas
 ayant gémi grandement
 dit à lui :
 « O grands-dieux,
 assurément donc ils voulaient
 coucher dans la couche
 de cet homme au-cœur-courageux,
 étant eux-mêmes sans-valeur !
 Et comme quand une biche
 ayant couché ses faons
 nouvellement-nés
 encore à-la-mamelle
 dans le repaire d'un lion vaillant
 interroge (parcourt) les collines-boi-
 et les vallées verdoyantes [sées
 en paissant,
 et celui-là (le lion) ensuite
 est entré dans sa couche (tanière),
 et a envoyé aux deux faons
 un destin cruel,
 ainsi Ulysse enverra à ceux-là
 un destin cruel.
 Si en effet, et toi Jupiter père,
 et Minerve, et Apollon,
 étant tel,
 que jadis dans Lesbos bien-fondée
 s'étant levé il lutta
 contre Philomélide
 par suite d'une querelle (d'un défi),
 et le renversa vaillamment,
 et tous les Achéens se réjouirent !
 Si étant tel Ulysse
 se trouvait-parmi les prétendants,
 tous deviendraient
 et d'un-court-destin
 et de-noces-amères.
 Mais ces choses,
 que tu demandes à moi
 et que tu me supplies de te dire,
 moi-du-moins

ἀλλὰ παρὲς εἵπομι παρακλιδόν, οὐδ' ἀπατήσω,
ἀλλὰ τὰ μὲν μοι ἔειπε γέρων ἄλιος¹ νημερτής,
τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω.

359

« Αἰγύπτῳ μ' ἔτι δεῦρο θεοὶ μεμαῶτα νέεσθαι
ἔσχον, ἐπεὶ οὐ σφιν ἔρεξα τεληέσσας ἐκατόμβας.

Οἱ δ' αἰεὶ βούλοντο θεοὶ μεμνήσθαι ἐφετμέων².

Νῆσος ἔπειτά τις ἔστι πολυχλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,

Αἰγύπτου προπάροιθε³, Φάρον δέ ἐ κικλήσκουσι

355

τόσσον ἀνευθ', ὅσσον τε πανημερίη γλαφυρὴ νηῦς
ἤνυσεν, ἧ λιγὺς οὖρος ἐπιπνείησιν ὀπισθεν⁴.

ἐν δὲ λιμὴν εὖορμος, ὅθεν τ' ἀπὸ νῆας εἴσας

ἐς πόντον βάλλουσιν, ἀφυσσάμενοι μέλαν ὕδωρ⁵.

Ἐνθά μ' εἰκόσιν ἤματ' ἔχον θεοί, οὐδέ ποτ' οὔροι

360

πνείοντες φαίνονθ' ἁλιαέες, οἳ ῥά τε νηῶν

πομπῆες γίγνονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.

de tes prières, je ne te dirai rien qui s'écarte de la vérité, je ne te tromperai point, mais les paroles que m'a dites le véridique vieillard des mers, je ne t'en déroberai, je ne t'en cacherai aucune.

« Les dieux me retenaient encore en Égypte, moi si désireux du retour, parce que je ne leur avais point immolé de pures hécatombes. Or, les dieux veulent que nous nous souvenions sans cesse de leurs ordres. Il est une île sur la mer agitée, aux bouches de l'Égyptos; on l'appelle Pharos, elle est éloignée du rivage de toute la distance que franchit en un jour un vaisseau creux, quand du côté de la poupe souffle un vent sonore; dans l'île se trouve un port commode, d'où les matelots lancent à la mer les vaisseaux unis, après qu'ils ont puisé l'eau noire. Là les dieux me retinrent vingt jours, et les flots ne sentaient plus le souffle des vents qui conduisent les navires sur le vaste dos de la mer. Toutes nos provisions allaient être épu-

οὐκ εἵπομι ἄν ἄλλα
παρὲς
παρακλιδόν,
οὐδὲ ἀπατήσω,
ἀλλὰ τὰ μὲν ἔειπέ μοι
γέρων ἄλιος νημερτής,
τῶν ἐγὼ κρύψω τοι
οὐδέν ἔπος,
οὐδὲ ἐπικεύσω.

« Θεοὶ ἔσχον ἔτι

Αἰγύπτῳ

με μεμαῶτα

νέεσθαι δεῦρο,

ἐπεὶ οὐκ ἔρεξα σφιν

ἐκατόμβας τεληέσσας.

Οἱ δὲ θεοὶ βούλοντο

μεμνήσθαι αἰεὶ

ἐφετμέων.

Ἐπειτά ἐστὶ τις νῆσος

ἐνὶ πόντῳ πολυχλύστῳ,

προπάροιθε Αἰγύπτου,

κικλήσκουσι δὲ ἐ Φάρον,

τόσσον ἀνευθε,

ὅσσον τε νηῦς γλαφυρὴ

ἤνυσε

πανημερίη,

ἧ οὖρος λιγὺς

ἐπιπνείησιν ὀπισθεν.

ἐν δὲ

λιμὴν εὖορμος,

ὅθεν τε ἀποβάλλουσιν ἐς πόντον

νηας εἴσας,

ἀφυσσάμενοι ὕδωρ μέλαν.

Ἐνθα θεοὶ ἔχον με

εἰκόσιν ἤματα,

οὐδέ ποτε οὔροι φαίνοντο

πνείοντες ἁλιαέες,

οἳ ῥά τε γίγνονται

πομπῆες νηῶν

ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.

je ne t'en dirais pas d'autres
au-delà de la vérité
en-m'en-écartant,
ni je ne te tromperai,
mais les choses qu'a dites à moi
le vieillard marin véridique,
de celles-ci je ne cacherai à toi
aucune parole,
ni ne t'en dissimulerai aucune.

« Les dieux retenaient encore
en Égypte
moi désirant-vivement
revenir ici,
parce que je n'avais pas fait à eux
des hécatombes pures.
Or les dieux voulaient
nous nous souvenir toujours
de leurs ordres.

Or il est une certaine île
sur la mer très-agitée,
en avant de l'Égyptos (le Nil),
et ils appellent elle Pharos,
autant à l'écart (éloignée),
qu'un vaisseau creux
accomplit-habituellement de chemin
pendant-tout-le-jour,
un vaisseau auquel un vent sonore
souffle par derrière;
et dans cette île
est un port d'une-bonne-rade,
et d'où ils lancent sur la mer
les vaisseaux égaux (unis),
ayant puisé de l'eau noire.
Là les dieux retinrent moi
vingt jours,
et jamais les vents n'apparurent
soufflant sur-la-mer,
les vents qui donc deviennent
les conducteurs des navires
sur le vaste dos de la mer.

Καί νύ κεν ἦϊα πάντα κατέφθιτο, καὶ μένε' ἀνδρῶν,
 εἰ μὴ τίς με θεῶν ὀλοφύρατο, καὶ μ' ἐσάωσε,
 Πρωτέος ἰφθίμου θυγάτηρ, ἀλίοιο γέροντος, 365
 Εἰδοθέη, τῇ γάρ βα μάλιστά γε θυμὸν ὄρινα,
 ἥ μ' ὅτ' οἶω ἔρροντι συνήντετο νόσφιν ἐταίρων.
 Αἰεὶ γὰρ περὶ νῆσον ἀλώμενοι ἰχθυάσσκον
 γναμπτοῖς ἀγκίστροισιν· ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμός.
 Ἦ δ' ἐμεῦ ἄγχι στᾶσα ἔπος φάτο, φώνησέν τε· 370
 « Νήπιος εἷς, ὧ ξεῖνε, λίην τόσον, ἥ χαλίφρων,
 « ἥ ἐκὼν μεθείεις, καὶ τέρπεαι ἀλγεα πάσχων,
 « ὥς δὴ δῆθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκεαι, οὐδὲ τι τέκμωρ²
 « εὐρέμεναι δύνασαι, μινύθει δέ τοι ἦτορ ἐταίρων; »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 375
 « Ἐκ μὲν τοι ἐρέω, ἥτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,
 « ὥς ἐγὼ οὔτι ἐκὼν κατερύκομαι, ἀλλὰ νυ μέλλω

sées, et le courage des matelots abattu, si une déesse n'eût pris pitié de moi et ne m'eût sauvé; c'était la fille du puissant Protée, vieillard des mers, Idothée, dont je touchai le cœur, et qui m'aborda tandis que je marchais seul loin de mes compagnons. Ceux-ci erraient sans cesse autour de l'île et péchaient avec des hameçons recourbés; car la faim dévorait leurs entrailles. Elle s'approcha de moi, et m'adressa ces paroles :

« Étranger, es-tu donc si dépourvu de sens et de raison, ou bien
 « consens-tu à te laisser abattre et te plais-tu dans la souffrance, toi
 « qui, retenu depuis si longtemps dans cette île, ne peux trouver un
 « terme à tes peines, tandis que le cœur de tes compagnons se con-
 « ssume de douleur? »

« Elle dit; et je lui répondis aussitôt : « Je te le dirai, qui que tu
 « sois entre les déesses, je ne suis point retenu ici de mon gré, mais

Καί νυ πάντα ἦϊα
 κατέφθιτό κε,
 καὶ μένεα ἀνδρῶν,
 εἰ μὴ τις θεῶν
 ὀλοφύρατό με,
 καὶ ἐσάωσέ με,
 θυγάτηρ ἰφθίμου Πρωτέος,
 γέροντος ἀλίοιο,
 Εἰδοθέη,
 ὄρινα γάρ βα θυμὸν
 τῇ μάλιστά γε,
 ἥ συνήντετό μοι
 ἔρροντι οἶω
 νόσφιν ἐταίρων.
 Αἰεὶ γὰρ ἀλώμενοι περὶ νῆσον
 ἰχθυάσσκον
 ἀγκίστροισι γναμπτοῖς·
 λιμός δὲ ἔτειρε γαστέρα.
 Ἦ δὲ
 στᾶσα ἄγχι ἐμεῦ
 ἔφατό τε ἔπος,
 φώνησέ τε·

« Εἷς νήπιος, ὧ ξεῖνε,
 « τόσον λίην,
 « ἥ χαλίφρων,
 « ἥ ἐκὼν μεθείεις,
 « καὶ τέρπεαι
 « πάσχων ἀλγεα,
 « ὥς δὴ ἐρύκεαι δῆθ' ἔνι νήσῳ,
 « οὐδὲ δύνασαι
 « εὐρέμεναι τι τέκμωρ,
 « ἦτορ δὲ ἐταίρων
 « μινύθει τοι; »
 « Ἐφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ἐξερέω μὲν τοι,
 « ἥτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,
 « ὥς ἐγὼ κατερύκομαι

Et toutes nos provisions
 auraient été épuisées,
 et aussi le courage des hommes,
 si une des divinités
 n'eût eu-pitié de moi,
 et n'eût sauvé moi,
 la fille du puissant Protée,
 vieillard des-mers,
 Idothée,
 car j'émus donc le cœur
 à celle-là le plus du moins,
 qui se présenta à moi
 marchant seul
 à l'écart de mes compagnons.
 Car toujours errant autour de l'île
 ils péchaient
 avec des hameçons recourbés;
 car la faim tourmentait leur ventre.
 Et celle-ci
 s'étant tenue auprès de moi
 et dit une parole,
 et parla :

« Es-tu sot, ô étranger,
 « tellement à l'excès,
 « ou léger-d'esprit,
 « ou te relâches-tu le voulant,
 « et te réjouis-tu
 « souffrant (de souffrir) des maux,
 « vu que donc tu es retenu long-
 « dans l'île, [temps
 « et tu ne peux
 « trouver quelque terme à tes maux,
 « et le cœur de tes compagnons
 « diminue (faiblit) à toi? »

« Elle parla ainsi;
 mais moi répondant
 je dis à elle :
 « Je dirai à toi,
 « laquelle que tu sois des déesses,
 « que moi je suis retenu

« ἀθανάτους ἀλιτέσθαι, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
 « Ἀλλὰ σύ περ μοι εἰπέ, θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν,
 « ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδησε κελεύθου¹,
 « νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. »
 « ὦς ἐφάμην· ἥ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, διὰ θεάων·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 « Πωλεῖται τις δεῦρο γέρων ἄλιος νημερτής,
 « ἀθάνατος Πρωτεύς Αἰγύπτιος, ὅς τε θαλάσσης
 « πάσης βένθεα οἶδε, Ποσειδάωνος ὑποδμῶς·
 « τόνδε τ' ἐμόν φασιν πατέρ' ἔμμεναι ἡδὲ τεκέσθαι.
 « Τόνγ' εἴ πως σὺ δύναιο λοχησάμενος λελαθέσθαι,
 « ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου²,
 « νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσει ἰχθυόεντα·
 « καὶ δέ κέ τοι εἴπησι, διοτρεφές, αἶ κ' ἐθέλῃσθα,
 « ὅττι τοι ἐν μεγάροισι καχὸν τ', ἀγαθὸν τε, τέτυκται,
 « sans doute j'ai offensé les immortels qui habitent le vaste ciel. Eh
 « bien, dis-moi, car les dieux savent tout, quel est celui des immortels
 « qui m'arrête, qui me ferme la route, et m'empêche de retourner à
 « travers la mer poissonneuse. »
 « Je dis, et la belle déesse répliqua aussitôt : « Étranger, je te ré-
 « pondrai en toute vérité. Un vieillard des mers, dieu véridique, vient
 « souvent en ces lieux ; c'est l'immortel Protée, l'Égyptien, qui con-
 « naît toutes les profondeurs de la mer, et qui est serviteur de Nep-
 « tune ; on dit qu'il est mon père et qu'il m'a donné le jour. Si tu pou-
 « vais lui tendre des embûches et le saisir, il t'enseignerait ta route et
 « la longueur du voyage, il te dirait comment tu pourras retourner à tra-
 « vers la mer poissonneuse ; il t'apprendrait encore, si tu le voulais,
 « divin héros, les biens et les maux qui sont arrivés dans ton palais,

« οὔτι ἐκὼν,
 « ἀλλὰ νυ μέλλω ἀλιτέσθαι
 « ἀθανάτους,
 « οἳ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.
 « Ἀλλὰ σύ περ εἰπέ μοι,
 « θεοὶ δέ τε ἴσασι πάντα,
 « ὅστις ἀθανάτων πεδάα με
 « καὶ ἔδησε
 « κελεύθου,
 « νόστον τε,
 « ὥς ἐλεύσομαι
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
 « Ἐφάμην ὥς·
 ἥ δέ, διὰ θεάων,
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ, ξεῖνε,
 « ἀγορεύσω τοι μάλ' ἀτρεκέως.
 « Τίς γέρων ἄλιος
 « νημερτής
 « πωλεῖται δεῦρο,
 « ἀθάνατος Πρωτεύς Αἰγύπτιος,
 « ὅς τε οἶδε βένθεα
 « πάσης θαλάσσης,
 « ὑποδμῶς Ποσειδάωνος·
 « φασί τε τόνδε
 « ἔμμεναι ἐμόν πατέρα
 « ἡδὲ τεκέσθαι.
 « Εἰ σὺ δύναιό πως
 « λελαθέσθαι τόνγε
 « λοχησάμενος,
 « ὅς εἴπησὶ κέ τοι ὁδὸν
 « καὶ μέτρα κελεύθου,
 « νόστον τε,
 « ὥς ἐλεύσει
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα·
 « καὶ δέ κ' εἴπησιν κέ τοι,
 « διοτρεφές,
 « αἶ κ' ἐθέλῃσθα,
 « ὅττι καχὸν τε ἀγαθὸν τε
 « τέτυκται τοι ἐν μεγάροισι,
 « en rien ne le voulant,
 « mais je dois avoir offensé
 « les immortels,
 « qui ont (habitent) le vaste ciel.
 « Eh bien toi dis-moi,
 « car les dieux savent toutes choses,
 « qui des immortels entrave moi
 « et m'a enchainé
 « quant à *ma* route (mon retour),
 « et *enseigne-moi* le retour,
 « afin que je m'en aille
 « sur la mer poissonneuse. »
 « Je dis ainsi ;
 « et celle-ci, divine entre les déesses,
 « répondit sur-le-champ :
 « Eh bien moi, étranger,
 « je dirai à toi très-véridiquement.
 « Un certain vieillard marin
 « véridique
 « vient-habituellement ici,
 « l'immortel Protée l'Égyptien,
 « qui connaît les bas-fonds
 « de toute mer,
 « serviteur de Neptune ;
 « et on dit *celui-ci* (Protée)
 « être mon père
 « et m'avoir engendrée.
 « Si tu pouvais de quelque façon
 « saisir celui-là du moins
 « lui ayant tendu-des-embûches,
 « celui-là dirait à toi la route
 « et les mesures du chemin,
 « et le retour,
 « afin que tu l'en ailles
 « sur la mer poissonneuse ;
 « et donc il dirait à toi,
 « nourrisson-de-Jupiter,
 « si tu le voulais,
 « quel mal et *quel* bien
 « a été fait à toi dans *ton* palais,
 ODYSSEÉ, IV.

« οἰχομένοιο σέθεν δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Αὐτὴ νῦν φράζευ σὺ λόχον θείοιο γέροντος, 395

« μὴ πῶς με προῖδὼν ἢ προδαις ἀλέηται·

« ἀργαλέος γάρ τ' ἐστὶ θεὸς βροτῶ ἄνδρϊ δαμῆναι¹. »

« Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων·

« Τοιγάρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

« Ἥμος δ' ἡέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεσθήκει², 400

« τῆμος ἄρ' ἐξ ἄλδς εἴσι γέρων ἄλιος νημερτής,

« πνοιῇ ὑπο ζεφύροιο, μελαίνῃ φρικὶ καλυφθεὶς³,

« ἐκ δ' ἐλθὼν κοιμᾶται ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·

« ἀμφὶ δὲ μιν φῶκαι νέποδες καλῆς Ἀλοσύδνης⁴

« ἀθρόαι εὐδουσιν, πολιῆς ἄλδς ἐξαναδῦσαι, 405

« πικρὸν ἀποπνεύουσαι ἄλδς πολυθενθέος ὁδμήν⁵.

« Ἐνθα σ' ἐγὼν ἀγαγοῦσα ἄμ' ἡοῖ φαινομένηφιν,

« depuis que tu l'as quitté pour entreprendre un long et périlleux
« voyage. »

« Elle dit; et je lui répondis en ces termes : « Explique-moi donc
« toi-même quelles embûches il faut tendre au divin vieillard, de peur
« qu'il ne s'aperçoive de ma présence ou qu'il ne la devine et ne
« m'échappe ainsi; car il est difficile à un mortel de dompter un dieu. »

« Je dis; et la belle déesse répliqua aussitôt : « Étranger, je te ré-
« pondrai en toute vérité. Quand le soleil est parvenu au milieu du
« ciel, le véridique vieillard des mers sort des flots, caché par l'onde
« noire que soulève le souffle du zéphyr, et il vient se reposer dans une
« grotte profonde; autour de lui les phoques nageurs de la belle Halo-
« sydné dorment en troupe, sortis des flots blanchissants, et exhalent
« l'acre odeur de la mer profonde. Je te conduirai là au lever de l'au-

« σέθεν οἰχομένοιο

« ὁδὸν δολιχὴν

« ἀργαλέην τε. »

« Ἐφατο ὥς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος

προσέειπόν μιν·

« Σὺ αὐτὴ νῦν φράζευ

« λόχον

« θείοιο γέροντος,

« μὴ πῶς

« προῖδὼν με

« ἢ προδαις

« ἀλέηται·

« θεὸς γάρ τέ

« ἐστὶν ἀργαλέος δαμῆναι

« ἀνδρὶ βροτῶ. »

« Ἐφάμην ὥς·

ἡ δέ, δῖα θεάων,

ἀμείβετο αὐτίκα·

« Τοιγάρ, ξεῖνε, ἀγορεύσω τοι

« μάλ' ἀτρεκέως.

« Ἥμος δὲ ἡέλιος

« ἀμφιβεσθήκει μέσον οὐρανόν,

« τῆμος ἄρα γέρων ἄλιος

« νημερτής

« εἴσιν ἐξ ἄλδς,

« ὑπὸ πνοιῇ ζεφύροιο,

« καλυφθεὶς

« μελαίνῃ φρικί,

« ἐξελθὼν δὲ κοιμᾶται

« ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·

« ἀμφὶ δὲ μιν

« φῶκαι νέποδες

« καλῆς Ἀλοσύδνης

« εὐδουσιν ἀθρόαι,

« ἐξαναδῦσαι πολιῆς ἄλδς,

« ἀποπνεύουσαι πικρὸν ὁδμήν

« ἄλδς πολυθενθέος.

« Ἐνθα ἐγὼν ἀγαγοῦσά σε

« ἄμα ἡοῖ φαινομένηφιν,

« toi étant parti

« pour une route longue

« et difficile. »

« Elle parla ainsi;

mais moi répondant

je dis à elle :

« Toi-même maintenant explique

« l'embûche

« de (pour prendre) le divin vieillard,

« de peur que de-quelque- façon

« ayant vu-d'avance moi

« ou ayant été instruit-d'avance

« il n'échappe;

« car un dieu [ter]

« est difficile à être dompté (à domp-

« pour un homme mortel. »

« Je parlai ainsi;

et celle-ci, divine entre les déesses,

répondit aussitôt :

« Eh bien, étranger, je dirai à toi

« très-véridiquement.

« Or quand le soleil

« a tourné le milieu du ciel,

« alors donc le vieillard marin

« véridique

« va hors de (sort de) la mer,

« sous le souffle du zéphyr,

« couvert (caché)

« par la noire surface-houleuse,

« et étant sorti il se couche

« sous des antres creux;

« et autour de lui

« les phoques aux-pieds-en-nageoires

« de la belle Halosydne

« dorment serrés (en foule),

« étant sortis de la blanche mer,

« exhalant l'amère odeur

« de la mer très-profonde.

« Là moi ayant conduit toi [re],

« avec l'aurore paraissant (à l'auro-

« εὐνάσω ἐξείης· σὺ δ' ἐὺ κρίνασθαι ἑταίρους
 « τρεῖς, οἳ τοι παρὰ νηυσὶν ἐϋσέλμοισιν ἄριστοι.
 « Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα¹ τοῖο γέροντος. 410
 « Φώκας μὲν τοι πρῶτον ἀριθμήσει καὶ ἔπεισιν·
 « αὐτὰρ ἐπὴν πάσας πεμπάσσεται² ἥδ' ἔδηται,
 « λέξεται ἐν μέσσησι, νομεὺς ὧς πώεσι μῆλων.
 « Τὸν μὲν ἐπὴν δὴ πρῶτα κατευνηθέντα ἴδῃσθε,
 « καὶ τότε ἔπειθ' ὑμῖν μελέτω κάρτος τε βίη τε, 415
 « αὖθι δ' ἔχειν μεμαῶτα, καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.
 « Πάντα δὲ γιγνόμενος πειρήσεται, ὅσσ' ἐπὶ γαῖαν
 « ἐρπετὰ γίγονται, καὶ ὕδωρ, καὶ θεσπιδαῆς πῦρ·
 « ὑμεῖς δ' ἄστεμφέως ἐχέμεν, μᾶλλον τε πιέζειν.
 « Ἀλλ' ὅτε κεν δὴ σ' αὐτὸς ἀνείρηται ἐπέεσσι, 420
 « τοῖος ἐὼν, οἷόν κε κατευνηθέντα ἴδῃσθε,
 « καὶ τότε δὴ σχέσθαι τε βίης³, λῦσαί τε γέροντα,

« rore, et je vous placerai par ordre; toi, choisis avec soin trois com-
 « pagnons, les plus braves qui soient auprès de tes solides navires.
 « Je vais te raconter toutes les ruses du vieillard. D'abord il comptera
 « ses phoques et les passera en revue; puis, quand il les aura tous
 « vus et comptés, il se couchera au milieu d'eux, comme un pasteur
 « au milieu de ses brebis. Dès que vous le verrez endormi, armez-
 « vous de force et de courage, maintenez-le malgré sa résistance, mal-
 « gré son désir de vous échapper. Il essayera d'échapper en prenant
 « la forme de tous les animaux qui sont sur la terre, il deviendra eau
 « limpide, et feu dévorant; vous, tenez-le avec vigueur et serrez-le
 « davantage. Mais lorsqu'il t'interrogera toi-même, lorsque vous le ver-
 « rez redevenir tel qu'il était pendant son sommeil, cesse toute vio-

« εὐνάσω ἐξείης·
 « σὺ δὲ κρίνασθαι ἐὺ
 « τρεῖς ἑταίρους,
 « οἳ ἄριστοί τοι
 « παρὰ νηυσὶν
 « ἐϋσέλμοισιν.
 « Ἐρέω δέ τοι
 « πάντα ὀλοφώϊα τοῖο γέροντος.
 « Πρῶτον μὲν τοι ἀριθμήσει
 « καὶ ἔπεισι φώκας·
 « αὐτὰρ ἐπὴν πεμπάσσεται
 « ἥδ' ἔδηται πάσας,
 « λέξεται ἐν μέσσησιν,
 « ὧς νομεὺς
 « πώεσι μῆλων.
 « Ἐπὴν δὴ πρῶτα
 « ἴδῃσθε τὸν μὲν κατευνηθέντα,
 « καὶ τότε ἔπειτα
 « κάρτος τε βίη τε
 « μελέτω ὑμῖν,
 « ἔχειν δὲ αὖθι
 « μεμαῶτα,
 « καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.
 « Πειρήσεται δὲ γιγνόμενος
 « πάντα,
 « ὅσσα γίγονται ἐρπετὰ
 « ἐπὶ γαῖαν,
 « καὶ ὕδωρ,
 « καὶ πῦρ θεσπιδαῆς·
 « ὑμεῖς δὲ
 « ἔχειν
 « ἄστεμφέως,
 « πιέζειν τε μᾶλλον.
 « Ἀλλὰ ὅτε δὴ αὐτὸς
 « ἀνείρηταί κε σε ἐπέεσιν,
 « ἐὼν τοῖος,
 « οἷον ἴδῃσθέ κε κατευνηθέντα,
 « καὶ τότε δὴ
 « σχέσθαι τε βίης,
 « λῦσαί τε γέροντα,
 « je vous coucherai par ordre;
 « et toi aie-soin de choisir bien
 « trois compagnons,
 « ceux qui sont les meilleurs à toi
 « près des vaisseaux
 « aux-bonnes-planches.
 « Et je dirai à toi
 « tous les artifices du vieillard.
 « D'abord donc il comptera
 « et parcourra les phoques;
 « mais quand il les aura comptés-
 « et les aura vus tous, [par-cinq
 « il se couchera au milieu d'eux,
 « comme un berger
 « au milieu des troupeaux de brebis.
 « Lorsque donc d'abord (aussitôt
 « vous aurez vu lui endormi, [que)
 « aussi alors ensuite
 « et que le courage et que la force
 « soit-à-soin à vous,
 « et ayez soin de tenir là
 « lui impatient,
 « et quoique s'efforçant d'échapper.
 « Et il tentera d'échapper en deve-
 « tous les êtres, [nant
 « qui sont marchant
 « sur la terre,
 « et eau,
 « et feu prodigieusement-ardent;
 « mais vous
 « faites en sorte de le tenir
 « solidement,
 « et de le presser davantage.
 « Mais lorsque donc lui-même
 « interrogera toi par des paroles,
 « étant tel,
 « que vous l'aurez vu endormi,
 « aussi alors donc songez
 « et à vous abstenir de violence,
 « et à détacher le vieillard,

« ἥρως, εἴρεσθαι δέ, θεῶν ὅστις σε χαλέπτει,
« νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεαι ἰχθυόεντα. »

« Ὡς εἰποῦσ' ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. 425

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας, ὅθ' ἔστασαν ἐν ψαμάθοισιν¹,
ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἡδὲ θάλασσαν,
δόρπον θ' ὀπλισάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης. 430

Ἦμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε δὴ παρὰ θῖνα θαλάσσης εὐρυπόροιο
ἦϊα, πολλὰ θεοὺς γουνούμενος². αὐτὰρ ἑταίρους
τρεῖς ἄγον, οἷσι μάλιστα πεποίθεα πᾶσαν ἔπ' ἰθύν³.

« Τόρρα δ' ἄρ' ἦγ', ὑποδῦσα θαλάσσης εὐρέα κόλπον, 435
τέσσαρα φωκῶν ἐκ πόντου δέρματ' ἔνεικε·

πάντα δ' ἔσαν νεόδάρτα· δόλον δ' ἐπεμήδετο πατρί.
Εὐνὰς δ' ἐν ψαμάθοισι διαγλάψας⁴ ἄλιησιν,

« lence, héros, délie le vieillard, et demande-lui quel dieu te poursuit
« et comment tu pourras retourner à travers la mer poissonneuse. »

« Elle dit et se plongea dans la mer houleuse. Pour moi, je m'en
retournai vers l'endroit du rivage où étaient arrêtés les vaisseaux, et
tandis que je marchais, mille pensées s'agitaient au fond de mon cœur.
Lorsque je fus arrivé auprès du vaisseau, sur le bord de la mer, nous
préparâmes le repas du soir, la divine nuit arriva, et nous nous cou-
châmes sur le rivage. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux
doigts de roses, je me rendis au bord de la vaste mer en adressant
aux dieux de nombreuses prières; j'emmenais trois compagnons, ceux
à qui je me fiais le plus en toute entreprise.

« Cependant la déesse s'était plongée dans le vaste sein de la mer,
et rapportait hors des flots quatre peaux de phoques fraîchement en-
levées; c'était une ruse qu'elle tramait contre son père. Elle creusa

« ἥρως, εἴρεσθαι δέ,
« ὅστις θεῶν χαλέπτει σε,
« νόστον τε, ὡς ἐλεύσεαι
« ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »

« Εἰποῦσα ὥς
ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
κυμαίνοντα.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἦϊα ἐπὶ νῆας,
ὅθι ἔστασαν
ἐν ψαμάθοισι·
κραδίη δέ μοι ἰόντι
πόρφυρε
πολλὰ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον
ἐπὶ νῆα ἡδὲ θάλασσαν,
ὀπλισάμεσθ' αὖτε δόρπον,
ἀμβροσίη τε νύξ ἐπήλυθε,
τότε δὴ κοιμήθημεν
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἡριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
καὶ τότε δὴ ἦϊα
παρὰ θῖνα θαλάσσης
εὐρυπόροιο,
γουνούμενος πολλὰ θεοὺς·
αὐτὰρ ἄγον τρεῖς ἑταίρους,
οἷσι πεποίθεα μάλιστα
ἐπὶ πᾶσαν ἰθύν.

« Τόρρα δὲ ἄρα ἦγε,
ὑποδῦσα
εὐρέα κόλπον θαλάσσης,
ἔνεικεν ἐκ πόντου
τέσσαρα δέρματα φωκῶν·
πάντα δὲ
ἔσαν νεόδάρτα·
ἐπεμήδετο δὲ δόλον
πατρί.
Διαγλάψα δὲ εὐνὰς
ἐν ψαμάθοισιν ἄλιησιν,
ἤστο μένουσα·

« ó héros, et à lui demander,
« qui des dieux maltraite toi,
« et le retour, afin que tu partes
« sur la mer poissonneuse. »

« Ayant dit ainsi
elle se glissa sous la mer
agitée-dans-ses-flots.
Mais moi j'allai vers les vaisseaux,
où ils étaient arrêtés
sur le sable (le rivage);
et le cœur à (de) moi allant
agitait-profondément
beaucoup de choses.
Mais après donc que je fus arrivé
au vaisseau et à la mer,
et que nous eûmes préparé le repas,
et que la divine nuit fut survenue,
alors donc nous nous couchâmes
sur le bord de la mer.
Et quand parut l'Aurore
née-du-matin aux-doigts-de-roses,
aussi alors donc j'allai
près du bord de la mer
aux-vastes-routes,
suppliant beaucoup les dieux;
mais j'emmenais trois compagnons,
en lesquels j'avais confiance le plus
pour tout élan (entreprise).

« Et cependant donc celle-ci,
étant entrée
dans le vaste sein de la mer,
apporta de la mer
quatre peaux de phoques;
et toutes
étaient fraîchement-écorchées;
et elle machinait une ruse
contre son père.
Et ayant creusé des lits
dans le sable du-rivage,
elle restait-assise attendant;

ἦστο μένουσ'· ἡμεῖς δὲ μάλα σχεδὸν ἤλθομεν αὐτῆς·
 ἐξείης δ' εὐνησε, βάλεν δ' ἐπὶ δέρμα ἐκάστω. 440
 Κεῖθι δὴ αἰνότατος λόγος ἔπλετο· τεῖρε γὰρ αἰνώς
 φωκῶων¹ ἄλιотρεφῶων ὀλωότατος ὀδυμή².
 Τίς γὰρ κ' εἰναλίῳ παρὰ κήτει κοιμηθεῖη;
 Ἄλλ' αὐτὴ ἐσάωσε, καὶ ἐφράσατο μέγ' ὄνειαρ·
 ἀμβροσίην ὑπὸ ῥίνα ἐκάστω θῆκε φέρουσα, 445
 ἡδὺ μάλα πνείουσαν, ὄλεσσε δὲ κήτεος ὀδυμήν³.
 Πᾶσαν δ' ἡοίην μένομεν τετληότι θυμῷ·
 φῶκαι δ' ἐξ ἁλὸς ἤλθον ἀολλέες. Αἱ μὲν ἔπειτα
 ἐξῆς εὐνάζοντο παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἐνδῖος δ' ὁ γέρων ἦλθ' ἐξ ἁλός, εὖρε δὲ φώκας 450
 ζατρεφέας, πάσας δ' ἄρ' ἐπώχετο, λέκτο δ' ἀριθμόν.
 Ἐν δ' ἡμέας πρῶτους λέγε κήτεσιν, οὐδὲ τι θυμῷ
 ὦϊσθη δόλον εἶναι· ἔπειτα δὲ λέκτο καὶ αὐτός.
 Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες ἐπεσσύμεθ', ἀμφὶ δὲ χεῖρας 455
 βάλλομεν· οὐδ' ὁ γέρων δολίης ἐπελήθετο τέχνης⁴,

des lits dans le sable de la mer et s'assit pour nous attendre; nous vinmes auprès d'elle; elle nous fit coucher par ordre et nous couvrit chacun d'une peau. Nous souffrions cruellement dans cette embuscade; l'odeur insupportable des phoques marins nous mettait au supplice. Eh! qui pourrait se coucher auprès d'un monstre de la mer? Mais elle nous sauva et inventa un puissant remède: elle plaça sous les narines de chacun de nous de l'ambroisie dont le doux parfum dissipa l'odeur des phoques. Pendant toute la matinée, nous attendîmes d'un cœur patient; et les phoques sortirent en foule des flots. Ils se couchèrent l'un à côté de l'autre sur le bord de la mer. Au milieu du jour, le vieillard sortit de la mer, trouva les phoques chargés de graisse, parcourut tous leurs rangs et s'assura du nombre. Il nous compta les premiers parmi les phoques, et son cœur ne soupçonna point la ruse; puis il se coucha lui-même. Nous nous élançâmes en poussant de grands cris, et nous le saisîmes entre nos bras; le vieillard n'oublia point ses artifices; mais il se fit d'abord lion à la belle

ἡμεῖς δὲ ἤλθομεν
 μάλα σχεδὸν αὐτῆς·
 εὐνησε δὲ ἐξείης,
 ἐπέβαλε δὲ ἐκάστω δέρμα.
 Κεῖθι δὴ λόγος
 ἔπλετο αἰνότατος·
 ὀδυμή γὰρ ὀλωότατος
 φωκῶων ἄλιотρεφῶων
 τεῖρεν αἰνώς.
 Τίς γὰρ κοιμηθεῖη κε
 παρὰ κήτει εἰναλίῳ;
 Ἄλλὰ αὐτὴ ἐσάωσε,
 καὶ ἐφράσατο
 μέγα ὄνειαρ· θῆκε
 φέρουσα ὑπὸ ῥίνα ἐκάστω
 ἀμβροσίην,
 πνείουσαν μάλα ἡδύ,
 ὄλεσσε δὲ
 ὀδυμήν κήτεος.
 Μένομεν δὲ πᾶσαν ἡοίην
 θυμῷ τετληότι·
 φῶκαι δὲ ἤλθον ἀολλέες
 ἐξ ἁλός. Αἱ μὲν ἔπειτα
 εὐνάζοντο ἐξῆς
 παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ὁ γέρων δὲ ἦλθεν ἐξ ἁλός·
 εὖρε δὲ
 φώκας ζατρεφέας,
 ἐπώχετο δὲ ἅρα πάσας,
 λέκτο δὲ ἀριθμόν.
 Λέγε δὲ ἡμέας πρῶτους
 ἐν κήτεσιν,
 οὐδὲ ὦϊσθη τι θυμῷ
 εἶναι δόλον·
 ἔπειτα δὲ
 λέκτο καὶ αὐτός.
 Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες
 ἐπεσσύμεθα,
 βάλλομεν δὲ χεῖρας ἀμφί·
 οὐδὲ ὁ γέρων ἐπελήθετο

et nous vinmes
 tout à fait près d'elle;
 et elle nous coucha par ordre,
 et elle jeta-sur chacun de nous une
 Alors donc l'embuscade [peau.
 était très-pénible;
 car l'odeur très-pernicieuse
 des phoques nourris-dans-la-mer
 nous incommodait péniblement.
 Qui en effet pourrait coucher
 près d'un monstre marin?
 Mais elle-même nous sauva,
 et inventa [ça
 un grand (puissant) secours; elle pla-
 l'apportant sous le nez à chacun
 de l'ambroisie,
 exhalant une odeur fort douce,
 et elle détruisit
 l'odeur du monstre-marin.
 Et nous attendîmes tout le matin
 d'un cœur ferme;
 et les phoques vinrent nombreux
 hors de la mer. Ceux-ci ensuite
 se couchèrent par ordre
 près du rivage de la mer.
 Et le vieillard vint hors de la mer
 au-milieu-du-jour, et il trouva
 les phoques bien-nourris (gras),
 et donc il les parcourut tous,
 et il compta leur nombre.
 Et il compta nous les premiers
 parmi les monstres-marins,
 et il ne pensa en rien dans son cœur
 être (qu'il y avait) une ruse;
 et ensuite
 il se coucha aussi lui-même.
 Et nous poussant-des-cris
 nous nous lançâmes-sur lui,
 et nous jetâmes nos mains autour de
 et le vieillard n'oublia pas [lui;

ἀλλ' ἤτοι πρῶτιστα λέων γένετ' ἡϋγένειος,
 αὐτὰρ ἔπειτα δράκων, καὶ πόρδαλις, ἥδὲ μέγας σῦς·
 γίγνετο δ' ὕγρον ὕδωρ¹, καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.
 Ἥμεῖς δ' ἀστεμφέως ἔχομεν τετληότι θυμῷ.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ β' ἀνιάζ' ὁ γέρων, ὀλοφώϊα εἰδώς,
 καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

« Τίς νύ τοι, Ἀτρεὺς υἱέ, θεῶν συμφράσσαστο βουλάς²,
 « ὄφρα μ' ἔλοις ἀέκοντα λοχησάμενος; τέο σε χρεή; »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Οἴσθα, γέρον (τί με ταῦτα παρκατροπέων ἀγορεύεις;),
 « ὥς δὴ δὴθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκομαι, οὐδέ τι τέκμωρ
 « εὐρέμεναι δύναιμαι, μινύθει δέ μοι ἔνδοθεν ἦτορ³.
 « Ἀλλὰ σὺ πέρ μοι εἰπέ, θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασι,
 « ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδησε κελεύθου,

crinière, puis dragon, et panthère, et sanglier énorme; enfin il se changea en une eau limpide et en un arbre aux rameaux élevés. Mais nous le tenions avec vigueur et d'un cœur résolu. Quand le vieillard artificieux se sentit près de défaillir, il m'interrogea enfin et m'adressa ces paroles :

« Fils d'Atrée, quel dieu t'a donc conseillé de me tendre des embûches et de me faire violence? Que veux-tu? »

« Il dit; et je répondis aussitôt : « Tu sais, vieillard, et pourquoi « me le demander, pourquoi vouloir me tromper? tu sais que je suis « retenu depuis longtemps dans cette île, sans pouvoir trouver un « terme à mes peines, et que mon cœur se consume de douleur dans « ma poitrine. Eh bien, dis-moi, car les dieux savent tout, quel est

τέχνης δολίης,
 ἀλλὰ ἤτοι πρῶτιστα
 γένετο λέων ἡϋγένειος,
 αὐτὰρ ἔπειτα δράκων,
 καὶ πόρδαλις,
 ἥδὲ μέγας σῦς,
 γίγνετο δὲ ὕδωρ ὕγρον,
 καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.
 Ἥμεῖς δὲ ἔχομεν ἀστεμφέως
 θυμῷ τετληότι.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ β' ὁ γέρων,
 εἰδώς ὀλοφώϊα,
 ἀνιάζε, καὶ τότε δὴ
 ἀνειρόμενός με ἐπέεσσι
 προσέειπε·

« Τίς νυ θεῶν,
 « υἱέ Ἀτρεὺς,
 « συμφράσσαστό τοι βουλάς,
 « ὄφρα ἔλοις με
 « ἀέκοντα
 « λοχησάμενος;
 « τέο χρεή σε; »
 « Ἔφατο ὥς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Οἴσθα, γέρον, —
 « τί ἀγορεύεις ταῦτά με
 « παρκατροπέων; —
 « ὥς δὴ
 « δηθὰ
 « ἐρύκομαι ἐνὶ νήσῳ,
 « οὐδὲ δύναιμι εὐρέμεναι·
 « τι τέκμωρ,
 « ἦτορ δὲ μινύθει μοι·
 « ἔνδοθεν.
 « Ἀλλὰ σὺ περ εἰπέ μοι,
 « θεοὶ δέ τε ἴσασι πάντα,
 « ὅστις ἀθανάτων πεδάα με
 « καὶ ἔδησε
 « κελεύθου,

son art trompeur,
 mais donc tout-à'abord
 il devint lion à-la-belle-crinière,
 mais ensuite dragon,
 et panthère,
 et grand sanglier,
 et il devint eau liquide,
 et arbre aux-feuilles-élevées.
 Mais nous le tenions solidement
 d'un cœur ferme.
 Mais lorsque donc le vieillard,
 qui sait des artifices,
 fut ennuyé, aussi alors donc
 interrogeant moi avec des paroles
 il m'adressa-ces-mots :

« Lequel donc des dieux,
 « fils d'Atrée,
 « a médité-avec toi des conseils,
 « afin que tu prisses-moi
 « ne-le-voulant-pas,
 « m'ayant tendu-des-embûches?
 « de quoi est-il-besoin à toi? »
 « Il parla ainsi;
 mais moi répondant
 j'adressai-ces-mots à lui :
 « Tu sais, vieillard, —
 « pourquoi dis-tu ces choses à moi
 « cherchant-à-me-tromper? —
 « tu sais comment donc
 « depuis longtemps
 « je suis retenu dans cette île,
 « et je ne puis trouver
 « quelque terme de cette détention,
 « et le cœur diminue (dépérit) à moi
 « en dedans de la poitrine.
 « Eh bien toi du moins dis-moi,
 « et les dieux en effet savent tout,
 « qui des immortels entrave moi
 « et m'a enchainé
 « quant à ma route (mon retour),

« νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. » 470
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Ἀλλὰ μάλ' ὄφελλες Διί τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσι
 « ῥέξας ἱερὰ κάλ' ἀναβαινέμεν, ὄφρα τάχιστα
 « σὴν ἐς πατρίδ' ἴκοιο, πλέων ἐπὶ οἶνοπα πόντον.
 « Οὐ γάρ τοι πρὶν μοῖρα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι 475
 « οἶκον εὐκτίμενον, καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,
 « πρὶν γ' ὅτ' ἂν Αἰγύπτιοι¹, διυπετέος ποταμοῖο,
 « αὖτις ὕδωρ ἔλθῃς, ῥέξῃς θ' ἱερὰς ἐκατόμβας
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσι·
 « καὶ τότε τοι δώσουσιν ὁδὸν θεοί, ἣν σὺ μενοινᾷς. » 480
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 οὐνεκά μ' αὖτις ἄνωγεν ἐπ' ἡεροειδέα πόντον
 Αἰγυπτόνδ' ἰέναι, δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλήν τε.
 Ἀλλὰ καὶ ὥς μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ταῦτα μὲν οὕτω δὴ τελέω², γέρον, ὥς σὺ κελεύεις. 485

« celui des immortels qui m'arrête, qui me ferme la route, et m'em-
 « pêche de retourner à travers la mer poissonneuse. »

« Je dis; et il me répondit ces mots : « Il fallait avant de t'em-
 « barquer offrir de beaux sacrifices à Jupiter et aux autres dieux, si
 « tu voulais retourner promptement dans ta patrie et traverser la noire
 « mer. Le destin ne veut pas que tu revoies tes amis, que tu rentres
 « dans ton opulente demeure et dans la terre de ta patrie, avant que
 « tu sois retourné auprès des eaux de l'Égyptos, fleuve formé par les
 « pluies, et que tu aies offert de saintes hécatombes aux dieux im-
 « mortels qui habitent le vaste ciel; alors les dieux t'ouvriront la
 « route que tu désires. »

« Il dit; et mon cœur se brisa, parce qu'il m'ordonnait de retourner
 aux bords de l'Égyptos et d'entreprendre sur la mer obscure un long
 et périlleux voyage. Cependant je lui adressai ces paroles :

« Vieillard, je ferai ainsi que tu l'ordonnes. Mais dis-moi, et parle

« νόστον τε,
 « ὥς ἐλεύσομαι
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
 « Ἐφάμην ὥς·
 ὁ δὲ ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με αὐτίκα·
 « Ἀλλὰ ὄφελλες μάλα
 « ῥέξας καλὰ ἱερὰ
 « Διί τε
 « ἄλλοισί τε θεοῖσιν
 « ἀναβαινέμεν,
 « ὄφρα ἴκοιο τάχιστα
 « ἐς σὴν πατρίδα,
 « πλέων ἐπὶ οἶνοπα πόντον.
 « Μοῖρα γάρ οὐ τοι πρὶν
 « ἰδέειν τε φίλους,
 « καὶ ἰκέσθαι
 « οἶκον εὐκτίμενον,
 « καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα,
 « πρὶν γε ὅτε
 « ἔλθῃς ἂν αὖτις
 « ὕδωρ Αἰγύπτιοιο,
 « ποταμοῖο διυπετέος,
 « ῥέξῃς τε
 « ἱερὰς ἐκατόμβας
 « θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 « τοὶ ἔχουσι εὐρὺν οὐρανόν·
 « καὶ τότε θεοὶ δώσουσί τοι
 « ὁδόν, ἣν σὺ μενοινᾷς. »
 « Ἐφατο ὥς·
 αὐτὰρ φίλον ἦτορ
 κατεκλάσθη ἔμοιγε,
 οὐνεκα ἄνωγέ με
 ἰέναι αὖτις Αἰγυπτόνδε
 ἐπὶ πόντον ἡεροειδέα,
 ὁδὸν δολιχὴν ἀργαλήν τε.
 Ἀλλὰ καὶ ὥς
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι
 προσέειπόν μιν·
 « Τελέω μὲν δὴ ταῦτα

« et dis-moi mon retour,
 « afin que je m'en aille
 « sur la mer poissonneuse. »
 « Je dis ainsi;
 et celui-ci répondant
 dit à moi aussitôt :
 « Eh bien tu devais certes
 « ayant fait de beaux sacrifices
 « et à Jupiter
 « et aux autres dieux
 « monter-sur les vaisseaux,
 « afin que tu arrivasses très-promp-
 « dans ta patrie, [tement
 « naviguant sur la noire mer.
 « Car le destin n'est pas à toi aupa-
 « et de voir tes amis, [ravant
 « et d'arriver
 « dans ta maison bien-bâtie,
 « et dans ta terre patrie,
 « avant du moins que lorsque
 « tu auras été de nouveau
 « à l'eau de l'Égyptos, [pluies),
 « fleuve tombé-de-Jupiter formé des
 « et auras offert
 « de saintes hécatombes
 « aux dieux immortels,
 « qui ont (habitent) le vaste ciel;
 « et alors les dieux donneront à toi
 « la route que tu désires. »
 « Il parla ainsi;
 mais mon cœur
 se brisa à moi du moins,
 parce qu'il ordonnait moi
 aller de nouveau à l'Égyptos
 sur la mer obscure,
 voyage long et difficile.
 Mais même ainsi
 répondant par des paroles
 je dis à lui :
 « J'accomplirai donc ces choses

« Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 « εἰ πάντες σὺν νηυσὶν ἀπήμονες ἦλθον¹ Ἀχαιοί,
 « οὓς Νέστωρ καὶ ἐγὼ λίπομεν, Τροίηθεν ἰόντες,
 « ἥε τις ὤλετ' ὀλέθρῳ ἀδευκέϊ ἧς ἐπὶ νηός,
 « ἥε φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν. » 490
 « ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Ἀτρεΐδῃ, τί με ταῦτα διείρειαι; οὐδὲ τί σε χρὴ
 « ἴδμεναι², οὐδὲ δαῖναι ἐμὸν νόον, οὐδέ σέ φημι
 « δὴν ἄκλαυτον ἔσεσθαι, ἐπὴν εὖ πάντα πύθῃαι.
 « Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε δάμεν, πολλοὶ δὲ λίποντο³. 495
 « ἀρχοὶ δ' αὖ δύο μούνοι⁴ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
 « ἐν νόστῳ ἀπόλοντο· μάχῃ δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα⁵.
 « εἷς δ' ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ.

« avec vérité, s'ils sont revenus tous sans malheur sur leurs vaisseaux,
 « les Achéens que Nestor et moi nous avons quittés en partant de
 « Troie, ou si quelqu'un d'eux a péri d'une mort prématurée sur son
 « navire ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. »

« Je dis; et il me répondit aussitôt : « Fils d'Atrée, pourquoi m'in-
 « terroger là-dessus? Tu n'as pas besoin de savoir ces choses ni de
 « connaître ma pensée, car tu ne seras pas longtemps, je te l'assure,
 « avant de verser des larmes, quand tu auras tout appris. Beaucoup
 « d'entre eux sont morts, beaucoup ont survécu : parmi les chefs des
 « Achéens aux cuirasses d'airain, deux seulement ont péri dans le re-
 « tour; tu sais le reste, puisque tu as pris part toi-même à la guerre :
 « il en est un qui vit encore, mais il est retenu sur un point de la vaste
 « mer. Ajax a été tué près de ses vaisseaux aux longues rames. Après

« οὔτῳ, γέρον,
 « ὥς σὺ κελεύεις.
 « Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 « εἰ πάντες Ἀχαιοὶ ἦλθον
 « ἀπήμονες σὺν νηυσίν,
 « οὓς Νέστωρ καὶ ἐγὼ
 « λίπομεν,
 « ἰόντες Τροίηθεν,
 « ἥε τις
 « ὤλετο ὀλέθρῳ ἀδευκέϊ
 « ἐπὶ ἧς νηός,
 « ἥε ἐν χερσὶ
 « φίλων,
 « ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον. »

« Ἐφάμην ὥς·
 ὁ δὲ ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με αὐτίκα·
 « Ἀτρεΐδῃ,
 « τί διείρεαί με ταῦτα;
 « οὐδὲ χρὴ τι
 « σὲ ἴδμεναι,
 « οὐδὲ δαῖναι ἐμὸν νόον,
 « φημί δέ σε
 « οὐκ ἔσεσθαι δὴν
 « ἄκλαυτον,
 « ἐπὴν πύθῃαι εὖ
 « πάντα.
 « Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε
 « δάμεν,
 « πολλοὶ δὲ
 « λίποντο·
 « αὖ δὲ
 « δύο ἀρχοὶ μούνοι
 « Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
 « ἀπόλοντο ἐν νόστῳ·
 « καὶ σὺ δέ τε παρῆσθα
 « μάχῃ·
 « εἷς δὲ ἔτι ζωὸς
 « κατερύκεται που

« ainsi, vieillard,
 « comme tu l'ordonnes.
 « Mais allons dis-moi ceci
 « et raconte-moi véridiquement,
 « si tous les Achéens sont revenus
 « sans-désastre avec leurs vaisseaux,
 « eux que Nestor et moi
 « avons quittés,
 « étant partis de Troie,
 « ou si quelqu'un
 « a péri d'une mort prématurée
 « sur son vaisseau,
 « ou entre les mains (bras)
 « de ses amis,
 « après qu'il eut achevé la guerre. »

« Je dis ainsi;
 et celui-ci répondant
 dit à moi aussitôt :
 « Fils-d'Atrée, [ses?
 « pourquoi me demandes-tu ces cho-
 « et il ne faut pas en quelque chose
 « toi les savoir,
 « ni apprendre ma pensée,
 « et je dis toi
 « ne pas devoir être longtemps
 « sans-larmes,
 « après que tu auras appris bien
 « toutes choses.
 « Car beaucoup d'entre ceux-ci
 « ont été domptés (sont morts),
 « et beaucoup
 « ont été laissés (ont survécu);
 « mais d'un autre côté
 « deux chefs seuls
 « des Achéens cuirassés-d'airain
 « ont péri dans le retour;
 « car et toi aussi tu assistais
 « au combat (au siège de Troie);
 « et un des chefs encore vivant
 « est retenu quelque part

« Αἶας μὲν μετὰ νηυσὶ¹ δάμῃ δολιχῆρέτμοισιν.
 « Γυρῆσιν² μιν πρῶτα Ποσειδάων ἐπέλασσε, 500
 « πέτρῃσιν μεγάλῃσι, καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·
 « καὶ νύ κεν ἔκφυγε Κῆρξ, καὶ ἐχθόμενός περ Ἀθήνη,
 « εἰ μὴ ὑπερφίαλον ἔπος ἐκβαλε, καὶ μέγ' ἀάσθη³.
 « φῆ ῥ' ἀέκητι θεῶν φυγέειν μέγα λαῖτμα θαλάσσης.
 « Τοῦ δὲ Ποσειδάων μεγάλ' ἔκλυεν αὐδῆσαντος· 505
 « αὐτίκ' ἔπειτα τρίαينαν ἐλὼν χερσὶ στιβαρῆσιν
 « ἤλασε Γυραίνην πέτρην, ἀπὸ δ' ἔσχισεν αὐτήν·
 « καὶ τὸ μὲν αὐτόθι μεῖνε, τὸ δὲ τρύφος ἔμπεσε πόντῳ,
 « τῷ ῥ' Αἶας τὸ πρῶτον ἐφεζόμενος μέγ' ἀάσθη·
 « τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον⁴ ἀπείρονα κυμαίνοντα. 510
 « Ὡς ὁ μὲν ἐνθ' ἀπόλωλεν, ἐπεὶ πῖεν ἄλμυρὸν ὕδωρ.
 « Σὸς δὲ που ἔκφυγε Κῆρξ ἀδελφεὸς ἡδ' ὑπάλυξεν
 « ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι· σάωσε δὲ πότνια Ἥρη.
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλε Μαλειῶν ὄρος⁵ αἰπὺ
 « l'avoir jeté près des Gyres, énorme rocher, Neptune l'avait sauvé
 « de la mer, et il aurait échappé à la mort, malgré la colère de Mi-
 « nerve, s'il n'avait prononcé une parole orgueilleuse dont il fut cruel-
 « lement puni : il dit que, même malgré les dieux, il éviterait les pro-
 « fonds abîmes de la mer. Neptune entendit cette audacieuse parole ;
 « il saisit aussitôt son trident de ses mains puissantes, et en frappa
 « une des Gyres qu'il sépara en deux ; une partie demeura à sa place,
 « l'autre tomba dans la mer ; Ajax, qui était assis sur la pierre, fut
 « cruellement puni ; il fut entraîné au milieu des flots agités et sans
 « bornes. C'est là qu'il périt après avoir bu l'onde amère. Quant à
 « ton frère, il avait échappé à la mort et s'était sauvé sur ses vais-
 « seaux creux ; l'auguste Junon l'avait protégé. Il était près d'arri-

« εὐρεῖ πόντῳ.
 « Αἶας μὲν δάμῃ
 « μετὰ νηυσὶ
 « δολιχῆρέτμοισιν.
 « Πρῶτα Ποσειδάων
 « ἐπέλασσε μιν Γυρῆσι,
 « μεγάλῃσι πέτρῃσι,
 « καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·
 « καὶ νύ κεν ἔκφυγε Κῆρξ,
 « καίπερ ἐχθόμενος Ἀθήνη,
 « εἰ μὴ ἐκβαλεν
 « ἔπος ὑπερφίαλον,
 « καὶ ἀάσθη μέγα·
 « φῆ ῥα φυγέειν
 « ἀέκητι θεῶν
 « μέγα λαῖτμα θαλάσσης.
 « Ποσειδάων δὲ ἔκλυε τοῦ
 « αὐδῆσαντος
 « μεγάλα·
 « αὐτίκα ἔπειτα
 « ἐλὼν τρίαينαν
 « χερσὶ στιβαρῆσιν
 « ἤλασε πέτρην Γυραίνην,
 « ἀπέσχισε δὲ αὐτήν·
 « καὶ τὸ μὲν μεῖνεν αὐτόθι,
 « τὸ δὲ τρύφος,
 « ἔμπεσε πόντῳ,
 « τῷ ῥα Αἶας
 « ἐφεζόμενος τὸ πρῶτον
 « ἀάσθη μέγα·
 « ἐφόρει δὲ τὸν
 « κατὰ πόντον ἀπείρονα
 « κυμαίνοντα.
 « Ὡς ὁ μὲν ἀπόλωλεν ἐνθα,
 « ἐπεὶ πῖεν ὕδωρ ἄλμυρόν.
 « Σὸς δὲ ἀδελφεὸς που
 « ἔκφυγε ἡδὲ ὑπάλυξε Κῆρξ
 « ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι·
 « πότνια δὲ Ἥρη σάωσεν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἔμελλε ταχὺ
 « sur la vaste mer.
 « Ajax d'abord a été dompté (a péri)
 « près des vaisseaux
 « aux-longues-ramés.
 « D'abord Neptune
 « approcha lui des Gyres,
 « grandes roches,
 « et le sauva de la mer ;
 « et aussi il aurait échappé à la mort,
 « quoique étant haï de Minerve,
 « s'il n'avait émis
 « une parole superbe,
 « et il en fut puni grandement :
 « il dit donc devoir échapper
 « malgré les dieux
 « au grand gouffre de la mer.
 « Et Neptune entendit lui
 « ayant dit
 « des paroles grandes (superbes) ;
 « aussitôt ensuite
 « ayant pris son trident
 « de ses mains puissantes
 « il frappa la roche des-Gyres,
 « et ferdit elle ;
 « et un fragment resta là (en place),
 « et l'autre fragment
 « tomba-dans la mer,
 « sur lequel Ajax
 « était assis d'abord
 « fut puni grandement ;
 « car le fragment emporta lui
 « dans la mer infinie
 « agitée-dans-ses-flots.
 « Ainsi celui-ci périt là,
 « après qu'il eut bu l'eau salée.
 « Mais ton frère de quelque manière
 « fuit et évita les Parques
 « sur ses vaisseaux creux ;
 « car l'auguste Junon le sauva.
 « Mais lorsque donc il allait bientôt

« ἵξεσθαι, τότε δὴ μιν ἀναρπάξασα θύελλα 515
 « πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρεν, μεγάλα στενάχοντα.
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖθεν ἐφαίνετο νόστος ἀπήμων,
 « ἄψ δὲ θεοὶ οὔρον στρέψαν, καὶ οἴκαδ' ἵκοντο¹,
 « ἄγροῦ ἐπ' ἐσχατιήν, ὅθι δώματα ναῖε Θυέστης
 « τὸ πρὶν, ἀτὰρ τότε ἔναιε Θυεστιάδης Αἴγισθος. 520
 « Ἦτοι ὁ μὲν χαίρων ἐπεθήσετο πατρίδος αἵης,
 « καὶ κύνει ἀπτόμενος ἦν πατρίδα· πολλὰ δ' ἀπ' αὐτοῦ
 « δάκρυα θερμὰ χέοντ', ἐπεὶ ἀσπασίως ἶδε γαῖαν.
 « Τὸν δ' ἄρ' ἀπὸ σκοπιῆς εἶδε σκοπός, ὃν ῥα καθεῖσεν
 « Αἴγισθος δολόμητις ἄγων, ὑπὸ δ' ἔσχετο μισθόν, 525
 « χρυσοῦ δοιὰ τάλαντα· φύλασσε δ' ὅγ' εἰς ἐνιαυτόν²,
 « μὴ ἔλθοι παριών, μνήσαιτο δὲ θούριδος ἀλκῆς³.

« ver à la haute montagne de Malée, quand une tempête le saisit et
 « l'emporta sur la mer poissonneuse aux sourds gémissements. Le
 « retour paraissait déjà sans danger, quand les dieux changèrent le
 « vent; ils arrivèrent dans la patrie, mais à l'extrémité du territoire,
 « aux lieux où habitait jadis Thyeste et où demeurait alors Égisthe fils
 « de Thyeste. Agamemnon joyeux mit le pied sur le sol de la patrie
 « et attacha ses lèvres sur la terre; et des larmes brûlantes coulaient
 « abondamment de ses yeux, tant il était heureux de revoir le rivage
 « natal. Du haut d'une retraite cachée, il fut aperçu par un espion
 « que le perfide Égisthe avait placé là, et auquel il avait promis pour
 « récompense deux talents d'or; celui-ci veillait toute l'année, de
 « peur qu'Agamemnon ne passât sans qu'il le vît, et ne se souvint de
 « son mâle courage. Il alla porter la nouvelle au palais du pasteur

« ἵξεσθαι αἰπὺ ὄρος
 « Μαλειάων,
 « τότε δὴ θύελλα
 « ἀναρπάξασά μιν
 « φέρεν ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα,
 « στενάχοντα μεγάλα.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ νόστος
 « ἐφαίνετο ἀπήμων
 « καὶ κεῖθεν,
 « θεοὶ δὲ
 « στρέψαν οὔρον ἄψ,
 « καὶ ἵκοντο οἴκαδε,
 « ἐπὶ ἐσχατιήν ἄγροῦ,
 « ὅθι Θυέστης
 « ἔναιε τὸ πρὶν
 « δώματα,
 « ἀτὰρ ἔναιε τότε
 « Αἴγισθος Θυεστιάδης.
 « Ἦτοι ὁ μὲν
 « χαίρων
 « ἐπεθήσετο αἵης πατρίδος,
 « καὶ κύνει ἀπτόμενος
 « ἦν πατρίδα·
 « πολλὰ δὲ δάκρυα θερμὰ
 « χέοντο ἀπὸ αὐτοῦ,
 « ἐπεὶ ἶδε γαῖαν ἀσπασίως.
 « Σκοπὸς δὲ ἄρα εἶδε τὸν
 « ἀπὸ σκοπιῆς,
 « ὃν ῥα Αἴγισθος
 « δολόμητις
 « καθεῖσεν ἄγων,
 « ὑπέσχετο δὲ μισθόν,
 « δοιὰ τάλαντα χρυσοῦ·
 « ὅγε δὲ φύλασσε
 « εἰς ἐνιαυτόν,
 « μὴ λάθοι
 « ἔ
 « παριών,
 « μνήσαιτο δὲ
 « θούριδος ἀλκῆς·
 « arriver à la haute montagne
 « de Malée,
 « alors donc une tempête
 « ayant saisi lui
 « l'emporta sur la mer poissonneuse,
 « qui gémit grandement.
 « Mais lorsque donc le retour
 « paraissait sans-désastre
 « aussi de là,
 « les dieux donc [re,
 « tournèrent le vent en-sens-contrai-
 « et ils arrivèrent dans la patrie,
 « à l'extrémité du territoire,
 « là où Thyeste
 « habitait auparavant (autrefois)
 « un palais,
 « mais où habitait alors
 « Égisthe fils-de-Thyeste.
 « Assurément lui (Agamemnon)
 « se réjouissant
 « entraît-sur la terre patrie,
 « et il embrassait en la touchant
 « sa patrie;
 « et beaucoup-de larmes chaudes
 « étaient versées par lui,
 « car il vit la terre avec-plaisir.
 « Mais donc un observateur vit lui
 « d'un observatoire,
 « un homme que donc Égisthe
 « aux-pensées-pernicieuses
 « avait établi là l'y amenant,
 « et à qui il avait promis un salaire,
 « deux talents d'or;
 « et celui-ci veillait
 « jusqu'à (pendant) toute l'année,
 « de peur qu'il (Agamemnon) n'é-
 « à lui [chappât
 « en passant-le-long de lui,
 « et ne se souvint
 « de son impétueuse valeur;

« βῆ δ' ἵμεν ἀγγελέων πρὸς δώματα ποιμένι λαῶν.
 « Αὐτίκα δ' Αἴγισθος δολίην ἐφράσσατο τέχνην·
 « κρινάμενος κατὰ δῆμον εἵκοσι φῶτας ἀρίστους, 530
 « εἶσε λόχον, ἐτέρωθι δ' ἀνώγει δαῖτα πένεσθαι·
 « αὐτὰρ ὁ βῆ καλέων Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
 « ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν, ἀεικέα μερμηρίζων.
 « Τὸν δ' οὐκ εἰδὸτ' ὄλεθρον ἀνήγαγε, καὶ κατέπεφνε
 « δειπνίσσας, ὥς τις τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ. 535
 « Οὐδέ τις Ἀτρεΐδew ἐτάρων λίπεθ', οἳ οἱ ἔποντο,
 « οὐδέ τις Αἰγίσθου· ἀλλ' ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 « λαῖον δ' ἐν ψαμάθοισι καθήμενος, οὐδέ νύ μοι κῆρ
 « ἤθελ' ἔτι ζῶειν, καὶ ὄρῃν φάος ἡελίοιο. 540
 « Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐχορέσθην,
 « δὴ τότε με προσέειπε γέρων ἄλιος νημερτής·

« des peuples. Aussitôt Égisthe imagina une ruse perfide : il choisit
 « parmi le peuple vingt hommes des plus braves qu'il plaça en embus-
 « cade, et ordonna de préparer un festin ; puis, méditant des projets
 « exécrables, il vint avec des chevaux et des chars inviter Agamem-
 « non, pasteur des peuples. Il ramena le héros, qui ne prévoyait point
 « sa perte et le tua pendant le festin, comme on tue un bœuf auprès
 « du râtelier. Aucun des compagnons qui avaient suivi le fils d'Atrée,
 « aucun de ceux d'Égisthe ne survécut ; tous furent tués dans le pa-
 « lais. »

« Il dit ; et mon âme se brisa, et je pleurais assis sur le sable, et
 mon cœur ne voulait plus vivre ni voir la lumière du soleil. Quand
 j'eus assez pleuré en me roulant dans la poussière, le véridique vieil-
 lard des mers me dit :

« βῆ δὲ
 « ἵμεν πρὸς δώματα
 « ἀγγελέων
 « ποιμένι λαῶν.
 « Αὐτίκα δὲ Αἴγισθος
 « ἐφράσσατο τέχνην δολίην·
 « κρινάμενος κατὰ δῆμον
 « εἵκοσι φῶτας ἀρίστους
 « εἶσε λόχον,
 « ἐτέρωθι δὲ ἀνώγει
 « πένεσθαι δαῖτα·
 « αὐτὰρ ὁ βῆ
 « καλέων Ἀγαμέμνονα,
 « ποιμένα λαῶν,
 « ἵπποισι καὶ ὄχεσφι,
 « μερμηρίζων ἀεικέα.
 « Ἀνήγαγε δὲ τὸν
 « οὐκ εἰδὸτα ὄλεθρον,
 « καὶ κατέπεφνε δειπνίσσας,
 « ὥς τις τε κατέκτανε
 « βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.
 « Οὐδέ τις
 « ἐτάρων Ἀτρεΐδew,
 « οἳ ἔποντό οἱ,
 « οὐδὲ τις Αἰγίσθου,
 « λίπετο·
 « ἀλλὰ ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν. »
 « Ἐφατο ὥς·
 αὐτὰρ φίλον ἦτορ
 κατεκλάσθη ἔμοιγε,
 κλαῖον δὲ καθήμενος
 ἐν ψαμάθοισιν,
 οὐδέ νυ κῆρ μοι
 ἤθελεν ἔτι ζῶειν,
 καὶ ὄρῃν φάος ἡελίοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐχορέσθην
 κλαίων τε
 κυλινδόμενός τε,
 τότε δὴ γέρων ἄλιος νημερτής
 προσέειπέ με·

« et il se-mit-en-marche
 « pour aller vers le palais
 « devant annoncer l'arrivée
 « au pasteur de peuples (Égisthe).
 « Et aussitôt Égisthe
 « médita un artifice perfide :
 « ayant choisi dans le peuple
 « vingt hommes les plus braves
 « il établit une embuscade,
 « et de l'autre côté il ordonna
 « de préparer un festin ;
 « mais lui-même s'avança
 « devant inviter Agamemnon,
 « pasteur de peuples,
 « avec des chevaux et des chars,
 « méditant des projets indignes.
 « Et il ramena celui-ci
 « ne sachant pas sa perte,
 « et il le tua l'ayant fait-diner,
 « comme on a tué (comme on tue)
 « un bœuf près du râtelier.
 « Ni quelqu'un
 « des compagnons du fils-d'Atrée,
 « qui avaient suivi lui,
 « ni quelqu'un de ceux d'Égisthe,
 « ne fut laissé (ne survécut) ;
 « mais ils furent tués dans le palais. »
 « Il parla ainsi ;
 mais mon cœur
 fut brisé à moi certes,
 et je pleurais assis
 sur le sable,
 ni donc le cœur à moi
 ne voulait plus vivre,
 et voir la lumière du soleil.
 Mais après que je fus rassasié
 et pleurant (de pleurer)
 et me roulant (de me rouler), [que
 alors donc le vieillard marin véridi-
 dit à moi :

« Μήκέτι, Ἄτρεος υἱέ, πολὺν χρόνον ἀσκελὲς οὕτω
 « κλαῖ', ἐπεὶ οὐκ ἄνυσίν τινα δήμεν, ἀλλὰ τάχιστα
 « πείρα, ὅπως κεν δὴ σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκηαι. » 545
 « Ἦ γάρ μιν ἰζωὸν γε κινήσεις, ἧ καὶ Ὀρέστης
 « κτεῖνεν ὑποφθάμενος, σὺ δέ κεν τάφου ἀντιβολήσῃς. »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμοὶ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
 αὖτις ἐνὶ στήθεσσι, καὶ ἀχνυμένῳ περ, ἰάνθη·
 καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων· 550
 « Τούτους μὲν δὴ οἶδα²· σὺ δὲ τρίτον ἀνδρ' ὀνόμαζε,
 « ὅστις ἔτι ζῶς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,
 « μηδὲ θανών· ἐθέλω δέ, καὶ ἀχνυμένος περ, ἀκοῦσαι. »
 « ὦς ἔφραμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Υἱὸς Λαέρτew, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων. 555
 « Τὸν δ' ἶδον ἐν νήσῳ θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντα,
 « Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἧ μιν ἀνάγκη
 « Fils d'Atrée, ne pleure pas ainsi plus longtemps, car nous ne
 « pouvons trouver aucun remède; tâche plutôt de retourner promp-
 « tement dans ta patrie. Peut-être le trouveras-tu encore vivant;
 « peut-être Oreste t'aura-t-il prévenu en l'immolant; mais tu peux
 « arriver pour les funérailles. »
 « Il dit; malgré ma douleur, je sentis mon âme et mon cœur généreux
 se ranimer dans ma poitrine, et j'adressai au dieu ces paroles ailées :
 « Je sais maintenant le sort de ces deux guerriers; dis-moi le nom
 « du troisième héros qui vit, qui respire encore, retenu sur la vaste
 « mer; je veux l'apprendre, malgré ma douleur. »
 « Je dis; et il me répondit aussitôt : « C'est le fils de Laërte, qui
 « habite des demeures dans Ithaque. Je l'ai vu répandre des larmes
 « abondantes dans une île, dans le palais de la nymphe Calypso,
 « qui le retient par force, et il ne peut retourner dans sa patrie. Il

« Υἱὲ Ἀτρείος,
 « μηκέτι κλαῖε οὕτω
 « πολὺν χρόνον ἀσκελές,
 « ἐπεὶ οὐ δήμεν
 « τινα ἄνυσιν,
 « ἀλλὰ πείρα τάχιστα,
 « ὅπως ἴκηαι κεν δὴ
 « σὴν γαῖαν πατρίδα.
 « Ἦ γάρ κινήσεαι μιν
 « ζῶν γε,
 « ἧ καὶ Ὀρέστης κτεῖνεν
 « ὑποφθάμενος·
 « σὺ δέ κεν ἀντιβολήσῃς
 « τάφου. »
 « Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
 ἰάνθη αὖτις
 ἐνὶ στήθεσιν ἐμοί,
 καίπερ ἀχνυμένῳ·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Οἶδα μὲν δὴ τούτους·
 « σὺ δὲ ὀνόμαζε
 « τρίτον ἀνδρα,
 « ὅστις ἔτι ζῶς
 « κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,
 « μηδὲ θανών·
 « ἐθέλω δὲ ἀκοῦσαι,
 « καίπερ ἀχνυμένος. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με αὐτίκ'·
 « Υἱὸς Λαέρτew,
 « ναίων οἰκίᾳ
 « ἐνὶ Ἰθάκῃ.
 « Ἰδὼν δὲ τὸν ἐν νήσῳ
 « καταχέοντα δάκρυ θαλερόν,
 « ἐν μεγάροισι
 « Νύμφης Καλυψοῦς,
 « ἧ ἴσχει μιν ἀνάγκη·
 « Fils d'Atrée.
 « ne pleure plus ainsi
 « un long temps sans-cesse,
 « puisque nous ne trouverons pas
 « quelque fin (remède),
 « mais tente au plus tôt,
 « afin que tu reviennes donc
 « dans ta terre patrie.
 « Car ou tu trouveras lui (Égisthe)
 « vivant du moins,
 « ou aussi Oreste l'a tué
 « t'ayant prévenu; [ver pour]
 « mais tu pourrais rencontrer (arri-
 « les funérailles. »
 « Il parla ainsi;
 mais le cœur et l'âme généreuse
 furent guéris (reconfortés) de nou-
 dans la poitrine à moi, [veau
 quoique étant affligé;
 et ayant parlé
 j'adressai à lui ces paroles ailées :
 « Je sais donc ceux-ci;
 « mais toi nomme
 « le troisième homme,
 « qui encore vivant
 « est retenu sur la vaste mer,
 « et n'étant (n'est) pas mort; [dre),
 « car je veux l'entendre (l'appren-
 « quoique étant affligé. »
 « Je parlai ainsi;
 et celui-ci répondant
 dit à moi aussitôt :
 « C'est le fils de Laërte,
 « Ulysse qui habite des demeures
 « dans Ithaque.
 « Et j'ai vu lui dans une île
 « versant une larme abondante,
 « dans le palais
 « de la Nymphe Calypso,
 « qui retient lui par contrainte;

« ἴσχει· δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαίαν ἰκέσθαι.
 « Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἐταῖροι,
 « οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. 560
 « Σοὶ δ' οὐ θέσφατόν ἐστι, διοτρεφὲς ὦ Μενέλαε,
 « Ἄργει ἐν ἵπποβότῳ θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν,
 « ἀλλὰ σ' ἐς Ἥλύσιον πεδῖον καὶ πείρατα γαίης¹
 « ἀθάνατοι πέμψουσιν, ὅθι ξανθὸς Ῥαδάμανθος —
 « τῇπερ ῥηϊστή βιοτῇ² πέλει ἀνθρώποισιν, 565
 « οὐ νιφετός, οὔτ' ἄρ' χειμῶν πολὺς³, οὔτε ποτ' ὄμβρος,
 « ἀλλ' αἰεὶ ζεφύροιο λιγυπνείνοντος ἀήτας
 « Ὠκεανὸς ἀνίστην, ἀναψύχειν ἀνθρώπους —
 « οὐνεκ' ἔχεις Ἑλένην, καὶ σφιν⁴ γαμβρὸς Διὸς ἐσσι. »
 « Ὡς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. 570

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἅμ' ἀντιθέοις ἐτάροισιν
 ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλομεν ἡδὲ θάλασσαν,

« n'a ni vaisseau garni de rames, ni compagnons pour le conduire sur
 « le large dos de la mer. Pour toi, divin Ménélas, le destin ne
 « veut pas que tu meures et que tu subisses la loi commune dans Ar-
 « gos nourricière de coursiers; mais les immortels te transporteront
 « dans les champs Élysées, aux extrémités de la terre, dans le séjour
 « du blond Rhadamanthe (là les hommes jouissent d'une vie bien-
 « heureuse, sans neige, sans le long hiver, sans pluies, et toujours
 « l'Océan leur envoie pour les rafraîchir les brises du zéphyr harmo-
 « nieux), parce que tu as épousé Hélène, et qu'ils voient en toi le
 « gendre de Jupiter. »

« Il dit, et se plongea sous la mer houleuse. Pour moi, je m'en re-
 tournai vers les vaisseaux avec mes divins compagnons; et tandis
 que je marchais, mille pensées s'agitaient au fond de mon cœur. Lors-
 que je fus arrivé auprès du vaisseau, sur le bord de la mer, nous

« ὁ δὲ οὐ δύναται
 « ἰκέσθαι ἦν γαίαν πατρίδα.
 « Νῆες γὰρ ἐπήρετμοι
 « οὐ πάρα οἱ
 « καὶ ἐταῖροι,
 « οἳ κε πέμποιέν μιν
 « ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 « Οὐχ ἐστί δὲ
 « θέσφατόν σοι,
 « ὦ Μενέλαε διοτρεφὲς,
 « θανέειν
 « καὶ ἐπισπεῖν πότμον
 « ἐν Ἄργει
 « ἵπποβότῳ,
 « ἀλλὰ ἀθάνατοι πέμψουσί σε
 « ἐς πεδῖον Ἥλύσιον
 « καὶ πείρατα γαίης,
 « ὅθι ξανθὸς Ῥαδάμανθος,
 « — τῇπερ πέλει ἀνθρώποισι
 « βιοτῇ ῥηϊστή,
 « οὐ νιφετός,
 « οὔτε ἄρ' πολὺς χειμῶν,
 « οὔτε ποτὲ ὄμβρος,
 « ἀλλὰ αἰεὶ Ὠκεανὸς ἀνίστην
 « ἀήτας ζεφύροιο
 « λιγυπνείνοντος,
 « ἀναψύχειν ἀνθρώπους —
 « οὐνεκα ἔχεις Ἑλένην,
 « καὶ ἐσσί σφι
 « γαμβρὸς Διός. »

« Εἰπὼν ὧς
 ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
 κυμαίνοντα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἦϊα ἐπὶ νῆας
 ἅμα ἐτάροισιν
 ἀντιθέοις·
 κραδίη δέ μοι κιόντι
 πόρφυρε
 πολλὰ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλομεν
 ΟΔΥΣΣΕΕ, IV.

« et il ne peut pas
 « revenir dans sa terre patrie.
 « Car des vaisseaux garnis-de-rames
 « ne sont pas à lui
 « et (ni) des compagnons, [re]
 « qui conduisent *lui* (pour le condui-
 « sur le vaste dos de la mer.
 « Mais il n'est pas
 « décrété-par-le-destin à toi,
 « ô Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
 « de mourir
 « et de suivre (subir) le destin
 « dans Argos
 « nourricière-de-coursiers,
 « mais les immortels enverront toi
 « dans les champs Élysées
 « et aux limites de la terre,
 « où est le blond Rhadamanthe,
 « — où (là) est aux hommes
 « une vie très-facile (bienheureuse),
 « ni neige,
 « ni donc long hiver,
 « ni jamais pluie,
 « mais toujours l'Océan envoie
 « les brises du zéphyr
 « au-souffle-harmonieux,
 « pour rafraîchir les hommes —
 « parce que tu as *pour épouse* Hé-
 « et *que* tu es pour eux [lène,
 « gendre de Jupiter. »

« Ayant dit ainsi
 il se glissa sous la mer
 agitée-dans-ses-flots.
 Mais moi j'allai vers les vaisseaux
 avec mes compagnons
 égaux-à-des-dieux;
 et le cœur à (de) moi allant
 agitait-profondément
 beaucoup de choses. [vés
 Mais donc après que nous fûmes arri-

δόρπον θ' ὀπλισάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 νῆας μὲν πᾶμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα διαν,
 ἐν δ' ἰστοὺς τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηυσὶν εἴσης·
 ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἑρετμοῖς.
 Ἀψ δ' εἰς Αἰγύπτιοι¹, διυπετέος ποταμοῖο,
 στήσα² νέας, καὶ ἔρεξα τεληέσσας ἑκατόμβας.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέπαυσα θεῶν χόλον αἰὲν ἐόντων,
 χεῦ Ἀγαμέμνονι τύμβον, ἔν' ἄσβεστον κλέος εἴη.
 Ταῦτα τελευτήσας νεόμην· δίδοσαν δέ μοι οὖρον
 ἀθάνατοι, τοί μ' ὦκα φίλην ἐς πατρίδ' ἐπεμφαν.
 Ἀλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν,

préparâmes le repas du soir, la divine nuit arriva, et nous nous couchâmes sur le rivage. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous lançâmes d'abord nos vaisseaux sur la divine mer; nous placâmes sur les navires unis les mâts et les voiles; les rameurs s'embarquèrent et prirent place à leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Je ramenai mes vaisseaux aux bords de l'Égyptos, fleuve formé par les pluies, et j'immolai de superbes hécatombes. Après avoir apaisé le courroux des dieux immortels, j'élevai un tombeau à Agamemnon, pour que sa gloire fût impérissable. Ces devoirs accomplis, je revins; les dieux immortels m'envoyèrent un vent favorable qui me conduisit promptement dans ma patrie. Eh bien! maintenant, reste dans mon palais

575

580

585

ἐπὶ νῆα ἥδ' ἐθάλασσαν,
 ὀπλισάμεσθ' αὖτε δόρπον,
 ἀμβροσίη τε νύξ ἐπήλυθε,
 τότε δὴ κοιμήθημεν
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἡριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 πᾶμπρωτον μὲν
 ἐρύσσαμεν νῆας
 εἰς ἄλα διαν,
 τιθέμεσθα δὲ
 ἰστοὺς καὶ ἰστία
 ἐν νηυσὶν εἴσης·
 ἀναβάντες δὲ καὶ αὐτοὶ
 κάθιζον
 ἐπὶ κληῖσιν·
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς
 ἔτυπτον ἑρετμοῖς
 πολιὴν ἄλα.
 Ἀψ δὲ
 στήσα νέας
 εἰς Αἰγύπτιοι,
 ποταμοῖο
 διυπετέος,
 καὶ ἔρεξα
 ἑκατόμβας τεληέσσας.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 κατέπαυσα χόλον
 θεῶν ἐόντων αἰέν,
 χεῦ αὖ τύμβον
 Ἀγαμέμνονι,
 ἵνα κλέος εἴη ἄσβεστον.
 Τελευτήσας ταῦτα νεόμην·
 ἀθάνατοι δὲ
 δίδοσάν μοι οὖρον,
 τοὶ ἐπεμφάν με
 ὦκα
 ἐς φίλην πατρίδα.
 Ἀλλὰ ἄγε νῦν ἐπίμεινον
 ἐνὶ ἐμοῖσι μεγάροισιν,

au vaisseau et à la mer,
 et que nous eûmes préparé le repas,
 et que la divine nuit fut survenue,
 alors donc nous nous couchâmes
 sur le bord de la mer.
 Et quand parut l'Aurore
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 tout-d'abord
 nous-tirâmes les vaisseaux
 vers la mer divine,
 et nous placâmes
 les mâts et les voiles
 dans les vaisseaux égaux (polis, unis);
 et étant montés aussi eux-mêmes
 ils s'assirent
 sur les bancs-de-rameurs;
 et étant assis par ordre
 ils frappaient avec les rames
 la blanche mer.
 Et de nouveau
 j'arrêtai mes vaisseaux
 étant venu à la contrée de l'Égyptos,
 fleuve
 tombé-de-Jupiter (formé des pluies),
 et j'immolai
 des hécatombes parfaites.
 Mais après que
 j'eus fait-cesser le courroux
 des dieux qui existent toujours,
 je versai (élevai) un tombeau
 à Agamemnon,
 afin que sa gloire fût impérissable.
 Ayant achevé ces choses je revins;
 car les immortels
 donnèrent à moi un bon-vent,
 les immortels qui conduisirent moi
 promptement
 dans ma chère patrie.
 Mais voyons maintenant reste
 dans mon palais,

ὄφρα κεν ἑνδεκάτῃ τε δωδεκάτῃ τε γένηται·
καὶ τότε σ' εὖ πέμψω, δώσω δέ τοι ἀγλαὰ δῶρα,
τρεῖς ἵππους καὶ δίφρον εὖζοον· αὐτὰρ ἔπειτα 590
δώσω καλὸν ἄλειςον, ἵνα σπένδῃσθα θεοῖσιν
ἄθανάτοις, ἐμέθεν μεμνημένος ἥματα πάντα. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·
« Ἀτρεΐδῃ, μὴ δὴ με πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἔρυκε.
Καὶ γάρ κ' εἰς ἐνιαυτὸν¹ ἐγὼ παρὰ σοίγ' ἀνεχοίμην 595
ἥμενος, οὐδὲ κέ μ' οἴκου ἔλοι πόθος, οὐδὲ τοκῆων·
αἰνῶς γὰρ μῦθοισιν ἔπεσσι τε σοῖσιν ἀκούων
τέρπομαι· ἀλλ' ἤδη μοι ἀνιάζουσιν ἑταῖροι
ἐν Πύλῳ ἡγαθέῃ· σὺ δέ με χρόνον ἐνθάδ' ἐρύκεις².
Δῶρον δ', ὅττι κέ μοι δοίης, κειμήλιον ἔστω· 600
ἵππους δ' εἰς Ἴθάκην οὐκ ἄξομαι, ἀλλὰ σοι αὐτῷ

jusqu'à ce que le onzième et le douzième jours se soient écoulés ;
alors je te congédierai avec honneur et je te donnerai de magnifiques
présents, trois chevaux et un char poli ; j'y ajouterai une belle coupe,
afin qu'offrant des libations aux dieux immortels, tu te souviennes
de moi tous les jours. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, ne me retiens pas
longtemps ici. Je resterais volontiers assis près de toi pendant une
année, sans éprouver le regret de ma maison ou de mes parents,
car j'écoute avec ravissement tes paroles et tes récits ; mais déjà mes
compagnons s'impatientent dans la divine Pylos ; et tu veux me rete-
nir longtemps en ces lieux. Quant au présent que tu veux me faire,
que ce soit quelque joyau ; je n'emmènerai point tes chevaux à Itha-
que, je te les laisserai ici pour faire ta joie. Tu règnes sur une vaste

ὄφρα ἑνδεκάτῃ τε
δωδεκάτῃ τε
γένηται κε·
καὶ τότε πέμψω σέ εὔ,
δώσω δέ τοι
δῶρα ἀγλαὰ,
τρεῖς ἵππους
καὶ δίφρον εὖζοον·
αὐτὰρ ἔπειτα
δώσω καλὸν ἄλειςον,
ἵνα σπένδῃσθα
θεοῖσιν ἄθανάτοις,
μεμνημένος ἐμέθεν
πάντα ἥματα. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Ἀτρεΐδῃ,
μὴ δὴ ἔρυκέ με ἐνθάδε
πολὺν χρόνον.
Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνεχοίμην κεν
ἥμενος παρὰ σοι
εἰς ἐνιαυτόν,
οὐδὲ πόθος οἴκου,
οὐδὲ τοκῆων,
ἔλοι κέ με·
τέρπομαι γὰρ αἰνῶς
σοῖσι μῦθοισιν ἔπεσσι τε
ἀκούων·
ἀλλὰ ἤδη ἑταῖροί μοι
ἀνιάζουσιν
ἐν Πύλῳ ἡγαθέῃ·
σὺ δὲ ἐρύκεις με ἐνθάδε
χρόνον.
Δῶρον δέ,
ὅττι δοίης κέ μοι,
ἔστω κειμήλιον·
οὐκ ἄξομαι δὲ ἵππους
εἰς Ἴθάκην,
ἀλλὰ λείψω ἐνθάδε
ἀγαλμά σοι αὐτῷ.

jusqu'à ce que et le onzième
et le douzième jour
soit arrivé ;
et alors je renverrai toi bien,
et je donnerai à toi
des présents brillants (superbes),
trois chevaux
et un char bien-poli ;
mais ensuite (en outre)
je te donnerai une belle coupe,
afin que tu fasses-des-libations
aux dieux immortels,
te souvenant de moi
tous les jours. »
Et Télémaque sensé
dit à lui à son tour en réponse :
« Fils-d'Atrée,
ne retiens donc pas moi ici
un long temps.
Et en effet j'endurerais
étant (d'être) assis près de toi
jusqu'à (pendant) une année,
ni le désir (regret) de ma maison,
ni de mes parents,
ne saisirait moi ;
car je suis réjoui prodigieusement
par tes discours et tes récits
en les entendant ;
mais déjà les compagnons à moi
s'ennuient
dans Pylos très-divine ;
et toi tu retiens (veux retenir) moi ici
du temps (longtemps).
Et que le présent,
que tu auras donné (donneras) à moi,
soit un joyau ;
et je n'emmènerai point de chevaux
à Ithaque,
mais je les laisserai ici
comme sujet-de-joie pour toi-même.

ἐνθάδε λείψω ἄγαλμα. Σὺ γὰρ πεδίοιο ἀνάσσεις
 εὐρέος, ᾧ ἔνι μὲν λωτὸς πολὺς, ἐν δὲ κύπειρον,
 πυροὶ τε, ζειαὶ τ', ἡδ' εὐρυφυῆς κρῖ λευκόν.
 Ἐν δ' Ἰθάκῃ οὗτ' ἄρ' ὁρόμοι εὐρέες, οὔτε τι λειμῶν· 605
 αἰγίβοτος², καὶ μᾶλλον ἐπήρατος ἵπποδότοιο³.
 Οὐ γάρ τις νήσων ἱππήλατος, οὐδ' εὐλείμων,
 αἴθ' ἄλλ' κεκλίεται, Ἰθάκῃ δέ τε καὶ περὶ πασέων. »
 Ὡς φάτο· μείδῃσεν δὲ βοῇν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 χειρὶ τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν· 610
 « Αἶματος ἦς ἀγαθοῖο⁴, φίλον τέκος, οἷ' ἀγορεύεις⁵.
 Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μεταστήσω· δύναιμαι γάρ.
 Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ οἴκῳ κειμήλια κεῖται,
 δώσω, δ' ἀλλιστον καὶ τιμήςστατόν ἐστιν.
 Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ 615
 ἔστιν ἅπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράνται.

plaine, où croissent en abondance le lotos, et le souchet, et le froment, et l'épeautre, et l'orge blanche qui s'étend au loin. Ithaque n'a point de larges espaces ni de prairies; elle nourrit des chèvres, et elle est plus belle que les contrées qui élèvent des coursiers. Aucune des îles qu'entoure la mer n'est spacieuse ni féconde en pâturages, et Ithaque l'est moins encore que toutes les autres. »

Il dit; le brave Ménélas sourit, le caressa de la main, et lui adressa ces mots :

« Tu es d'un noble sang, mon cher fils, on le reconnaît à tes paroles. Eh bien, je changerai mes présents, car je le puis. Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or. C'est l'ou-

Σὺ γὰρ ἀνάσσεις εὐρέος πεδίοιο, Car tu règues sur une vaste plaine,
 ᾧ ἔνι μὲν λωτὸς πολὺς, où est certes un lotos abondant,
 ἐν δὲ κύπειρον, et dans laquelle est du souchet,
 πυροὶ τε, ζειαὶ τε, et du froment, et de l'épeautre,
 ἡδὲ κρῖ λευκὸν et de l'orge blanche
 εὐρυφυῆς. qui-croît-au-large.
 Ἐν δὲ Ἰθάκῃ Mais il n'y a dans Ithaque
 οὔτε ἄρ' ὁρόμοι εὐρέες, ni donc espaces-pour-courir vastes,
 οὔτε τι λειμῶν, ni en rien une prairie (des pâturages);
 αἰγίβοτος, Ithaque est nourricière-de-chèvres,
 καὶ μᾶλλον ἐπήρατος et plus aimable
 ἵπποδότοιο. qu'une contrée qui-nourrit-des-
 Οὐ γάρ τις νήσων Car pas une des îles [chevaux.
 αἴτε κεκλίεται ἄλλ' qui sont appuyées à la mer
 ἱππήλατος, n'est propre-à-exercer-des-chevaux,
 οὐδὲ εὐλείμων, ni riche-en-prairies,
 Ἰθάκῃ δέ τε et Ithaque aussi est telle
 καὶ περὶ πασέων. » même plus que toutes les autres. »
 Φάτο ὧς· Il parla ainsi;
 Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοῇν et Ménélas bon pour le cri-de-guer-
 μείδῃσε, sourit, [re
 κατέρεξε τέ μιν χειρὶ, et caressa lui de la main,
 ἔφατό τε ἔπος, et dit une parole [parla],
 ἐξονόμαζέ τε· et prononça ces mots :
 « Ἦς ἀγαθοῖο αἶματος, « Tu étais (tu es) d'un bon sang,
 φίλον τέκος, cher enfant, [prouvent).
 οἷα ἀγορεύεις. de telles choses tu dis (tes paroles le
 Τοιγὰρ ἐγὼ μεταστήσω τοι En conséquence je changerai à toi
 ταῦτα· ces présents;
 δύναιμαι γάρ. car je le puis.
 Δώρων δέ, Et de tous les présents,
 ὅσσα κειμήλια lesquels étant des bijoux
 κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ, reposent (sont) dans ma maison,
 δώσω, je te donnerai celui
 ὃ ἐστὶ ἀλλιστον qui est le plus beau
 καὶ τιμήςστατον. et le plus précieux.
 Δώσω τοι Je donnerai à toi
 κρητῆρα τετυγμένον· un cratère travaillé;
 ἔστι δὲ ἅπας ἀργύρεος, car il est tout d'argent,
 χεῖλεα δὲ et les lèvres (les bords)

Ἔργον δ' Ἡφαίστοιο· πόρην δέ ἐ Φαίδιμος ἥρωϊς,
Σιδονίων¹ βασιλεύς, ὅθ' ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψε
κεῖσέ με νοστήσαντα· τείν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

ᾠς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Δαιτυμόνες² δ' ἐς δώματ' ἴσαν θείου βασιλῆος.

Οἱ δ' ἦγον μὲν μῆλα, φέρον δ' εὐήνορα οἶνον·
σῖτον δέ σφ' ἄλοχοι καλλικρήδεμνοι ἔπεμπον.

ᾠς οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο.

Μνηστῆρες δὲ πάροιθεν Ὀδυσσῆος μεγάροιο
δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες
ἐν τυκτῷ³ ἀπαέδω³, ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον.

Ἀντίνοος δὲ καθῆστο καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,
ἄρχοι μνηστήρων, ἀρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι.

Τοῖς δ' υἱὸς Φρονόιοι Νοήμων ἐγγύθεν ἔλθων,

Ἀντίνοον μύθοισιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

vrage de Vulcain; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna
quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici; à mon tour
je veux t'en faire présent. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Les convives arrivèrent
dans le palais du divin roi. Ils amenaient des brebis et apportaient un
vin généreux; leurs femmes aux beaux bandeaux leur envoyaient le
pain. Ainsi dans le palais tous s'occupaient à préparer le repas.

Devant la demeure d'Ulysse, les prétendants s'amusaient à lancer
des palets et des épieux sur une belle esplanade où ils avaient accou-
tumé d'exercer leur insolence. Antinoos et Eurymaque beau comme
un dieu, les premiers des prétendants, les plus distingués par leur
valeur, étaient assis à l'écart. Noémon, le fils de Phronios, s'appro-
cha d'eux, et interrogea Antinoos en ces termes :

ἐπιεκράννται χρυσῷ.
Ἔργον δὲ Ἡφαίστοιο·
ἥρωϊς δὲ Φαίδιμος,
βασιλεύς Σιδονίων,
πόρην ἐ,
ὅτε ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψε
με νοστήσαντα κεῖσε·
ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τείν. »

ᾠς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Δαιτυμόνες δὲ ἴσαν
ἐς δώματα θείου βασιλῆος.
Οἱ δὲ ἦγον μὲν μῆλα,
φέρον δὲ οἶνον
εὐήνορα·
ἄλοχοι δὲ
καλλικρήδεμνοι
ἔπεμπον σφί σῖτον.
ᾠς οἱ μὲν ἐν μεγάροισι
πένοντο περὶ δεῖπνον.

Μνηστῆρες δὲ
πάροιθε μεγάροιο Ὀδυσσῆος
τέρποντο ἰέντες
δίσκοισι καὶ αἰγανέησιν
ἐν ἀπαέδω³ τυκτῷ,
ὅθι περ πάρος
ἔχεσκον
ὕβριν.

Ἀντίνοος δὲ καθῆστο
καὶ Εὐρύμαχος
θεοειδής,
ἄρχοι
μνηστήρων,
ἔσαν δὲ ἀρετῇ
ἔξοχα ἄριστοι.
Νοήμων δὲ, υἱὸς Φρονόιοι,
ἐλθὼν ἐγγύθεν τοῖς,
προσέειπεν Ἀντίνοον
ἀνειρόμενος μύθοισιν·

sont formées d'or.
Et c'est l'ouvrage de Vulcain;
et le héros Phédime,
roi des Sidoniens,
donna lui (le cratère) à moi,
quand sa demeure enveloppa (reçut)
moi revenant ici;
et je veux donner cet ouvrage à toi. »

Ainsi ceux-ci
disaient de telles choses
l'un à l'autre.
Et les convives vinrent
dans le palais du divin roi.
Et ceux-ci amenaient des brebis,
et apportaient du vin
qui-fortifie-le-courage;
et leurs épouses
aux-beaux-bandeaux
envoyaient à eux du pain.
Ainsi ceux-ci dans le palais
étaient occupés du repas.

Mais les prétendants
devant le palais d'Ulysse
s'amusaient lançant (à lancer)
avec des palets et des épieux
sur le pavé fait-avec-art,
où auparavant
ils avaient (exerçaient)
leur insolence.
Et Antinoos était assis
et aussi Eurymaque
semblable-à-un-dieu,
chefs (les principaux)
des prétendants,
et ils étaient par le courage
de beaucoup les meilleurs.
Et Noémon, fils de Phronios,
étant venu auprès à eux,
dit à Antinoos
en l'interrogeant par des paroles :

« Ἀντίνοε, ἣ ῥά τι ἴδμεν¹ ἐνὶ φρεσίν, ἧς καὶ οὐκί,
 ὁππότε Τηλέμαχος νεῖτ² ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;
 Νῆά μοι οἶχετ' ἄγων· ἐμὲ δὲ χρεὼ γίγνεται αὐτῆς³,
 Ἥλιδ' ἐς εὐρύχορον διαβήμεναι, ἔνθα μοι ἵπποι 635
 δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοὶ
 ἄδμητες· τῶν κέν τιν' ἐλασσάμενος δαμασαίμην. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον· οὐ γὰρ ἔφαντο
 ἐς Πύλον οἴχεσθαι Νηληϊόν, ἀλλὰ που αὐτοῦ
 ἀγρῶν ἢ μήλοισι παρέμμεναι, ἧς συβώτη. 640

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπειθεὸς υἱός·
 « Νημερτές μοι ἔνισπε, πότε ὄχρετο, καὶ τίνες αὐτῶ
 κοῦροι ἔποντ', Ἰθάκης ἐξαίρετοι, ἧ ἑοὶ αὐτοῦ
 θῆτες⁴ τε δμῶές τε; δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι⁵.
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅφρ' εὖ εἰδῶ, 645

« Antinoos, savons-nous ou ignorons-nous encore quand Télémaque doit revenir de la sablonneuse Pylos? Il est parti avec mon vaisseau, et j'en ai besoin pour passer dans la vaste Élide où j'ai douze cavales et des mulets vigoureux qui sont encore indomptés; je voudrais en ramener un ici pour le dresser. »

Il dit, et ceux-ci furent frappés de surprise dans leur cœur; ils ne pensaient pas que Télémaque fût parti pour Pylos ville de Nélée, mais ils le croyaient dans la campagne, soit auprès de ses brebis, soit avec le gardien des pourceaux.

Antinoos fils d'Eupithès lui répondit : « Dis-moi franchement quand il est parti, et s'il s'est fait accompagner par des jeunes gens choisis d'Ithaque ou par ses mercenaires et ses esclaves; car il aurait pu prendre aussi ce parti. Dis-moi encore sincèrement, afin que je le sa-

« Ἀντίνοε,
 ἣ ῥά ἴδμεν
 τι
 ἐνὶ φρεσίν,
 ἧς καὶ οὐκί,
 ὁππότε Τηλέμαχος νεῖται
 ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;
 Οἶχεται
 ἄγων νῆά μοι·
 χρεὼ δὲ γίγνεται ἐμὲ
 αὐτῆς,
 διαβήμεναι ἐς εὐρύχορον Ἥλιδα,
 ἔνθα μοι
 δώδεκα ἵπποι θήλειαι,
 ὑπὸ δὲ
 ἡμίονοι ταλαεργοὶ
 ἄδμητες·
 τῶν κεν ἐλασσάμενός τινα
 δαμασαίμην. »
 Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἐθάμβεον
 ἀνὰ θυμόν·
 οὐ γὰρ ἔφαντο
 οἴχεσθαι ἐς Πύλον Νηληϊόν,
 ἀλλὰ αὐτοῦ
 που
 ἀγρῶν
 παρέμμεναι ἢ μήλοισιν,
 ἧς συβώτη.

Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπειθεός,
 προσέφη τὸν αὖτε·
 « Ἐνισπέ μοι νημερτές,
 πότε ὄχρετο,
 καὶ τίνες κοῦροι ἐξαίρετοι
 Ἰθάκης
 ἔποντο αὐτῶ,
 ἧ ἑοὶ θῆτες τε
 δμῶές τε αὐτοῦ;
 δύναιτό κε καὶ τελέσσαι τό.
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι

« Antinoos,
 est-ce que donc nous savons
 en quelque chose
 dans nos esprits,
 ou bien aussi ne savons-nous pas,
 quand Télémaque revient (reviendra)
 de Pylos sablonneuse?
 Il est parti
 emmenant le vaisseau à moi;
 et besoin est à moi
 de lui (du vaisseau),
 pour passer dans la vaste Élide,
 où sont à moi
 douze cavales femelles,
 et sous ces cavales
 des mulets patients-au-travail
 non-domptés;
 desquels en ayant amené quelqu'un
 je le dompterais. »

Il parla ainsi;
 et ceux-ci furent surpris
 dans leur cœur;
 car ils ne pensaient pas Télémaque
 être allé à Pylos ville de-Nélée,
 mais là (à Ithaque)
 dans-quelque-endroit
 des champs (de la campagne)
 être-auprès ou des brebis,
 ou du porcher.

Et Antinoos, fils d'Eupithès,
 dit à lui à son tour :
 « Dis-moi véridiquement,
 quand il est parti,
 et quels jeunes-gens choisis
 d'Ithaque
 ont suivi (accompagné) lui,
 ou si ce sont et les mercenaires
 et les esclaves de lui-même?
 il aurait pu exécuter aussi cela.
 Et dis-moi

ἥ σε βίῃ ἀέκοντος ἀπηύρα νῆα μέλαιναν,
 ἥ ἐκὼν οἱ δῶκας, ἐπεὶ προσπτύξατο μύθῳ. »

Τὸν δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἀντίον ἤυδα·

« Αὐτὸς ἐκὼν οἱ δῶκα· τί κεν ῥέζειε καὶ ἄλλος,

ὅππότε ἀνὴρ τοιοῦτος, ἔχων μελεδήματα θυμῷ, 650

αἰτίτῃ; χαλεπὸν κεν ἀνήνασθαι δόσιν εἶη.

Κοῦροι δ', οἱ κατὰ δῆμον ἀριστεύουσι μεθ' ἡμέας¹,

οἳ οἱ ἔποντ'²· ἐν δ' ἀρχὸν³ ἐγὼ βαίνοντ' ἐνόησα

Μέντορα, ἥ ἐ θεόν, τῷ δ' αὐτῷ πάντα ἐώκει.

Ἀλλὰ τὸ θαυμάζω· ἴδον ἐνθάδε Μέντορα διόν 655

χθιζὸν ὑπηοῖον, τότε δ' ἔμθη νηὶ Πύλονδε. »

ᾧ ἄρα φωνήσας ἀπέβη πρὸς δώματα πατρός.

Τοῖσιν δ' ἀμφοτέροισιν⁴ ἀγάσσατο θυμὸς ἀγῆνωρ.

che, s'il t'a pris malgré toi ton vaisseau noir, ou si tu le lui as donné de ton gré sur sa demande. »

Le fils de Phronios, Noémon, lui répondit : « Je le lui ai donné moi-même de mon plein gré; et qu'aurait pu faire tout autre, si un tel homme, le cœur plein de soucis, lui eût adressé une prière? Il eût été difficile de lui refuser sa demande. Les jeunes gens qui sont les premiers dans le peuple, parmi nous, l'ont suivi; j'ai vu monter sur le vaisseau, comme pilote, Mentor, ou un dieu, mais il ressemblait parfaitement à Mentor. Cependant une chose m'étonne : hier dès l'aurore j'ai vu ici le divin Mentor, et l'autre jour il s'embarquait pour Pylos. »

Il dit et retourna à la demeure de son père. Tous deux étaient frappés d'étonnement dans leur cœur généreux. Les prétendants s'assi-

τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὅφρα εἰδῶ εὔ,
 ἥ ἀπηύρα σε
 βίῃ
 ἀέκοντος
 νῆα μέλαιναν,
 ἥ ἐκὼν
 δῶκας οἱ,
 ἐπεὶ προσπτύξατο
 μύθῳ. »

Νοήμων δέ, υἱὸς Φρονίοιο,
 ἤυδα τὸν ἀντίον·

« Αὐτὸς ἐκὼν

δῶκά οἱ·

τί κε ῥέζειε καὶ ἄλλος,

ὅππότε τοιοῦτος ἀνὴρ,

ἔχων μελεδήματα θυμῷ,

αἰτίτῃ;

εἶη κε χαλεπὸν

ἀνήνασθαι δόσιν.

Κοῦροι δέ,

οἳ ἀριστεύουσι κατὰ δῆμον

μετὰ ἡμέας,

οἳ ἔποντό οἱ·

ἐγὼ δὲ ἐνόησα ἐμβαίνοντα

ἀρχὸν

Μέντορα, ἥ ἐ θεόν,

ἐώκει δὲ πάντα

τῷ αὐτῷ.

Ἀλλὰ θαυμάζω τὸ·

ἴδον ἐνθάδε διόν Μέντορα

χθιζὸν ὑπηοῖον,

τότε δὲ ἔμθη νηὶ

Πύλονδε. »

Φωνήσας ἄρα ὧς

ἀπέβη

πρὸς δώματα πατρός.

Τοῖσι δὲ ἀμφοτέροισι

θυμὸς ἀγῆνωρ

ἀγάσσατο.

ceci vrai (avec vérité),
 afin que je le sache bien,
 s'il a pris à toi
 par violence (contre le gré)
 de toi ne-voulant-pas
 ton vaisseau noir,
 ou si de-bon-gré
 tu l'as donné à lui,
 après qu'il t'eut enlacé
 par la parole. »

Et Noémon, fils de Phronios,
 dit à lui en réponse :

« Moi-même de-bon-gré

je l'ai donné à lui;

qu'aurait fait aussi un autre,

lorsqu'un tel homme,

ayant des soucis dans le cœur,

demande?

il serait difficile

de refuser le don (de donner).

Et les jeunes-gens,

qui sont-les-premiers dans le peuple

parmi nous,

ceux-ci ont suivi lui;

et j'ai vu montant-sur le vaisseau

comme chef (pilote)

Mentor, ou un dieu,

et il ressemblait en tout

à celui-ci (Mentor) même.

Mais je m'étonne de ceci :

j'ai vu ici le divin Mentor

hier vers-l'aurore, [le vaisseau

et alors (l'autre jour) il a monté-sur

pour aller à Pylos. »

Ayant parlé donc ainsi

il s'en alla

vers la demeure de son père.

Mais aux deux prétendants

le cœur généreux

admira (fut étonné).

Μνηστῆρες δ' ἄμυδις κάθισαν καὶ παῦσαν¹ ἀέθλων.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός, 660

ἄχνύμενος· μένεος δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαιναι
πίμπλαντ', ὅσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι εἴκτην·

« ὦ πόποι, ἦ μέγα ἔργον ὑπερφιάλως ἐτελέσθη

Τηλεμάχῳ, ὁδὸς ἦδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.

Ἐκ τόσσων δ' ἀέκητι νέος πάϊς οὔχεται² αὕτως, 665

νῆα ἔρυσσάμενος, κρίνας τ' ἀνὰ δῆμον ἀρίστους.

Ἄρξει καὶ προτέρῳ κακὸν ἔμμεναι· ἀλλὰ οἷ αὐτῷ

Ζεὺς ὀλέσειε βίην, πρὶν ἡμῖν πῆμα φυτεῦσαι.

Ἀλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἵκοσ' ἐταίρους,

ὄφρα μιν αὐτὸν ἰόντα λοχῆσομαι ἡδὲ φυλάξω 670

ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

ὥς ἂν ἐπισμυγερῶς ναυτίλλεται³ εἵνεκα πατρός. »

rent tous ensemble et suspendirent leurs luttres. Au milieu d'eux Antinoos, fils d'Eupithès, prit la parole avec colère ; sa sombre poitrine débordait de courroux, et ses yeux ressemblaient à une flamme étincelante.

« Dieux puissants ! cette grande entreprise , ce voyage , a été audacieusement accompli par Télémaque ; et nous disions pourtant qu'il ne l'accomplirait point. Malgré nous tous, un jeune enfant est parti ainsi ; il a lancé un vaisseau à la mer, il a choisi les plus braves parmi le peuple. Il commencera bientôt à nous être funeste ; mais que Jupiter anéantisse sa force avant qu'il nous ait créé quelque malheur. Alons, donnez-moi un vaisseau rapide et vingt compagnons, afin que je lui tende une embûche à son retour, que je l'épie dans le détroit qui sépare Ithaque et les bords escarpés de Samos, et que le voyage qu'il a entrepris pour son père lui soit fatal. »

Μνηστῆρες δὲ
κάθισαν ἄμυδις,
καὶ παῦσαν ἀέθλων.

Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
μετέφη τοῖσιν,
ἄχνύμενος·

φρένες δὲ ἀμφιμέλαιναι
πίμπλαντο μέγα
μένεος,

ὅσσε δέ οἱ
εἴκτην πυρὶ λαμπετόωντι·

« ὦ πόποι,

ἦ μέγα ἔργον
ἐτελέσθη ὑπερφιάλως

Τηλεμάχῳ,

ἦδε ὁδός·

φάμεν δὲ

οὐ τελέεσθαί οἱ.

Ἀέκητι δὲ

τόσσων

νέος πάϊς ἐξοίχεται αὕτως,

ἐρυσσάμενος νῆα,

κρίνας τε ἀνὰ δῆμον

ἀρίστους.

Ἄρξει καὶ προτέρῳ

ἔμμεναι κακόν·

ἀλλὰ Ζεὺς

ὀλέσειε βίην οἱ αὐτῷ,

πρὶν φυτεῦσαι

πῆμα ἡμῖν.

Ἀλλ' ἄγε

δότε μοι νῆα θοὴν

καὶ εἵκοσιν ἐταίρους,

ὄφρα λοχῆσομαι

μιν αὐτὸν ἰόντα,

ἡδὲ φυλάξω

ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε

Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

ὥς ναυτίλλεται ἂν ἐπισμυγερῶς

εἵνεκα πατρός. »

Et les prétendants
s'assirent ensemble,
et cessèrent leurs luttres.

Et Antinoos, fils d'Eupithès,
parla-au-milieu d'eux,
étant affligé ;

et son cœur sombre
était rempli grandement
de courroux,

et les deux-yeux à lui
ressemblaient à un feu brillant :

« O grands-dieux,
assurément une grande action
a été accomplie superbement
par Télémaque,

à savoir ce voyage ;
et nous disions *le voyage* [lui.
ne devoir pas être accompli à (par)

Or malgré nous
qui sommes si-nombreux
ce jeune enfant est parti ainsi,
ayant tiré à la mer un vaisseau,
et ayant choisi parmi le peuple
les meilleurs.

Il commencera aussi plus tard
à être un mal (à être fatal) à nous ;
mais que Jupiter [fasse périr],
fasse périr la force à lui-même (le
avant que lui avoir semé (préparé)
du mal à nous.

Mais allons
donnez-moi un vaisseau rapide
et vingt compagnons,
afin que je tende-une-embûche
à lui-même revenant,
et que je l'observe (l'attende)
dans le détroit de (qui sépare) et
et Samos escarpée, [Ithaque
afin qu'il navigue misérablement
à cause de son père. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἡδ' ἐκέλευον·
αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος.

Οὐδ' ἄρα Πηνελόπεια πολὺν χρόνον ἦεν ἄπυστος 675
μύθων, οὐς μνηστῆρες ἐνὶ φρεσὶ βυσσοδόμευον·
κῆρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, δς ἐπεύθετο βουλᾶς,
αὐλῆς ἐκτὸς ἐὼν, οἱ δ' ἐνδοθι μῆτιν ὕφαινον,
βῆ δ' ἵμεν ἀγγελέων διὰ δώματα Πηνελοπείης.
Τὸν δὲ κατ' οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια· 680

« Κῆρυξ, τίπτε δέ σε πρόεσαν μνηστῆρες ἀγαυοί;
ἦ εἰπέμεναι δμῳῇσιν Ὀδυσσεὺς θείοιο
ἔργων παύσασθαι, σφίσι δ' αὐτοῖς δαῖτα πένεσθαι;
Μὴ μνηστεύσαντες, μὴδ' ἄλλοθ' ὀμιλήσαντες¹,
ῥστατα καὶ πύματα² νῦν ἐνθάδε δειπνήσειαν.³ 685
οἱ θάμ' ἀγειρόμενοι βίοτον κατακείρετε³ πολλόν,
κτῆσιν Τηλεμάχοιο δαίφρονος. Οὐδέ τι πατρῶν

Il dit; tous l'approuvèrent et l'exhortèrent; puis s'étant levés aussitôt, ils entrèrent dans la demeure d'Ulysse.

Pénélope ne demeura pas longtemps sans apprendre les projets que les prétendants roulaient dans leur cœur; elle en fut instruite par le héraut Médon qui, placé hors de la cour, avait entendu les complots qui se tramaient au dedans; il traversa le palais pour en faire part à Pénélope. Quand il fut arrivé sur le seuil, Pénélope lui adressa ces mots :

« Héraut, pourquoi les prétendants superbes t'ont-ils envoyé? Est-ce pour dire aux femmes du divin Ulysse de quitter leurs travaux et de leur préparer le repas? Ah! qu'ils cessent leurs poursuites, qu'ils ne se rassemblent plus ici, et qu'ils y fassent aujourd'hui leur dernier, oui leur dernier festin! Sans cesse réunis, vous dévorez des biens immenses, patrimoine du prudent Télémaque. Vous n'avez donc ja-

ἔφατο ὥς·
πάντες δὲ οἱ ἄρα ἐπήνεον
ἡδὲ ἐκέλευον·
αὐτίκα ἔπειτα ἀνστάντες
ἔβαν εἰς δόμον Ὀδυσῆος.

Οὐδὲ Πηνελόπεια ἄρα
ἦε πολὺν χρόνον
ἄπυστος μύθων,
οὐς μνηστῆρες
βυσσοδόμευον
ἐνὶ φρεσὶ·
κῆρυξ γάρ Μέδων ἔειπεν οἱ,
δς ἐπεύθετο
βουλᾶς,
ἐὼν ἐκτὸς αὐλῆς,
οἱ δὲ ἐνδοθι
ὑφαινον μῆτιν,
βῆ δὲ
ἵμεν διὰ δώματα
ἀγγελέων
Πηνελοπείης.
Πηνελόπεια δὲ προσηύδα
τὸν βάντα κατὰ οὐδοῦ·

« Κῆρυξ, τίπτε δὲ
μνηστῆρες ἀγαυοὶ
πρόεσάν σε;
ἦ εἰπέμεναι
δμῳῇσι θείοιο Ὀδυσσεὺς
παύσασθαι ἔργων,
πένεσθαι δὲ δαῖτά
σφισιν αὐτοῖς;
Μὴ μνηστεύσαντες,
μὴδὲ ὀμιλήσαντες ἄλλοτε,
δειπνήσειαν
νῦν ἐνθάδε
ῥστατα καὶ πύματα!
οἱ ἀγειρόμενοι θάμα
κατακείρετε βίοτον πολλόν,
κτῆσιν δαίφρονος Τηλεμάχοιο.
Οὐδέ τι

Il parla ainsi;
et tous ceux-ci donc l'approuvèrent
et l'excitèrent;
aussitôt ensuite s'étant levés
ils allèrent à la demeure d'Ulysse.

Ni Pénélope donc
ne fut un long temps
sans-connaissance des discours,
que les prétendants
méditaient-profondément
dans *leurs* esprits;
car le héraut Médon *les* dit à elle,
Médon qui avait entendu
les délibérations,
étant hors de la cour,
et ceux-ci au dedans
ourdissaient le projet,
et il se-mit-en-marche
pour aller à travers la demeure
devant annoncer *le complot*
à Pénélope.
Mais Pénélope adressa-la-parole
à lui venu sur le seuil :

« Héraut, pourquoi donc
les prétendants superbes
ont-ils envoyé toi?
est-ce pour dire
aux servantes du divin Ulysse
de cesser les travaux,
et de préparer le repas
à eux-mêmes?
Que ne *me* recherchant pas,
et ne se réunissant pas d'autres fois,
ils prennent-*leur*-repas
maintenant ici
la-dernière-fois et la-dernière-fois!
vous qui vous rassemblant souvent
consume des vivres abondants,
biens du prudent Télémaque.
Et en rien

ὑμετέρων τὸ πρόσθεν ἀκούετε, παῖδες ἐόντες,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε μεθ' ὑμετέροισι τοκεῦσιν,
 οὔτε τινὰ βέξας ἐξαίσιον, οὔτε τι εἰπών, 690
 ἐν δῆμῳ; ἥ τ' ἐστὶ δίκη θεῶν βασιλῆων,
 ἄλλον κ' ἐχθαίρησι βροτῶν, ἄλλον κε φιλοῖη¹.
 κείνος δ' οὔποτε πάμπαν ἀτάσθαλον ἄνδρα ἐώργει.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς καὶ αἰκία ἔργα
 φαίνεται, οὐδέ τις ἐστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων. » 695
 Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Μῑδων, πεπνυμένα εἰδώς·
 « Αἶ γὰρ δὴ, βασίλεια, τόδε πλεῖστον κακὸν εἶη!
 Ἄλλὰ πολὺ μείζον τε καὶ ἀργαλεώτερον ἄλλο
 μνηστῆρες φράζονται, ὃ μὴ τελέσειε Κρονίων·
 Τηλέμαχον μεμάσσι κατακτάμεν ὀξεί χαλκῷ, 700
 οἴκαδε νισσόμενον· ὃ δ' ἔβη μετὰ πατρός ἀκουήν
 ἐς Πύλον ἡγαθήν ἢ δ' ἐς Λακεδαίμονα δῖαν. »

mais entendu dire à vos pères, quand vous étiez enfants, ce qu'était
 Ulysse au milieu de vos parents, qu'il n'a jamais rien fait, jamais rien
 dit d'injuste dans le peuple? C'est la coutume des rois puissants, de
 haïr l'un, d'aimer l'autre; pour lui, il n'a jamais fait de mal à un
 homme. Mais votre cœur se montre tout entier dans vos indignes ac-
 tions, et vous ne gardez aucune reconnaissance des bienfaits pas-
 sés. »

Le prudent Médon lui répondit : « Plût aux dieux, reine, que ce fût
 là le plus grand malheur ! Mais les prétendants en méditent un autre
 plus grand encore et bien plus terrible ; puisse le fils de Saturne ne
 pas l'accomplir ! Ils veulent immoler Télémaque avec le fer aigu, quand
 il reviendra dans sa patrie ; car il est allé chercher des nouvelles de
 son père dans la sainte Pylos et dans la divine Lacédémone. »

ἀκούετε
 τὸ πρόσθεν ὑμετέρων πατρῶν,
 ἐόντες παῖδες,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε
 μετὰ ὑμετέροισι τοκεῦσιν,
 οὔτε βέξας ἐξαίσιον
 τινὰ,
 οὔτε εἰπών τι,
 ἐν δῆμῳ;
 Ἐχθαίρησί κε ἄλλον βροτῶν,
 φιλοῖη κε ἄλλον,
 δίκη ἥ τε ἐστὶ
 βασιλῆων θεῶν·
 κείνος δὲ οὔποτε πάμπαν
 ἐώργει ἀτάσθαλον ἄνδρα.
 Ἄλλὰ ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς
 καὶ ἔργα αἰκία
 φαίνεται,
 οὐδέ τις χάρις
 εὐεργέων
 ἐστὶ μετόπισθε. »
 Μῑδων δέ,
 εἰδώς πεπνυμένα,
 προσέειπε τὴν αὖτε·
 « Αἶ γὰρ δὴ,
 βασίλεια,
 τόδε κακὸν εἶη πλεῖστον!
 Ἄλλὰ μνηστῆρες φράζονται
 ἄλλο πολὺ μείζον τε
 καὶ ἀργαλεώτερον,
 ὃ μὴ τελέσειε
 Κρονίων·
 μεμάσσι κατακτάμεν
 χαλκῷ ὀξεί
 Τηλέμαχον νισσόμενον οἴκαδε·
 ὃ δὲ ἔβη
 μετὰ ἀκουήν
 πατρός
 ἐς Πύλον ἡγαθήν
 ἢ δὲ ἐς δῖαν Λακεδαίμονα. »

n'entendez-vous (n'avez-vous appris)
 auparavant (autrefois) de vos pères,
 étant (quand vous étiez) enfants,
 quel Ulysse était
 parmi vos parents,
 ni ayant fait une chose injuste
 à quelqu'un,
 ni ayant dit quelque chose d'injuste,
 parmi le peuple?
 Un roi haïrait un autre des mortels,
 en aimerait un autre,
 coutume qui est celle
 des rois divins (puissants);
 mais celui-ci jamais absolument
 n'a fait chose méchante à un homme.
 Mais votre cœur
 et vos actions indignes
 apparaissent,
 et aucune reconnaissance
 des bienfaits
 n'est dans-la-suite. »

Et Médon,
 sachant des choses sensées (sage),
 dit à elle à son tour :
 « Oh ! si en effet donc,
 reine,
 ce mal était le plus grand !
 Mais les prétendants en méditent
 un autre de beaucoup et plus grand
 et plus cruel,
 que puisse ne pas accomplir
 le fils-de-Saturne ;
 ils songent à tuer
 avec l'airain (le fer) aigu
 Télémaque revenant à la maison ;
 or celui-ci est parti [velles]
 à-la-recherche-de l'audition (de nou-
 de son père
 pour Pylos très-sainte
 et pour la divine Lacédémone. »

Ἦς φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λῦτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
 δὴν δέ μιν ἀμφασίη¹ ἐπέων λάβε, τὼ δέ οἱ ὅσσε
 δακρυόφι πλησθεν, θαλερῇ δέ οἱ ἔσχετο φωνή. 705
 Ὅψε δὲ δὴ μιν ἔπεσσιν ἀμειβομένη προσέειπεν·

« Κῆρυξ, τίπτε δέ μοι παῖς οἴχεται; οὐδέ τί μιν χρεώ
 νηῶν ὠκυπόρων ἐπιβαινέμεν, αἴθ' ἄλως ἵπποι²
 ἀνδράσι γίγονται, περώσι δὲ πούλιν ἐφ' ὑγρῇν.
 Ἦ ἴνα μὴδ' ὄνομ' αὐτοῦ ἐν ἀνθρώποισι λίπηται; » 710

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·
 « Οὐκ οἶδ' εἴ τίς μιν θεὸς ὥρορεν, ἥε καὶ αὐτοῦ
 θυμὸς ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον, ὄφρα πύθηται
 πατρὸς ἐοῦ ἢ νόστον, ἢ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν. »
 Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κατὰ δῶμ' Ὀδυσῆος. 715

Τὴν δ' ἄχος ἀμφεχύθη θυμοφθόρον, οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη
 δίφρῳ ἐφέζεσθαι, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων,

Il dit; Pénélope sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur; elle resta longtemps sans prononcer une parole; ses yeux se remplirent de larmes, et sa douce voix s'éteignit. Enfin elle lui adressa ces mots :

« Héraut, pourquoi mon enfant est-il parti? Il n'avait pas besoin de monter sur des vaisseaux rapides, sur ces coursiers de la mer, qui transportent l'homme à travers l'immense plaine des eaux. Était-ce donc pour qu'il ne restât de lui parmi les hommes pas même un nom? »

Le prudent Médon lui répondit : « Je ne sais si quelque dieu l'y a animé ou si son cœur seul l'a poussé à se rendre à Pylos pour y apprendre le retour de son père ou le destin qu'il a subi. »

Il dit, et se retira dans le palais d'Ulysse. Une douleur mortelle enveloppa Pénélope; elle ne put demeurer plus longtemps sur un des

Φάτο ὧς·
 αὐτοῦ δὲ λῦτο
 γούνατα καὶ ἦτορ φίλον τῆς,
 ἀμφασίη δὲ ἐπέων
 λάβε μιν δὴν,
 τὼ δὲ ὅσσε οἱ
 πλησθεν δακρυόφι,
 φωνὴ δὲ θαλερῇ
 ἔσχετό οἱ.
 Ὅψε δὲ δὴ
 ἀμειβομένη ἐπέεσσι
 προσέειπέ μιν·

« Κῆρυξ, τίπτε δὲ
 παῖς οἴχεται μοι;
 οὐδέ χρεώ τί μιν
 ἐπιβαινέμεν νηῶν
 ὠκυπόρων,
 αἴτε γίγονται ἀνδράσιν
 ἵπποι ἄλως,
 περώσι δὲ
 ἐπὶ ὑγρῇν πούλιν.
 Ἦ ἴνα
 μὴδὲ ὄνομα αὐτοῦ
 λίπηται ἐν ἀνθρώποισιν; »

Ἔπειτα δὲ Μέδων,
 εἰδώς πεπνυμένα,
 ἡμείβετο τήν·
 « Οὐκ οἶδα εἴ τίς θεὸς
 ὥρορέ μιν,
 ἥε καὶ θυμὸς αὐτοῦ
 ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον,
 ὄφρα πύθηται
 ἢ νόστον ἐοῦ πατρός,
 ἢ πότμον ὄντινα ἐπέσπεν. »

Φωνήσας ἄρα ὧς
 ἀπέβη κατὰ δῶμα Ὀδυσῆος.
 Ἄχος δὲ θυμοφθόρον
 ἀμφεχύθη τήν,
 οὐδὲ ἄρα ἔτλη ἔτι
 ἐφέζεσθαι δίφρῳ,

Il parla ainsi; [rent]
 et là (alors) furent détendus (faibli-
 les genoux et le cœur chéri d'elle,
 et le mutisme de paroles
 saisit elle longtemps,
 et les deux-yeux à elle
 furent remplis de larmes,
 et la voix sonore
 fut arrêtée à elle.
 Et tard (après un long silence) donc
 répondant avec des paroles
 elle dit à lui :

« Héraut, pourquoi donc
 le fils est-il parti à moi?
 et besoin n'était en rien à lui
 de monter-sur les vaisseaux
 au-trajet-rapide,
 qui sont pour les hommes
 les chevaux de la mer,
 et traversent
 sur la plaine liquide étendue.
 Est-ce pour que
 pas même le nom de lui
 ne soit laissé parmi les hommes? »

Et ensuite Médon,
 sachant des choses sensées,
 répondit à elle :
 « Je ne sais si quelque dieu
 a poussé lui,
 ou si aussi le cœur de lui-même
 a désiré d'aller à Pylos,
 afin qu'il apprenne
 ou le retour de son père,
 ou le destin qu'il a suivi (subi). »

Ayant parlé donc ainsi
 il s'en alla dans la demeure d'Ulysse.
 Et le chagrin qui-ronge-le-cœur
 se répandit-autour-de celle-ci,
 et donc elle ne supporta plus
 d'être assise-sur un siège,

ἀλλ' ἄρ' ἐπ' οὐδοῦ ἴξε πολυκμήτου θαλάμοιο,
οἷκτρ' ὀλοφυρομένη· περὶ δὲ δμῳαὶ μινύριζον
πᾶσαι, ὅσαι κατὰ δώματ' ἔσαν, νέαι ἡδὲ παλαιαί. 720
Τῆς δ' ἀδινὸν γοῶσα μετηύδα Πηνελόπεια·

« Κλῦτε, φίλαι· πέρι γάρ μοι Ὀλύμπιος ἄλγε' ἔδωκεν
ἐκ πασέων, ὅσαι μοι ὁμοῦ τράφεν ἡδ' ἐγένοντο.²
ἢ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
παντοίης ἀρετῇσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν, 725
ἐσθλόν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·
νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀνιρεῖψαντο θύελλαι
ἄκλεια ἐκ μεγάρων, οὐδ' ὀρμηθέντος ἄκουσα.
Σχέτλιαι, οὐδ' ὑμεῖς περ ἐνὶ φρεσὶ θέσθε³ ἐκάστη
ἐκ λεχέων μ' ἀνεγεῖραι, ἐπιστάμεναι σάφα θυμῷ, 730

sièges nombreux qui se trouvaient dans sa demeure, mais elle s'assit
sur le seuil de son riche appartement en faisant entendre de tristes
plaintes; autour d'elle gémissaient toutes les esclaves qui habitaient
le palais, jeunes et vieilles. Pénélope leur dit en versant des tor-
rents de larmes :

« Écoutez, mes amies : le maître de l'Olympe m'a envoyé plus de
maux qu'à toutes celles qui ont grandi et qui sont nées avec moi ;
d'abord j'ai perdu un brave et magnanime époux, distingué au milieu
des Danaens par toutes les vertus, brave, dont la gloire s'est répan-
due au loin dans la Grèce et dans Argos; aujourd'hui les tempêtes
ont enlevé sans gloire de mon palais un fils bien-aimé, et je n'ai
pas appris son départ. Malheureuses, aucune de vous n'a donc pensé
à me faire lever de ma couche, car votre cœur savait tout, quand il

πολλῶν ἐόντων
κατὰ οἶκον,
ἀλλὰ ἄρα ἴξεν ἐπὶ οὐδοῦ
θαλάμοιο πολυκμήτου,
ὀλοφυρομένη
οἷκτρά·
περὶ δὲ μινύριζον
πᾶσαι δμῳαί,
ὅσαι ἔσαν
κατὰ δώματα,
νέαι ἡδὲ παλαιαί.
Γοῶσα δὲ ἀδινὸν
Πηνελόπεια μετηύδα τῆς·
« Κλῦτε, φίλαι·
Ὀλύμπιος γάρ
ἔδωκεν ἄλγεά μοι
πέρι
ἐκ πασέων
ὅσαι τράφεν
ἡδὲ ἐγένοντο ὁμοῦ μοι·
ἢ πρὶν μὲν ἀπώλεσα
ἐσθλὸν πόσιν θυμολέοντα,
κεκασμένον ἀρετῇσι παντοίης
ἐν Δαναοῖσιν,
ἐσθλόν, τοῦ κλέος
εὐρὺ
κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·
νῦν αὖ
θύελλαι
ἀνιρεῖψαντο ἐκ μεγάρων
ἄκλεια
παῖδα ἀγαπητόν,
οὐδὲ ἄκουσα
ὀρμηθέντος.
Σχέτλιαι,
οὐδὲ ὑμεῖς περ
θέσθε ἐνὶ φρεσὶν ἐκάστη
ἀνεγεῖραί με ἐκ λεχέων,
ἐπιστάμεναι σάφα
θυμῷ,

de nombreux *sièges* étant (bien qu'il
dans la maison, [y en eût beaucoup]
mais donc elle s'assit sur le seuil
de la chambre bien-travaillée,
se lamentant
d'une manière digne de pitié;
et autour d'elle gémissaient
toutes les esclaves,
toutes-celles-qui étaient
dans la demeure,
jeunes et vieilles.
Et pleurant grandement
Pénélope dit à elles :

« Écoutez, amies;
car le roi de l'Olympe
a donné des souffrances à moi
supérieurement
parmi toutes celles
qui ont été nourries
et sont nées avec moi :
moi qui auparavant ai perdu
un brave époux au-cœur-de-lion,
orné de vertus de-toute-sort
parmi les Danaens,
brave, dont la gloire
était vaste (répandue)
dans la Grèce et au milieu d'Argos;
maintenant d'un autre côté
les ouragans
ont enlevé du palais
sans-gloire
mon fils chéri,
et je n'ai pas entendu (appris)
lui parti (qu'il était parti).
Malheureuses,
ni vous-mêmes du moins
n'avez mis dans votre esprit chacune
d'éveiller moi de mon lit,
vous qui saviez clairement cela
dans votre cœur,

ὅππότε' ἐκεῖνος ἔβη κοίλῃν ἐπὶ νῆα μέλαιναν.
 Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην ταύτην ὁδὸν ὁρμαίνοντα,
 τῷ¹ κε μάλ' ἢ κεν ἔμεινε, καὶ ἐσσύμενός περ ὁδοῖο,
 ἢ κέ με τεθνηκυῖαν ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπεν.

Ἀλλὰ τις ὀτρηρῶς Δολίον καλέσειε γέροντα,
 735 ὁμῶ' ἐμόν, ὃν μοι ἔδωκε πατήρ ἔτι δεῦρο κιούσῃ,
 καὶ μοι κῆπον ἔχει² πολυδένδρεον, ὅφρα τάχιστα
 Λαέρτη τάδε πάντα παραζόμενος καταλέξῃ,
 εἰ δὴ πού τινα κεῖνος ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ὑφῆνας
 ἐξελθὼν λαοῖσιν ὁδύρεται, οἳ μεμάασιν
 740 ὃν καὶ Ὀδυσσεύς φθῆσαι γόνον ἀντιθέοιο. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλῃ τροφὸς Εὐρύκλεια·
 « Νύμφα³ φίλῃ, σὺ μὲν ἄρ με κατάκτανε νηλεὶ χαλκῷ,
 ἢ ἔα ἐν μεγάρῳ μῦθον δέ τοι οὐκ ἐπικεύσω.
 745 Ἦδε' ἐγὼ τάδε πάντα πόρον δέ οἱ, ὅσσ' ἐκέλευε,
 σῖτον καὶ μέθυ ἡδύ· ἐμεῦ δ' ἔλετο μέγαν ὕρκον,

est parti sur son vaisseau creux et noir; si j'avais appris qu'il méditait ce voyage, ah! certes, il fût resté ici, malgré tout son désir, ou il m'eût laissée morte dans le palais. Allons, qu'on fasse venir promptement le vieux Dolios, mon esclave, que mon père me donna quand je vins ici, et qui cultive mon jardin rempli d'arbres; je veux qu'il aille à l'instant s'asseoir auprès de Laërte et l'informer de tout ceci, afin qu'il médite quelque projet dans son esprit, qu'il sorte de sa demeure, et se plaigne au milieu de ce peuple qui veut faire périr son fils et celui du divin Ulysse. »

La nourrice chérie, Euryclée, lui répondit : « Chère fille, égorge-moi avec un fer cruel, ou laisse-moi dans le palais; mais je ne te cacherai rien. Je savais tout; je lui ai donné tout ce qu'il a voulu, du pain et un vin généreux; mais il avait exigé de moi un serment

ὅππότε ἐκεῖνος ἔβη
 ἐπὶ νῆα κοίλῃν μέλαιναν.
 Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην
 ὁρμαίνοντα ταύτην ὁδόν,
 τῷ κε μάλ' ἢ κεν ἔμεινε,
 καίπερ ἐσσύμενος ὁδοῖο,
 ἢ κεν ἔλειπέ με τεθνηκυῖαν
 ἐνὶ μεγάροισιν.

Ἀλλὰ τις ὀτρηρῶς
 καλέσειε γέροντα Δολίον,
 ἐμόν ὁμῶς,
 ὃν πατήρ ἔδωκε μοι
 κιούσῃ ἔτι δεῦρο,
 καὶ ἔχει μοι
 κῆπον πολυδένδρεον,
 ὅφρα τάχιστα
 παραζόμενος Λαέρτη
 καταλέξῃ πάντα τάδε,
 εἰ δὴ πού
 κεῖνος
 ὑφῆνας τινὰ μῆτιν
 ἐνὶ φρεσὶν
 ἐξελθὼν
 ὁδύρεται
 λαοῖσιν,
 οἳ μεμάασιν φθῆσαι
 γόνον ὃν
 καὶ Ὀδυσσεύς ἀντιθέοιο. »

Φίλῃ δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
 προσέειπε τὴν αὖτε·
 « Φίλῃ νύμφα,
 σὺ μὲν ἄρ κατάκτανέ με
 χαλκῷ νηλεῖ,
 ἢ ἔα ἐν μεγάρῳ
 οὐκ ἐπικεύσω δέ τοι
 μῦθον.
 Ἔγω ἦδεα πάντα τάδε·
 πόρον δέ οἱ
 ὅσσα ἐκέλευε,
 σῖτον καὶ μέθυ ἡδύ·

ODYSSÉE, IV.

quand celui-ci est allé
 vers le vaisseau creux et noir.
 Car si j'avais appris *lui*
 méditant ce voyage,
 alors certes ou il serait resté,
 quoique désirant *ce* voyage,
 ou il aurait laissé moi morte
 dans le palais.
 Mais que quelqu'un promptement
 appelle le vieillard Dolios,
 mon esclave,
 que *mon* père donna à moi
 venant désormais (quand je vins pour
 et *qui* a (garde) à moi [toujours] ici,
mon jardin aux-nombreux-arbres,
 afin que au plus vite
 étant assis-près-de Laerte
 il *lui* raconte toutes ces choses,
 pour voir si donc de quelque ma-
 celui-là [nière
 ayant ourdi quelque dessein
 dans son esprit
 étant sorti-de sa maison
 se plaindra
 au milieu des peuples (citoyens),
 qui désirent faire périr
 le rejeton de-lui
 et d'Ulysse égal-à-un-dieu. »

Et la chère nourrice Euryclée
 dit à elle à son tour :
 « Chère fille,
 toi donc tue-moi
 avec l'airain (le fer) cruel,
 ou laisse-moi dans le palais;
 mais je ne cacherai pas à toi
 le discours.
 Je savais toutes ces choses;
 et j'ai fourni à lui
 tout ce qu'il m'ordonnait,
 du pain et du vin doux;

μὴ πρίν σοι ἔρῃειν, πρίν δωδεκάτην γε γενέσθαι,
ἢ σ' αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,
ὥς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χροῶν καλὸν ἰάπτῃς¹.

Ἄλλ' ὕδρηναμένη, καθαρὰ χροὶ εἴμαθ' ἔλοῦσα, 750
εἰς ὑπερῶν ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
εὖχε' Ἀθηναίη, κόρῃ Διὸς αἰγιόχοιο·

ἢ γὰρ κέν μιν ἔπειτα καὶ ἐκ θανάτοιο σῶσαι.

Μηδὲ γέροντα² κάκου κεκακωμένον· οὐ γὰρ οἶω 755
πάγχυ θεοῖς μακάρεσσι γονὴν Ἀρκεισιιάδου³

ἔχθουσθ'· ἀλλ' ἔτι πού τις ἐπέσσεται, ὅς κεν ἔχῃσι
δῶματά θ' ὑπερεφεία καὶ ἀπόπροθι⁴ πίνοντας ἀγρούς. »

Ἦ φάτο· τῆς δ' εὐνήσε γόνον, σχέθε δ' ὅσσε γόοιο.

Ἢ δ' ὕδρηναμένη, καθαρὰ χροὶ εἴμαθ' ἔλοῦσα, 760
εἰς ὑπερῶν ἀνέβαινε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,

redoutable de ne rien te dire avant que le douzième jour se fût
écoulé, à moins que tu ne désirasses toi-même le voir et que tu
n'eusses entendu parler de son départ; il ne voulait point que tu
flétrisses ta beauté dans les larmes. Baigne-toi, couvre ton corps
de vêtements purs, monte avec tes femmes aux appartements supé-
rieurs, et prie Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide; car elle
pourra le sauver de la mort. Mais n'afflige point un vieillard déjà ac-
cablé; je ne crois point que la race d'Arcésios soit devenue odieuse
aux dieux bienheureux; il en survivra quelque rejeton qui possédera
ces hautes demeures, ces champs vastes et féconds. »

Elle dit, apaisa la douleur et sécha les larmes de Pénélope. Celle-
ci se baigna, couvrit son corps de vêtements purs, monta avec ses

ἔλετο δὲ
μέγαν ὄρκον ἐμεῦ,
μὴ ἔρῃειν πρίν
σοι,
πρίν δωδεκάτην γε
γενέσθαι,
ἢ σε αὐτὴν ποθέσαι
καὶ ἀκοῦσαι ἀφορμηθέντος,
ὥς ἂν κλαίουσα
μὴ κατιάπτῃς καλὸν χροῶν.
Ἄλλ' ὕδρηναμένη,
ἐλοῦσα χροὶ
εἴματα καθαρὰ,
ἀναβᾶσα
εἰς ὑπερῶν
σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν,
εὖχεο Ἀθηναίη,
κόρῃ Διὸς αἰγιόχοιο·
ἢ γὰρ ἔπειτα καὶ
σῶσαι κέ μιν ἐκ θανάτοιο.
Μηδὲ κάκου
γέροντα κεκακωμένον·
οὐ γὰρ οἶω
γονὴν Ἀρκεισιιάδου
ἔχθουσθαι πάγχυ
θεοῖς μακάρεσσιν·
ἀλλὰ τις ἐπέσσεταί που,
ὅς ἔχῃσι καὶ
δῶματά τε ὑπερεφεία
καὶ ἀγρούς πίνοντας
ἀπόπροθι. »
Φάτο ὧς·
εὐνήσε δὲ
γόνον τῆς,
σχέθε δὲ
ὅσσε γόοιο.
Ἢ δὲ ὕδρηναμένη,
ἐλοῦσα χροὶ
εἴματα καθαρὰ,
ἀνέβαινε εἰς ὑπερῶν

et il a pris (exigé)
le grand serment de moi,
de ne pas le dire auparavant
à toi,
avant du moins que le douzième jour
être arrivé,
ou toi-même désirer lui
et avoir appris lui étant parti,
afin que pleurant
tu ne blesses pas ton beau corps.
Mais t'étant baignée,
ayant pris pour ton corps
des vêtements purs,
étant montée
aux appartements-supérieurs
avec tes femmes suivantes,
adresse-des-prières à Minerve,
fille de Jupiter qui-a-une-égide;
car celle-ci ensuite aussi
pourrait sauver lui de la mort.
Et n'afflige pas
un vieillard déjà affligé;
car je ne crois pas
la race du fils-d'Arcésios
être haïe tout à fait
des dieux bienheureux;
mais un d'eux survivra sans doute,
qui ait (pour posséder)
et les demeures élevées
et les champs gras (fertiles)
au loin (vastes). »
Elle parla ainsi;
et elle endormit (apaisa)
les pleurs d'elle,
et fit-cesser
ses deux-yeux de pleurs (de pleurer).
Et celle-ci s'étant baignée,
ayant pris pour son corps
des vêtements purs,
monta aux appartements-supérieurs

ἐν δ' ἔθετ' οὐλοχύτας¹ κανέω, ἡρᾶτο δ' Ἀθήνη·

« Κλῦθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἄρτυώνη !

εἴ ποτέ τοι πολύμητις ἐνὶ μεγάροισιν Ὀδυσσεὺς

ἢ βοὸς ἢ ὄϊος κατὰ πίονα μηρί² ἔκχε,

τῶν νῦν μοι μνηῆσαι, καί μοι φίλον υἷα σώωσον, 765

μνηστῆρας δ' ἀπάλαλκε κακῶς ὑπερηνορέοντας. »

ᾠς εἰποῦσ' ὀλόλυξε· θεὰ δέ οἱ ἔκλυεν ἄρῃς.

Μνηστῆρες δ' ὁμάδῃσαν ἀνὰ μέγαρχα σκιδόεντα·

ᾧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηνορέόντων·

« Ἥ μάλα δὴ γάμον ἄμμι πολυμνήστη βασιλεια 770

ἄρτύει³· οὐδέ τι οἶδεν, ὅ οἱ φόνος υἷι τέτυκται. »

ᾠς ἄρα τις εἶπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὥς ἐτέτυκτο.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Δαιμόνιοι, μύθους μὲν ὑπερφιάλους ἀλέασθε

πάντας³ ὁμῶς, μή ποῦ τις ἐπαγγείλησι καὶ εἴσω. 775

Ἄλλ' ἄγε, σιγῇ τοῖον ἀναστάντες τελέωμεν

femmes aux appartements supérieurs, mit de l'orge sacrée dans une corbeille, et pria Minerve :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte une égide, déesse indomptable ! Si jamais dans son palais le prudent Ulysse brûla en ton honneur les grasses cuisses d'un bœuf ou d'une brebis, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, sauve mon fils bien-aimé, et repousse les prétendants si pleins d'une insolente audace. » Elle dit et jeta un grand cri ; la déesse entendit sa prière.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le sombre palais ; l'un de ces jeunes insolents disait :

« Sans doute cette reine si recherchée prépare pour nous son hymen ; mais elle ne sait point que la mort attend son fils. »

Ainsi disait l'un d'entre eux ; mais ils ne savaient pas comment les choses s'étaient faites. Antinoos leur adressa ces paroles :

« Insensés, évitez également tous les propos audacieux, de crainte

σὺν γυναῖξιν ἀμφιπόλοισιν, ἐνέθετο δὲ κανέω οὐλοχύτας, ἡρᾶτο δὲ Ἀθήνη·

« Κλῦθί μευ, Ἄρτυώνη,

τέκος Διὸς αἰγιόχοιο !

Εἴ ποτε Ὀδυσσεὺς πολύμητις

κατέκχε τοι ἐν μεγάροισι

πίονα μηρία

ἢ βοὸς ἢ ὄϊος,

μνηῆσαι τῶν

μοι νῦν,

καὶ σώωσόν μοι φίλον υἷα,

ἀπάλαλκε δὲ μνηστῆρας

ὑπερηνορέοντας κακῶς. »

Εἰποῦσα ὥς

ὀλόλυξε·

θεὰ δὲ ἔκλυεν οἱ ἄρῃς.

Μνηστῆρες δὲ ὁμάδῃσαν

ἀνὰ μέγαρχα σκιδόεντα·

τίς δὲ

νέων ὑπερηνορέόντων

εἶπεσκεν ᾧδε·

« Ἥ μάλα δὴ

βασιλεια πολυμνήστη

ἄρτύει γάμον ἄμμι·

οὐδέ οἶδέ τι,

ὅ φόνος τέτυκται

υἷι οἱ. »

ᾠς ἄρα εἶπεσκέ τις·

οὐκ ἴσαν δὲ τὰ,

ὥς ἐτέτυκτο.

Τοῖσι δὲ Ἀντίνοος

ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Δαιμόνιοι,

ἀλέασθε μὲν μύθους ὑπερφιάλους

πάντας ὁμῶς,

μή ποῦ τις

ἐπαγγείλησι καὶ εἴσω.

Ἄλλ' ἄγε, ἀναστάντες

τελέωμεν σιγῇ

avec ses femmes suivantes, et mit-dans une corbeille l'orge-pilée, et pria Minerve :

« Écoute-moi, Indomptable, enfant de Jupiter qui-a-une-égide !

Si-jamais Ulysse très-prudent

a brûlé pour toi dans le palais

les grasses cuisses

ou d'un bœuf ou d'une brebis,

souviens-toi de ces choses

pour moi maintenant,

et sauve-moi *mon* cher fils,

et éloigne les prétendants

qui-sont-superbes méchamment. »

Ayant parlé ainsi

elle pria-à haute-voix ;

et la déesse entendit à elle la prière.

Et les prétendants firent-tumulte

dans le palais sombre ;

et quelqu'un

de *ces* jeunes-gens superbes

disait ainsi :

« Assurément donc

la reine très-recherchée

apprête l'hymen à nous ;

et elle ne sait en rien,

que la mort a été préparée

au fils à elle (à son fils). »

Ainsi donc disait quelqu'un *d'eux* ;

mais ils ne savaient pas ces choses,

comme elles avaient été préparées.

Et, au milieu d'eux, Antinoos

harangua et dit :

« Malheureux,

évitez les discours insolents,

évitez-les tous pareillement,

de peur que peut-être quelqu'un

ne *les* annonce aussi au-dedans.

Mais voyons, nous étant levés

accomplissons en silence

μῦθον, ὃ δὲ καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶν ἤραρεν ἡμῖν. »

ᾠς εἰπὼν ἐκρίνατ' εἰκόσι φῶτας ἀρίστους·
βᾶν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
Νῆα μὲν οὖν ἀμπρωτον ἄλως βένθοσδε ἔρυσσαν, 780
ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἱστία νηὶ μελαίνῃ,
ἡρτύναντο δ' ἑρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισι
πάντα κατὰ μοῖραν, ἀνά θ' ἱστία λευκὰ πέτασσαν·
τεύχεα δέ σφ' ἥνεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.
Ψυχοῦ δ' ἐν νοτίῳ¹ τήνγ' ὤρμισαν, ἐν δ' ἔθαν αὐτοί· 785
ἐνθα δὲ δόρπον ἔλοντο, μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἐλθεῖν.

Ἦ δ' ὑπερωίῳ αὖθι περίφρων Πηνελόπεια
κεῖτ' ἄρ' ἄσιτος, ἄπαστος ἐδητύος ἡδὲ ποτῆτος,
ῥομαίνουσ' εἴ οἱ θάνατον φύγοι υἱὸς ἀμύμων,
ἢ ὅγ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι δαμείῃ. 790
Ὅσσα δὲ μερμήριξε λέων ἀνδρῶν ἐν δμίλῳ,

que quelqu'un n'aille les reporter dans le palais. Allons, levons-nous et accomplissons en silence le dessein arrêté dans nos esprits. »

Il dit, et choisit les vingt guerriers les plus braves; ceux-ci se rendirent près du vaisseau rapide, sur le bord de la mer. D'abord ils lancèrent le vaisseau sur les flots profonds, placèrent dans le navire noir le mât et les voiles, disposèrent les rames chacune à sa place avec des courroies de cuir, et déployèrent les blanches voiles; des serviteurs zélés leur apportèrent leurs armes. Ils mouillèrent le vaisseau dans un endroit profond et s'embarquèrent; là ils prirent leur repas, et attendirent que le soir fût arrivé.

Cependant la sage Pénélope demeurait étendue dans l'appartement supérieur, sans approcher de ses lèvres ni nourriture ni breuvage, se demandant si son noble fils échapperait à la mort, ou s'il serait dompté par les prétendants superbes. De même qu'un lion, au milieu

τοῖον μῦθον,
ὃ δὲ καὶ ἤραρεν
ἡμῖν πᾶσιν ἐνὶ φρεσίν. »
Εἰπὼν ὧς ἐκρίνατο
εἰκόσι φῶτας ἀρίστους·
βᾶν δὲ
ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν
καὶ θῖνα θαλάσσης.
Πάμπρωτον μὲν οὖν
ἔρυσσαν νῆα
βένθοσδε ἄλως,
ἐτίθεντο δὲ ἐν νηὶ μελαίνῃ
ἰστόν τε καὶ ἱστία,
ἡρτύναντο δὲ ἑρετμὰ
ἐν τροποῖς δερματίνοισι
πάντα κατὰ μοῖραν,
ἀναπέτασάν τε ἱστία λευκὰ·
θεράποντες δὲ ὑπέρθυμοι
ἥνεικάν σφι τεύχεα.
Ὀρμισαν δὲ
τήνγε
ψυχοῦ
ἐν νοτίῳ,
ἐνεθαν δὲ αὐτοί·
ἐνθα δὲ ἔλοντο δόρπον,
μένον δὲ
ἔσπερον ἐπελθεῖν.

Αὖθι δὲ
ἡ περίφρων Πηνελόπεια
κεῖτο ἄρα
ὑπερωίῳ
ἄσιτος,
ἄπαστος ἐδητύος ἡδὲ ποτῆτος,
ῥομαίνουσα,
εἰ υἱὸς ἀμύμων οἱ
φύγοι θάνατον,
ἢ ὅγε δαμείῃ
ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν.
Ὅσσα δὲ
μερμήριξε

une telle parole,
qui donc aussi a plu
à nous tous dans nos esprits. »

Ayant dit ainsi, il choisit
les vingt hommes les meilleurs;
et ils se mirent-en-marche
pour aller vers le vaisseau rapide
et vers le bord de la mer.
Tout-d'abord donc
ils tirèrent le vaisseau
dans un endroit-profond de la mer,
et ils placèrent dans le vaisseau noir
et le mât et les voiles,
et ils adaptèrent les rames
dans les courroies de-cuir
toutes selon la convenance,
et ils étendirent les voiles blanches;
et des serviteurs très-zélés
apportèrent à eux des armes.
Et ils mouillèrent
celui-ci (le vaisseau) [fond]
profondément (en un endroit pro-
dans l'espace humide,
et y montèrent eux-mêmes;
et là ils prirent leur repas,
et attendirent
que le soir être (fût) survenu.

Mais de son côté
la prudente Pénélope
était-étendue donc
dans l'appartement-supérieur
sans-nourriture,
sans-goûter le manger et le boire,
méditant,
si le fils irréprochable à elle
éviterait la mort,
ou s'il serait dompté (tué)
par les prétendants superbes.
Et autant de choses que
pense-ordinairement

δείσας, ὅπποτε μιν δόλιον περὶ κύκλον ἄγωσι,
 τόσσα μιν ὀρμαίνουσιν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος·
 εὔδε δ' ἀνακλινθεῖσα· λύθεν δέ οἱ ἄψα πάντα.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 795

εἰδῶλον ποίησε, δέμας δ' ἤϊκτο γυναικί,
 Ἰφθίμη, κόρην μεγαλήτορος Ἰκαρίου¹,
 τὴν Εὐμηλος² ὅπυιε, Φερῆς ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων.

Πέμπε δέ μιν πρὸς δώματ' Ὀδυσσεύος θείοιο, 800
 εἴ πως Πηνελόπειαν ὀδυρομένην, γοώσαν,
 παύσειε κλαυθμοῦ γόοιό τε δακρυόεντος.

Ἐς θάλαμον δ' εἰσῆλθε παρὰ κληῖδος ἱμάντα³,
 στή δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ μιν πρὸς μῦθον εἶπεν·

« Εὐδεις, Πηνελόπεια, φίλον τετιμμένη ἦτορ;

d'une troupe d'hommes, roule mille pensées, saisi de crainte lorsqu'ils forment autour de lui un cercle perfide, telle Pénélope était agitée quand le doux sommeil s'empara d'elle; elle s'endormit le corps penché en arrière, et ses membres perdirent leur ressort.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : elle créa un fantôme dont le corps ressemblait à une femme, à Iphthimé, fille du magnanime Icaros, épouse d'Eumèle, qui habitait des demeures dans Phères. Elle l'envoya au palais du divin Ulysse, vers Pénélope qui se lamentait et sanglotait, pour faire cesser ses gémissements et ses larmes amères. Le fantôme entra dans l'appartement en se glissant le long de la courroie qui retient le verrou, se plaça à la tête de Pénélope et lui adressa ces paroles :

« Tu dors, Pénélope, et le chagrin est dans ton cœur? Les dieux

λέων
 ἐν ὀμίλῳ ἀνδρῶν,
 δείσας,
 ὅπποτε ἄγωσι
 περὶ μιν
 κύκλον δόλιον,
 νήδυμος ὕπνος ἐπήλυθέ μιν
 ὀρμαίνουσιν τόσσα·
 εὔδε δὲ ἀνακλινθεῖσα·
 πάντα δὲ ἄψα
 λύθεν οἱ.

Ἐνθα αὖτε
 θεὰ Ἀθήνη
 γλαυκῶπις
 ἐνόησεν ἄλλο·
 ποίησεν εἰδῶλον,
 ἤϊκτο δὲ δέμας
 γυναικί,
 Ἰφθίμη,
 κόρην μεγαλήτορος Ἰκαρίου,
 τὴν ὅπυιεν Εὐμηλος,
 ναίων οἰκίᾳ ἐνὶ Φερῆς.
 Πέμπε δέ μιν
 πρὸς δώματα θείοιο Ὀδυσσεύος,
 εἴ πως
 παύσειε
 κλαυθμοῦ
 γόοιό τε
 δακρυόεντος
 Πηνελόπειαν ὀδυρομένην,
 γοώσαν.
 Εἰσῆλθε δὲ ἐς θάλαμον
 παρὰ ἱμάντα κληῖδος,
 στή δὲ ἄρα
 ὑπὲρ κεφαλῆς,
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

« Εὐδεις, Πηνελόπεια,
 τετιμμένη φίλον ἦτορ;
 οὐ μὲν οὐδὲ θεοὶ
 ζῶντες ῥεῖα

un lion
 au milieu d'une foule d'hommes,
 craignant,
 lorsqu'ils mènent (forment)
 autour de lui
 un cercle perfide,
 le doux sommeil survint à elle
 méditant autant de choses;
 et elle dormit penchée-en-arrière :
 et toutes les articulations
 se détendirent à elle.

Alors de nouveau
 la déesse Minerve
 aux-yeux-bleus
 conçut une autre pensée :
 elle fit un fantôme,
 et il ressemblait de corps
 à une femme,
 à Iphthimé,
 fille du magnanime Icaros,
 Iphthimé qu'avait épousée Eumèle,
 habitant des demeures dans Phères.
 Et elle envoya lui (le fantôme)
 aux demeures du divin Ulysse,
 pour essayer si de-quelque-manière
 elle pourrait faire-cesser
 de ses pleurs
 et de ses gémissements
 mêlés-de-larmes
 Pénélope qui se lamentait,
 qui gémissait. [bre
 Et il (le fantôme) entra dans la cham-
 bre long de la courroie du verrou,
 et il se tint donc
 au-dessus de la tête de Pénélope,
 et dit à elle ce discours :

« Tu dors, Pénélope,
 affligée dans ton cœur?
 cependant pas même les dieux
 qui vivent facilement (heureusement)

οὐ μὲν σ' οὐδὲ ἔωσι θεοὶ βεῖα ζώοντες¹ 805

κλαίειν, οὐδ' ἀκάχησθαι, ἐπεὶ ῥ' ἔτι νόστιμός ἐστι
σὺς παῖς· οὐ μὲν γάρ τι θεοῖς ἀλιτῆμενός ἐστιν. »

Τὴν δ' ἡμεῖθετ' ἔπειτα περιφρῶν Πηνελόπεια,
ἥδ' ἄλ' ἀκλόνος κνώσους ἐν ὄνειρ' ἔειπεν².

« Τίπτε, κασιγνήτη, δεῦρ' ἤλυθες; οὔτι πάρος γε 810

πωλέ³, ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθι δώματα ναίεις·

καί με κέλεαι παύσασθαι οἰζύος ἥδ' ὀδυνάων

πολλέων, αἶ μ' ἐρέθουσι κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·

ἢ πρὶν⁴ μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,

παντοίης ἀρετῇσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν, 815

ἐσθλόν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·

νῦν αὖ παῖς ἀγαπητὸς ἔβη κοίτης ἐπὶ νηός,

νήπιος, οὔτε πόνων εὔ εἰδώς, οὔτ' ἀγοράων.

Τοῦ δὲ ἐγὼ καὶ μᾶλλον ὀδύρομαι ἥπερ ἐκείνου·

τοῦ δ' ἀμφιτρομέω καὶ δειδία, μή τι πάθῃσιν, 820

bienheureux ne veulent pas que tu pleures et que tu te désolés, car jusqu'à ce moment ton fils doit revenir; il ne s'est rendu coupable d'aucune faute envers les dieux. »

La sage Pénélope, bercée d'un doux sommeil aux portes des songes, lui répondit aussitôt :

« Ma sœur, pourquoi es-tu venue ici ? tu ne fréquentais pas autrefois cette maison, car ta demeure est fort éloignée de la nôtre ; tu m'engages à apaiser mon chagrin et les douleurs qui viennent en foule déchirer mon esprit et mon cœur, moi qui d'abord ai perdu un brave et magnanime époux, distingué au milieu des Danaens par toutes les vertus, brave, dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos ; et aujourd'hui mon fils bien-aimé s'en est allé sur un vaisseau creux, lui si jeune, qui n'est formé ni aux fatigues ni aux affaires. Je pleure sur lui bien plus encore que sur son père ; je tremble

ἐῶσί σε κλαίειν,
οὐδὲ ἀκάχησθαι,
ἐπεὶ ῥα σὺς παῖς
ἐστὶν ἔτι νόστιμος·
οὐ μὲν γάρ ἐστιν
ἀλιτῆμενός τι
θεοῖς. »

Περιφρῶν δὲ Πηνελόπεια,
κνώσους μάλα ἥδ'
ἐν πύλῃσιν ὄνειρ' ἔειπεν·
ἡμεῖθετο τὴν ἔπειτα·

« Τίπτε, κασιγνήτη,

ἤλυθες δεῦρο;

πάρος γε

οὔτι πωλέο,

ἐπεὶ μάλα

ναίεις δώματα

πολλὸν ἀπόπροθι·

καὶ κέλεαί με

παύσασθαι οἰζύος

ἥδ' ὀδυνάων πολλέων,

αἶ ἐρεθίζουσί με

κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·

ἢ πρὶν μὲν ἀπώλεσα

ἐσθλὸν πόσιν θυμολέοντα,

κεκασμένον ἀρετῇσι παντοίης

ἐν Δαναοῖσιν,

ἐσθλόν, τοῦ κλέος

εὐρὺ

κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·

νῦν αὖ

παῖς ἀγαπητὸς

ἔβη ἐπὶ νηὸς κοίτης,

νήπιος,

εἰδώς εὔ οὔτε πόνων,

οὔτε ἀγοράων.

Τοῦ δὲ ἐγὼ ὀδύρομαι

καὶ μᾶλλον

ἥπερ ἐκείνου·

ἀμφιτρομέω δὲ καὶ δειδία

ne permettent toi pleurer (que tu ni te désoler, [pleures], puisque donc ton fils est encore devant-revenir; car il n'est pas ayant péché en quelque chose contre les dieux. »

Et la prudente Pénélope, dormant fort doucement (agréable- aux portes des-songes, [ment] répondit à elle ensuite :

« Pourquoi, *ma* sœur, es-tu venue ici ? précédemment du moins tu ne venais-pas-souvent, puisque certes tu habites des demeures beaucoup loin (très-éloignées); et tu ordonnes moi cesser *mon* chagrin et les douleurs nombreuses, qui piquent moi dans *mon* esprit et dans *mon* cœur; *moi* qui auparavant ai perdu un brave époux au-cœur-de-lion, orné de vertus de-toute-sortre parmi les Danaens, brave, dont la gloire *était* vaste (répandue) dans la Grèce et au milieu d'Argos; maintenant d'un autre côté *mon* fils chéri est parti sur un vaisseau creux, *lui* tout-jeune, ne connaissant bien ni les fatigues, ni les affaires. Pour lequel donc moi je m'afflige encore plus que pour celui-là (Ulysse); et je tremble et je crains

ἢ ὅγε τῶν ἐνὶ δῆμῳ, ἔν' οἴχεται, ἢ ἐνὶ πόντῳ·
 Δυσμενέες γὰρ πολλοὶ ἐπ' αὐτῷ μηχανῶνται,
 ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἰδῶλον ἄμαυρόν·
 « Θάρσει, μηδέ τι πάγχυ μετὰ φρεσὶ δεῖδιθι λίην. 825

Τοίη γάρ οἱ πομπὸς ἅμ' ἔσπεται, ἦντε καὶ ἄλλοι
 ἄνδρες ἠρήσαντο παρεστάμεναι, δύνανται γάρ,
 Παλλὰς Ἀθηναίη· σὲ δ' ὀδυρομένην ἐλεαίρει·
 ἢ νῦν με προέηκε, τεῖν τάδε μυθήσασθαι. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια· 830

« Εἰ μὲν δὴ θεός ἐσσι, θεοῖό¹ τε ἔκλυες αὐδῆς,
 εἰ δ', ἄγε² μοι καὶ κεῖνον³ οἷζυρόν κατάλεξον,
 εἴ που ἔτι ζῶει καὶ ὄρᾳ φάος ἡελίοιο,
 ἢ ἤδη τέθνηκε, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἰδῶλον ἄμαυρόν· 835

qu'il n'éprouve quelque malheur, soit chez le peuple où il est allé,
 soit sur la mer. Des ennemis nombreux forment des projets contre
 lui; ils veulent le tuer avant qu'il rentre dans sa patrie. »

Le sombre fantôme lui dit alors : « Prends courage, et ne livre pas
 trop ton esprit à la crainte. Il a pour guide une compagne que les
 autres hommes voudraient voir aussi à leurs côtés, car elle le peut,
 c'est Pallas : elle a pitié de tes douleurs; c'est elle qui m'a envoyée
 pour te faire entendre ces paroles. »

La sage Pénélope lui répondit : « Si tu es une déesse, si tu as en-
 tendu la voix de cette divinité, eh bien, parle-moi aussi de cet autre
 malheureux, dis-moi s'il vit et s'il voit la lumière du soleil, ou s'il
 est déjà mort, et s'il habite les demeures de Pluton. »

Le sombre fantôme lui répondit : « Je ne te dirai rien maintenant

τοῦ,
 μὴ πάθῃσί τι,
 ἢ ὅγε ἐνὶ δῆμῳ τῶν,
 ἵνα οἴχεται,
 ἢ ἐνὶ πόντῳ.
 Πολλοὶ γὰρ δυσμενέες
 μηχανῶνται ἐπὶ αὐτῷ,
 ἰέμενοι κτεῖναι,
 πρὶν ἰκέσθαι
 γαῖαν πατρίδα. »

Εἰδῶλον δὲ ἄμαυρόν
 ἀπαμειβόμενον προσέφη τήν·
 « Θάρσει,
 μηδέ τι πάγχυ δεῖδιθι λίην
 μετὰ φρεσίν.
 Τοίη γὰρ πομπὸς
 ἔσπεται ἅμα οἱ,
 ἦντε καὶ ἄλλοι ἄνδρες
 ἠρήσαντο
 παρεστάμεναι,
 δύνανται γάρ,
 Παλλὰς Ἀθηναίη·
 ἐλεαίρει δέ σε ὀδυρομένην·
 ἢ νῦν προέηκε με,
 μυθήσασθαι τεῖν τάδε. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπεν αὖτε τήν·
 « Εἰ μὲν δὴ ἐσσι θεός,
 ἔκλυές τε
 αὐδῆς θεοῖο,
 εἰ δέ, ἄγε
 κατάλεξόν μοι
 καὶ κεῖνον οἷζυρόν,
 εἴ ζῶει ἔτι που
 καὶ ὄρᾳ φάος ἡελίοιο,
 ἢ τέθνηκεν ἤδη,
 καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο. »

Εἰδῶλον δὲ ἄμαυρόν
 ἀπαμειβόμενον προσέφη τήν·
 « Οὐ μὲν ἀγορεύσω τοι διηγεκώς

pour celui-ci (Télémaque),
 qu'il n'éprouve quelque mal,
 ou qu'il n'en éprouve chez le peu-
 où il est allé, [ple de ces gens,
 ou sur la mer.

Car beaucoup d'hommes ennemis
 machinent du mal contre lui,
 désirant le tuer,
 avant que lui être arrivé
 à sa terre patrie. »

Et le fantôme obscur
 répondant dit à elle :
 « Aie-confiance,
 et en rien absolument ne crains trop
 dans ton esprit.
 Car une telle compagne
 suit avec (accompagne) lui,
 que aussi d'autres hommes
 ont souhaité (désirent)
 être-auprès d'eux,
 car elle le peut,
 Pallas Athéné;
 et elle a-pitié de toi te lamentant;
 elle qui maintenant a envoyé moi,
 pour dire à toi ces choses. »

Et la prudente Pénélope
 dit à son tour à elle :
 « Si donc tu es une déesse,
 et si tu as entendu
 la voix de la déesse,
 eh bien! allons
 raconte-moi
 aussi ce malheureux (Ulysse),
 s'il vit encore quelque part
 et voit la lumière du soleil,
 ou s'il est mort déjà, [ton. »
 et s'il est dans les demeures de Plu-

Et le fantôme obscur
 répondant dit à elle :
 « Je ne dirai pas à toi de suite

« Οὐ μὲν τοι κεῖνόν γε διηνεκέως ἀγορεύσω,
ζῶει ὅγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν. »

Ἦς εἰπὼν σταθμοῖο παρὰ κληῖδα λιάσθη
ἔς πνοιᾶς ἀνέμων· ἢ δ' ἐξ ὕπνου ἀνόρουσε
κούρη Ἰκαρίοιο· φίλον δέ οἱ ἦτορ ἰάνθη,
ὥς οἱ ἐναργὲς ὄνειρον ἐπέσσυτο νυκτὸς ἀμολγῶ. 840

Μνηστῆρες δ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα,
Τηλεμάχῳ φόνον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν ὀρμαίνοντες.
Ἔστι δέ τις νῆσος μέσση ἄλλι πετρήεσσα,
μεσσηγὺς Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης, 845
Ἄστερις, οὗ μεγάλη· λιμένες δ' ἐνὶ ναύλοχοι αὐτῇ
ἀμφίδυμοι· τῇ τόνγε μένον λοχόωντες Ἀχαιοί.

sur lui, je ne te dirai point s'il vit ou s'il est mort; il est mal de prononcer de vaines paroles. »

A ces mots, le fantôme s'échappa le long du verrou et alla se perdre dans le souffle des vents. La fille d'Icarios s'arracha au sommeil; et son cœur était calmé depuis qu'un songe manifeste s'était présenté à elle dans les ténèbres de la nuit.

Montés sur le vaisseau, les prétendants naviguaient sur les routes humides, méditant dans leurs cœurs une mort cruelle pour Télémaque. Il est au milieu de la mer une île hérissée de rochers, entre Ithaque et les bords escarpés de Samos; c'est la petite île d'Astéris, qui offre aux vaisseaux des rades commodés et d'un accès facile; les Achéens s'y mirent en embuscade pour attendre Télémaque.

κεῖνόν γε,
ὅγε ζῶει, ἢ τέθνηκε·
κακὸν δὲ
βάζειν ἀνεμώλια. »

Εἰπὼν ὧς λιάσθη
παρὰ κληῖδα σταθμοῖο
ἔς πνοιᾶς
ἀνέμων·
ἢ δὲ κόυρη Ἰκαρίοιο
ἀνόρουσεν ἐξ ὕπνου·
ἦτορ δὲ φίλον ἰάνθη οἱ,
ὥς ὄνειρον ἐναργὲς
ἐπέσσυτό οἱ
ἀμολγῶ νυκτός.

Μνηστῆρες δὲ
ἀναβάντες
ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρὰ,
ὀρμαίνοντες ἐνὶ φρεσὶ
φόνον αἰπὺν
Τηλεμάχῳ.
Ἔστι δέ τις νῆσος πετρήεσσα
μέσση ἄλλι,
μεσσηγὺς Ἰθάκης τε
Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
Ἄστερις, οὗ μεγάλη·
λιμένες δὲ ναύλοχοι
ἀμφίδυμοι
ἐνὶ αὐτῇ·
τῇ Ἀχαιοὶ
λοχόωντες
μένον τόνγε.

ce.u. à du moins,
s'il vit, ou est mort;
car *il est* mauvais
de dire des choses vaines. »

Ayant parlé ainsi il s'échappa
le long du verrou de la porte
se perdant dans les souffles
des vents;
et la fille d'Icarios
sauta hors du sommeil (s'éveilla);
et le cœur chéri fut guéri à elle,
après que le songe manifeste
se fut élancé-vers elle
dans l'obscurité de la nuit.

Et les prétendants
ayant monté *sur le vaisseau*
naviguaient-sur les routes humides,
méditant dans *leurs* esprits
un meurtre affreux
contre Télémaque.
Or il est une île pierreuse
au milieu de la mer,
mitoyenne de (entre) et Ithaque
et Samos escarpée,
Astéris, non grande (petite île);
et des ports bons-pour-les-vaisseaux
accessibles-de-plusieurs-côtés
sont-dans elle;
là les Achéens
se-mettant-en-embuscade
attendaient celui-là (Télémaque).

NOTES

SUR LE QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 214 : 1. Δαινύντα γάμον ἔτησιν υἱέος.... ᾧ ἐνὶ οἴκῳ, offrant, faisant prendre à ses amis le repas de noces de son fils. — Dugas Montbel : « Selon Eustathe et les scholies ambrosiennes, Sophocle racontait qu'Hermione, la fille de Ménélas, pendant que celui-ci était au siège de Troie, avait été donnée en mariage à Oreste par Tyndare; mais que dans la suite Néoptolème, le fils d'Achille, s'appuyant de la promesse que lui avait faite Ménélas, enleva Hermione à Oreste, qui la reprit de nouveau après que Néoptolème eut été tué dans la ville de Pytho par Machairéos. La haine d'Oreste et de Néoptolème joue un grand rôle dans l'antiquité, et suivant la tradition adoptée par Virgile, ce serait Oreste lui-même qui aurait tué le fils d'Achille. »

— 2. Μυρμιδόνων προτὶ ἄστν. Cette ville des Myrmidons, qu'Homère appelle toujours Phthie, est, à ce que l'on croit, la ville de Pharsale; du moins Strabon compte Pharsale parmi les villes qui appartenaient aux Phthiotes. — Le sujet de ἀνασσειν est le fils d'Achille.

Page 216 : 1. Μολπῆς ἀξάρχοντος, sous-entendu αἰοῖδοῦ.

— 2. Κρείων Ἑτεωνεύς. Κρείων, épithète qui ne s'applique ordinairement qu'aux rois et aux dieux, est employé ici en parlant d'Étéonée, parce qu'il avait le commandement des autres esclaves de Ménélas. De même Homère dit plusieurs fois, en parlant du pasteur Eumée, ὄρχαμος ἀνδρῶν.

— 3. Ξείνω τινὲ τώδε. On connaît assez la valeur du démonstratif τώδε : deux étrangers sont ici, voici deux étrangers.

Page 218 : 1. Φιλέειν, *aimer*, a souvent dans la poésie épique le sens de *recevoir avec bonté, accueillir avec bienveillance*.

— 2. Ἡ μὲν δὴ.... οὐζύος. Le sens complet de ce passage est celui-ci : Nous qui sommes revenus dans notre patrie après avoir reçu l'hospitalité chez tant de peuples, nous devons l'exercer nous-mêmes, si nous voulons que Jupiter écarte de nous les malheurs qui pourraient nous menacer encore.

— 3. Μεγάροιο διέσσυτο, il courut dans le palais; d'autres éditions en grand nombre portent ἐκ μεγάρου δ. Mais il est peu probable qu'Étéonée eût besoin de sortir du palais pour appeler les autres esclaves.

Page 220 : 1. Κρεῖ λευκόν, de l'orge blanche, c.-à-d. mûre.

— 2. Θαύμαζον κατὰ δῶμα ne doit pas s'entendre avec l'interprète latin *admirabantur euntes per domum*. On dit également bien θαύμαζειν πρὸς τι et κατὰ τι, admirer quelque chose.

— 3. Χέρνιθα δὲ κ. τ. λ. Ces vers se trouvent déjà au I^{er} chant, 136-142.

Page 222 : 1. Ἀπόλωλε, bien rendu par le traducteur latin, *oblivione periit*.

— 2. Κακός est très-souvent le contraire de εὐγενής. Sophocle, *OEdipe Roi*, 1062 :

Θάρσει· σὺ μὲν γὰρ οὐδ' ἐὰν τρίτης ἐγὼ
μητρὸς φανῶ τριδουλος, ἐκφανεῖ κακῇ.

— 3. Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ'. Voyez encore chant I, 149 et 150.

Page 224 : 1. Les anciens poètes appelaient ἡλεκτρον une combinaison métallique où entraient l'or et l'argent. Selon Pline, c'était de l'or mêlé d'un cinquième d'argent.

— 2. Ἀσπετος, m. à m. inexprimable, indicible, signifie ici *admirable*, et non pas *innombrable*.

— 3. Les Érembes, peuples de l'Arabie, habitaient les bords de la mer Rouge.

— 4. Ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν. Dans les pays chauds les cornes des agneaux poussent très-vite. Hérodote, IV, 29 : Καὶ Λιβύην, ἔθι· τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν, ὁρθῶς εἰρημένον, ἐν τοῖσι θερμοῖσι ταχὺ παραγίνεσθαι τὰ κέρα. Ἐν δὲ τοῖσι ἰσχυροῖσι ψύχεσι ἢ οὐ φύει κέρα τὰ κτήνη ἀρχὴν, ἢ φύοντα φύει μόγις.

— 5. Τρεῖς γὰρ κ. τ. λ. Les brebis ne mettent bas ordinairement qu'une fois, deux fois au plus, dans la même année.

Page 226 : 1. Le sujet de παρέχουσιν est μῆλα.

— 2. Ἄλλος, *aliquis, quidam*; c'est Égisthe qu'il désigne ainsi, sans vouloir même prononcer son nom.

— 3. Le verbe ἀπόλλυμι signifiant également *perdre et détruire*, un certain nombre d'interprètes ont préféré le second sens, et ont compris qu'il s'agissait du royaume de Priam. Οἴκος ne se prête

guère à cette interprétation. Il est question de la maison de Ménélas, encore florissante aujourd'hui, grâce aux trésors qu'il a rapportés, mais qui avait été appauvrie et ruinée pendant son absence.

— 4. Εὖ μάλα ναιετάοντα. Bothe : *Domum meam optime habitam, hoc est, a florente ac potente rerum omnium affluentia*. Ναιετάοντα est pris dans le sens passif du verbe.

Page 228 : 1. Γόῳ φρένα τέρπομαι. Aristote, *Rhétorique*, I, 11, 12 : Καὶ ἐν τοῖς πένθεσι καὶ θρήνοις ἐγγίγνεται τις ἡδονή· ἡ μὲν γὰρ λύπη ἐπιτῶ μὴ ὑπάρχειν· ἡδονὴ δὲ ἐν τῷ μεμνησθαι καὶ ὁρᾶν πῶς ἐκέλευον, καὶ ἂ ἐπραττε, καὶ ὅλος ᾗν.

— 2. Τῶν πάντων, sous-entendu ἔνεκα.

— 3. Ἀπεχθαίρειν, c.-à-d. εἰς μῖσος ἄγειν, μισητὸν ποιεῖν, *rendre odieux*.

— 4. Ζῶει, comme s'il y avait εἰ ζῶει.

Page 230 : 1. Παιρήσαιο, *exploraret*.

Page 232 : 1. Réunissez ἐπιτεκράαντο, d'ἐπιτεκράινω. Bothe : *Supra, hoc est, superiore parte auro perfecta seu facta erant*.

— 2. Δῆ est ici pour ἦδη.

— 3. Κέλεται δέ με θυμός. Mon cœur m'y engage, me presse de dire la vérité.

Page 234 : 1. Ἐτήτυμον, adverbialement pour ἐτητύμως.

— 2. Νεμεσσᾶται, *indignum putat, veretur*.

— 3. Ἐπεσβολίας veut dire ici des *interpellations*, et non pas des paroles téméraires, légères ou injurieuses.

Page 236 : 1. Ὅφρα οἱ.... ἔργον, pour que tu lui suggérasses quelque parole ou quelque action, c.-à-d. pour que tu lui donnasses conseil sur ce qu'il doit dire ou faire.

— 2. Ὁ μὲν, Ulysse. Au vers suivant, δῆμον, le peuple d'Ithaque.

— 3. Νάσσα, aor. de νάω, confondu à tort avec ναίω dans la plupart des dictionnaires. Matthiæ, § 243 : « Ναίω (*j'habite*) vient de νάω, si ce n'est que ce dernier est transitif, *j'installe, je fais habiter*, ἐνάσσα chez les épiques, tandis que ναίω est intransitif. — Ἀργεῖ, l'Argolide, et non pas seulement Argos.

— 4. Περιναϊεύουσιν, employé avec un sens passif, comme nous avons vu plus haut, v. 96, ναιετάοντα.

Page 238 : 1. Καὶ κε θάμ' ἐνθάδ' ἐμισγόμεθα, nous nous serions souvent mêlés, c.-à-d. visités, réunis l'un à l'autre.

— 2. Φάσχ' pour ἔφασκε, avec l'idée d'une habitude, *avait coutume de dire, disait souvent*.

— 3. Ἀλλήλους ἐρέοιμεν, *quand nous nous interroignons l'un l'autre*, c.-à-d. quand l'un de nous interrogeait l'autre *sur ton compte*. Malgré l'adjectif réciproque ἀλλήλους, on comprend fort bien que c'était toujours Nestor qui était interrogé.

— 4. Εἴ τί που ἔστι, *si ullo modo licet ou fieri potest, si qua licet*, si cela se peut, si tu le veux.

Page 240 : 1. Τοῦτό νυ.... παρειῶν. Le sens est celui-ci : Les mortels malheureux, c.-à-d. ceux qui sont morts, n'ont plus qu'un seul honneur à recevoir, c'est de voir leurs amis se couper les cheveux en signe de deuil et verser des larmes.

— 2. Réunissez περιγενέσθαι.

— 3. Τοῖου γὰρ καὶ πατρός, sous-entendez εἰ ou γέγονας. Τοῖου, c.-à-d. πεπνυμένου. — Ὅ pour διό, *c'est pourquoi*. De même dans Euripide, *Hécube*, 13 :

Νεώτατος δ' ἦν Πριαμίδων· ὃ καὶ με γῆς
ὑπεξέπεμψεν.

Page 242 : 1. Γαμέοντί τε, γεινομένῳ τε. L'ordre logique exigerait que la seconde de ces expressions prit la place de la première : *et à sa naissance, et à son mariage*.

— 2. Ἐπιχυσάντων, forme attique de l'impératif ἐπιχεύεσσαν, qui a pour sujet sous-entendu οἱ θεράποντες.

Page 244 : 1. Ἐφημέριος, ce jour-là, le jour où il a bu de ce breuvage.

— 2. Μητιόεντα, c.-à-d. ὑπὸ συνέσεως εὐρεθέντα, *solerter excogitata*.

— 3. Τῇ, *ubi, où*, comme s'il y avait, au lieu de l'adjectif Αἰγυπτίη, le substantif Αἰγυπτος.

— 4. Ἐκαστος, chaque habitant de l'Égypte, tout Égyptien est un médecin habile, parce que, dit le poète, tous sont issus de Péon. Péon, le médecin des dieux, qui guérit Mars blessé par Diomède et Pluton blessé par Hercule, était originaire d'Égypte.

Page 246 : 1. Μυθήσομαι ἄν, au lieu du subjonctif μυθήσωμαι, *je pourrais raconter*.

— 2. Τόδε, *ceci*, le fait suivant.

— 3. Ἀνδρῶν.... εὐρυάγων. Ulysse pénétra ainsi dans Troie, selon les uns, pour en examiner les remparts, et selon d'autres, pour engager Hélène à aider les Grecs. Dans Homère, c'est Hélène qui reconnaît et sauve Ulysse ; dans Euripide, Hécube rappelle à Ulysse qu'il

s'est jeté à ses genoux pour demander la vie, et qu'elle l'a sauvé de concert avec Hélène.

— 4. Ὅς οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. Dugas Montbel traduit à tort : Tel qu'il n'en parut jamais sur les vaisseaux des Grecs. Il faut entendre au contraire : lui qui n'était rien moins qu'un mendiant. L'idée est donc celle-ci : Ulysse, ce prince si glorieux sur les vaisseaux des Grecs, le noble Ulysse se couvrit des haillons d'un mendiant.

Page 248 : 1. Κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν. Le traducteur latin explique à tort : *astutia famam reportavit multam*. Il ne s'agit pas de la réputation de prudence ou d'adresse qu'Ulysse acquit alors ; cette réputation était depuis longtemps faite. Φρόνιν désigne les connaissances, les renseignements recueillis par Ulysse pendant qu'il était à Troie sous un déguisement. Φρόνιν, γνῶσιν τῶν ἐν Τροίᾳ.

— 2. Νοσφισσαμένη se rapporte à Vénus, m. à m. : *séparant de moi ma fille*, c.-à-d. m'éloignant de ma fille, etc. Cette leçon, νοσφισσαμένη au lieu de νοσφισσαμένην, qui indiquerait un abandon volontaire de la part d'Hélène, contient donc une atténuation de sa faute. Hélène se présente comme une victime de Vénus ; elle évite avec soin de prononcer le nom de son ravisseur.

Page 250 : 1. Ἴππῳ ἐνὶ ξεστῷ, dans le cheval poli, c.-à-d. dans le cheval de bois.

— 2. Κελευσέμεναι δέ σ' ἔμελλε δαίμων. Ménélas aime mieux attribuer à l'intervention d'un dieu ennemi des Grecs, qu'à la perfidie d'Hélène, la venue de cette dernière auprès du cheval de bois pour en faire sortir les Grecs et les livrer à une mort certaine.

— 3. Κοῖλον λόχον, les embûches creuses, c.-à-d. le cheval de bois. Virgile : *aut terebrare cavas uteri et tentare latebras*.

— 4. Ἀλόχοισιν, comme s'il y avait ἀλόχων φωναῖς.

Page 252 : 1. Ἄλγιον, sous-entendu τὸ πάθος ἐστὶ : ma douleur n'en est que plus cruelle, puisque tant d'exploits n'ont pu le soustraire à une déplorable mort, bien qu'il eût un cœur de fer, c.-à-d. un cœur plein d'énergie et d'audace.

— 2. Ὕπνῳ ὕπο, sub somno, ὕπνῳ δαμέντες.

Page 254 : 1. Ἥμος δ' ἡριγένεια κ. τ. λ. Voyez le début du II^e chant.

Page 256 : 1. Nous avons déjà dit que ἔργα signifie très-souvent les travaux de la culture, et, par extension, les champs.

— 2. Dugas Montbel : « Il faut remarquer ici les mots οἶκος et δόμος rapprochés l'un de l'autre, et qui tous deux signifient maison ;

mais οἶκος doit s'entendre des biens, des provisions que renferme une maison, et δόμος de la maison elle-même. C'est dans le même sens que Pénélope, au XVI^e chant de l'*Odyssée*, 431, dit à l'un des prétendants : Τοῦ (Ὀδυσσεύος) νῦν οἶκον ἀτιμον ἔδεις.

— 3. Τούνεκα νῦν κ. τ. λ. Ces vers, jusqu'à 331, se trouvent déjà dans la bouche de Télémaque parlant à Nestor, III, 92-101.

Page 258 : 1. Ὡ πόποι. Les vers 333-351 se retrouveront plus loin, chant XVII, 124-141.

— 2. Ἥθελον a pour sujet μνηστῆρες, les prétendants.

— 3. Ἀμφοτέροισι τοῖσιν désigne les deux faons.

— 4. Ἴξ ἐριδος ἐπάλασεν, ex provocatione luctatus est. On croit que Philomélide était un roi de Lesbos, qui défiait à la lutte tous les étrangers qui abordaient dans ses États.

Page 260 : 1. Γέρων ἄλιος, le vieillard des mers, c.-à-d. Protée.

— 2. Οἱ δ' αἰεὶ.... ἐφετμέων. Vers assez obscur, et qui n'est probablement qu'une interpolation. De quels préceptes, de quels ordres des dieux Ménélas ne s'était-il point souvenu ? Les dieux lui avaient-ils commandé de faire un sacrifice ? Nous sommes bien forcés d'admettre cette supposition, faute d'une explication plus naturelle.

— 3. Αἴγυπτος est ici le fleuve de l'Égypte, le Nil ; voyez encore au vers 477.

— 4. Τόσσον ἀνευθ'.... ἔπισθεν. Homère se trompe lorsqu'il dit que l'île de Pharos était à un jour de navigation de l'Égypte. Pharos était toute proche d'Alexandrie, à laquelle même on l'avait réunie par un pont. On y avait bâti une tour magnifique, au sommet de laquelle on allumait des feux pour éclairer la marche des vaisseaux. De là le nom de phare donné à toutes les tours destinées au même usage. Plin., V, 31 : *Insula juncta ponte Alexandriæ, colonia Cæsaris dictatoris, Pharos*. Plin. ajoute ensuite qu'autrefois cette île était à une journée de navigation d'Alexandrie ; il a sans doute emprunté cette erreur à Homère, qui n'a jamais visité l'Égypte. — Ἦνυσεν, conficere solet, aoriste d'habitude.

— 5. Ἀφυσσάμενοι ὕδωρ, après avoir puisé de l'eau pour la provision des matelots.

Page 262 : 1. Μ', élision assez rare, pour μοι.

— 2. Τέχμωρ, le terme des souffrances.

Page 264 : 1. Ἐδῆσε κελεύθου, comme nous avons vu au chant I, 195, βλάπτουσι κελεύθου, quod attinet ad iter, ad reditum.

— 2. Ὀδὸν καὶ μέτρα κελεύθου, bien expliqué par Bothe : *rationem et mensuram seu longitudinem itineris*.

Page 266 : 1. Ἀργαλέος γὰρ.... δαμῆναι. Construction bien connue, équivalant à : ἀργαλέον γὰρ βροτῶ ἀνδρὶ δαμάσαι θεόν.

— 2. Ἀμφιβεβήκει. « Le plus-que-parfait, dit Matthiæ, § 505, iv, s'emploie souvent pour l'imparfait ou pour l'aoriste, surtout dans Homère et dans Hésiode. » Ici, ἀμφιβεβήκει tient la place de l'aoriste d'habitude : A l'heure où le soleil a coutume d'arriver, c.-à-d. arrive au milieu du ciel.

— 3. Μελαίνῃ φρικτὸν καλυφθεῖς, caché par les vagues noires que soulève le souffle du zéphyr.

— 4. Ἀλοσύδνη, qui se meut dans la mer, qui habite la mer, surnom d'Amphitrite. — Νέποδες, de νέω et de ποῦς, dont les pieds sont en nageoires, qui ont des nageoires au lieu de pieds. Voyez dans les dictionnaires les diverses interprétations données à ce mot.

— 5. Πικρὸν ὁδμήν. Matthiæ, § 436, 2 : « Avec des féminins au singulier et au pluriel, on trouve quelquefois aussi l'adjectif au masculin : Ἄλδς πολιεύς, dans Homère; τηλικούτος pour τηλικαύτη, dans Sophocle; διαζομένονιο πολῆς, dans Hésiode. »

Page 268 : 1. Ὀλοφώϊα, les ruses, les artifices. Ainsi, XII, 321 : Μίνως ὀλοόφρων, l'astucieux, le prudent, l'habile Minos.

— 2. Ἡεμπάζεσθαι, m. à m. compter cinq par cinq, et simplement compter.

— 3. Σχέσθαι βίης, l'infinitif pour l'impératif, *renonce à la violence, cesse de lui faire violence*.

Page 270 : 1. Ἔστασαν ἐν ψαμάθοισιν, se tenaient, étaient arrêtés, étaient à l'ancre sur le sable, c.-à-d. sur le rivage. Virgile :

Ancora de prora jacitur ; stant littore puppes.

— 2. Γουνούμενος, *suppliant en embrassant les genoux* ou *suppliant à genoux*, veut dire simplement ici *priant, suppliant*.

— 3. Πᾶσαν ἐπ' ἰθύν, *pour tout élan*, c.-à-d. pour toute sorte d'entreprises.

Page 272 : 1. Φωκῶων, les phoques, c.-à-d. ici les peaux de phoques dont Ménélas et ses compagnons étaient revêtus.

— 2. Ὀλωτάτος ὁδμή, voyez ci-dessus la note 5 de la page 266.

— 3. Ὀλεσσε, détruisit, c.-à-d. rendit nulle l'odeur de phoque, nous empêcha de la sentir.

— 4. Δολίης τέχνης, *son art trompeur, ses artifices, sa magie*.

Page 274 : 1. Ὕγρὸν ὕδωρ, m. à m. de l'eau humide, c.-à-d. *impide, vive, courante*, par opposition à l'eau stagnante, dormante.

— 2. Τίς νύ τοι.... βουλᾶς; lequel des dieux a délibéré *des conseils* avec toi, c.-à-d. lequel des dieux t'a conseillé, t'a donné le conseil de....?

— 3. Ὡς δὲ δῆθ'.... ἐνδοθεν ἤτορ. Voyez les vers 373 et 374.

Page 276 : 1. Αἰγυπτοῖο, le Nil. Voyez le vers 355 et notre note 3 de la page 260.

— 2. Τελέω, futur attique, pour τελέσω.

Page 278 : 1. Ἦλθον, *sont revenus*, et non pas *sont venus*. De même dans Térence, *Heautontimorumenos*, III, 1, 22 : *Clinia meus venit?* Mon Clinias est-il revenu, est-il de retour?

— 2. Οὐδέ τί σε χρὴ ἵδμεναι. Nous dirions de même en français, *tu n'as pas besoin de savoir*, c.-à-d. tu ne gagneras rien à savoir, il ne te sera pas bon de savoir.

— 3. Δάμεν, ont été domptés, ont péri. Αἶποντο, ont été laissés vivants, survivent, ne sont pas morts.

— 4. Ἀρχοὶ δύο μοῦνοι, Ajax et Agamemnon, dont il va raconter la fin.

— 5. Μάχη δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα. Nous ne voyons pas quel aurait pu être ce combat auquel Ménélas aurait assisté, ni quel rapport ce combat pourrait avoir avec la mort d'Ajax et celle d'Agamemnon. Il faut entendre μάχη comme s'il y avait πολέμῳ (la guerre de Troie), ou, ce qui vaudrait mieux, admettre la correction proposée par Bothe : μάχησι δέ καὶ σὺ παρῆσθα. La suite des idées est celle-ci : Deux chefs des Grecs seulement ont péri dans le retour; je ne te parle pas des autres pertes, puisque tu assistais toi-même aux combats qui se sont livrés sous les murs de Troie.

— 6. Εἷς δέ, Ulysse.

Page 280 : 1. Μετὰ νηυσί, avec les vaisseaux, sur les vaisseaux, dans la traversée.

— 2. Les Gyres, rochers situés dans le voisinage de Myconos, ou plutôt près du cap Capharée, en Eubée.

— 3. Καὶ μέγ' ἀάσθη, selon nous, ne dépend pas de εἰ μή, car il faudrait admettre un sens peu tolérable : Il aurait échappé à la mort, s'il n'avait prononcé une parole orgueilleuse, et s'il n'avait été puni fortement; ce qui revient à dire : Il aurait échappé à la mort, s'il n'avait pas péri. Au contraire, en séparant μέγ' ἀάσθη de εἰ μή, pour

former une sorte de parenthèse, nous avons : Il aurait échappé à la mort, s'il n'eût prononcé une parole superbe, et il en fut bien puni, c.-à-d. : s'il n'avait prononcé une parole superbe dont il fut bien puni.

— 4. Τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον. La partie du rocher qui se détacha emporta, entraîna Ajax dans la mer.

— 5. Le promontoire Malée, au sud-est de la Laconie.

Page 282 : 1. Ἴκοντο a pour sujet sous-entendu Agamemnon et ses compagnons.

— 2. Εἰς ἐνιαυτόν, comme le latin *in annum*, pendant l'année, toute l'année.

— 3. Μνήσαιο δὲ θούριδος ἀλκῆς, de peur qu'Agamemnon ne se souvint de sa valeur, c.-à-d. de peur qu'informé de l'adultère d'Égisthe et de Clytemnestre, il ne mit Égisthe à mort.

Page 286 : 1. Μιν, le meurtrier d'Agamemnon, Égisthe. Ou tu trouveras Égisthe vivant, et tu l'immoleras; ou Oreste t'aura prévenu et l'aura déjà tué, mais du moins tu arriveras pour le repas funéraire.

— 2. Τοῦτους μὲν δὴ οἶδα, sous-entendu οἱ ἔθανον. Je sais maintenant quels sont les deux chefs Achéens qui sont morts. Nomme-moi le troisième, celui qui vit captif au milieu de la mer.

Page 288 : 1. Πείρατα γαίης. Homère place évidemment ici les champs Élysées aux îles Fortunées, c.-à-d. à l'extrémité occidentale du monde connu des anciens, un peu à l'ouest de l'Espagne. On supposait que les grands hommes y étaient transportés par les dieux, et échappaient ainsi à la mort. Hésiode dit, en parlant des héros qui combattirent aux portes de Thèbes et sous les murs de Troie :

Ἐνθ' ἦτορ τοὺς μὲν θανάτου τέλος ἀμφεχάλυψε
τοῖς δὲ δίχ' ἀνθρώπων βίον καὶ ἦθε' ὀπάσσας
Ζεὺς Κρονίδης κατένασσε πατὴρ ἐς πείρατα γαίης.

— 2. Πρῆσθη βιοτή, une vie très-facile, c.-à-d. très-heureuse. De même en latin *facile vivere*, pour *beate vivere*.

— 3. Χειμῶν πολὺς peut s'entendre *le long hiver*. Il vaudrait mieux peut-être prendre ici πολὺς dans le sens de *fort, violent*, qu'il a quelquefois dans Homère, et expliquer : *le rude hiver*.

— 4. Σφιν se rapporte à ἀθάνατοι, qui est au vers 554.

Page 290 : 1. Εἰς Αἰγύπτῳ, sous-entendu χώρον ou τόπον.

— 2. Στήσα se construit ici avec la préposition εἰς, bien que ce

ne soit pas un verbe de mouvement proprement dit, parce qu'il y a dans la phrase même une idée de mouvement : Je revins mettre mes vaisseaux à l'ancre. Il y a donc dans ces deux mots εἰς et στήσα deux idées distinctes, l'une exprimant le mouvement, l'autre le repos qui suit le mouvement.

Page 292 : 1. Εἰς ἐνιαυτόν, *une année entière*. Voir la note 2 de la page 282.

— 2. Ἐρύκεις, *tu veux me retenir*, et non *tu me retiens*. Χρόνον, comme πολὺν χρόνον, longtemps.

Page 294 : 1. Δρόμοι, des espaces pour courir, pour exercer des chevaux, des plaines.

— 2. Αἰγιόχοις, sous-entendu Ἰθάκη ἐστίν.

— 3. Ἐπήρατος, selon Bothe, signifie ici *élevé, qui a des hauteurs*; mais ce sens n'est réellement appuyé d'aucun autre passage; ἐπήρατος, *aimable*, se trouve à chaque instant accolé à des noms de pays qui n'ont au contraire qu'un aspect assez affreux, témoin Ithaque.

— 4. Αἵματος ἧς ἀγαθοῖο, tu étais *et tu es encore* d'un noble sang.

— 5. Οἷα ἀγορεύεις, m. à m. telles sont les choses que tu dis, c.-à-d. comme tu parles, à tes paroles, on reconnaît un sang généreux, noble.

Page 296 : 1. Les Sidoniens, qui habitaient Sidon, dans la Phénicie.

— 2. Δαίτυμονες, les convives, ceux qui mangeaient habituellement à la table du roi, pour lui faire honneur, mais en fournissant leurs provisions.

— 3. Ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, m. à m. sur le pavé travaillé. Τυκτός, qui signifie primitivement *fait, fabriqué*, a pour second sens *fait avec art, artistement travaillé*.

Page 298 : 1. Ἴδμεν, savons-nous, nous habitants d'Ithaque, qui sommes réunis ici? quelqu'un sait-il? *pourrait-on me dire?*

— 2. Νῆστι, le présent au lieu du futur. Nous dirions de même en français : Savons-nous quand Télémaque revient? au lieu de *reviendra*.

— 3. Ἐπὶ χρεῶ γίγνεται αὐτῆς. Il faut considérer χρεῶ γίγνεται comme une locution équivalant à χρεῶ ἵκάνει ou ἵκει, ce qui explique l'accusatif ἐμέ.

— 4. Θῆτες, des mercenaires, des serviteurs de louage, c.-à-d. des hommes libres, mais pauvres, qui gagnaient leur vie par des travaux d'esclaves chez les propriétaires.

— 5. Δύναίτο κε καὶ τὸ τελέσσαι, *il aurait pu aussi faire cela*, emmener des hommes à gages et des esclaves, au lieu de faire appel à des compagnons volontaires.

Page 300 : 1. Μεθ' ἡμέας, au lieu du datif μεθ' ἡμῖν, parmi nous.

— 2. Οἳ οἱ ἔποντο, *ceux-là l'ont suivi, ils l'ont accompagné*. Le premier οἱ fait pléonasme, comme en français lorsque le pronom *il* se trouve après un sujet déjà exprimé. Seulement, ce qui serait une incorrection pour nous n'en était pas une chez les Grecs.

— 3. Ἀρχόν, maître du gouvernail, pilote.

— 4. Τοῖσιν ἀμφοτέροισιν, Antinoos et Eurymaque.

Page 302 : 1. Παύσαν. Le moyen παύομαι s'emploie ordinairement pour dire *cesser*, et l'actif παύω pour *faire cesser*; ici l'actif a la valeur du moyen.

— 2. Ἐκ... οἴχεται, *échoïchεται*.

— 3. Ναυτίλλεται, pour le subjonctif ναυτίλληται.

Page 304 : 1. Ἄλλοτε, d'autres fois, dans un autre temps, c.-à-d. ni pendant qu'ils briguent ma main, ni dans aucun autre moment; ni pour briguer ma main, ni pour aucune autre cause.

— 2. Ὑστάτα καὶ πύματα. Ces deux mots, exactement synonymes, sont réunis ici d'une manière emphatique.

— 3. Κατακείρετε. Le discours direct, comme nous l'avons déjà vu plusieurs fois, succède brusquement au discours indirect. C'est aux prétendants que Pénélope adresse les vers qui suivent.

Page 306 : 1. Ἦτ' ἐστὶ δίκη... φιλοῖη. Le sujet des deux verbes ἐχθαίρησι et φιλοῖη est βασιλεὺς τις sous-entendu. Un roi ordinaire, selon la coutume des rois, hait l'un, aime l'autre; mais Ulysse n'a jamais haï ni maltraité personne. Ἐχθαίρησί κε, φιλοῖη κε, il peut haïr, il peut aimer, s'il aime l'un, il déteste l'autre, il a des affections et des haines.

Page 308 : 1. Ἀμφασίη pour ἀφασίη, mutisme, terreur muette. Le μ est ajouté ici comme dans ἀμβροτος pour ἀβροτος.

— 2. Ἄλός ἔπποι. Eschyle, *Prométhée*, 455, compare aussi les vaisseaux à des chars : Αἰνόπτερα ναυτίλων ὀχήματα.

Page 310 : 1. Τῆς pour τῇσι (ταῖς, αὐταῖς).

— 2. Τράφεν (pour ἐτρέφησαν) ἢδ' ἐγένοντο. Le poète met le second le verbe qui, dans l'ordre logique, devrait être le premier : *sont nées et ont été nourries, élevées*.

— 3. Οὐδ' ἐνὶ φρεσὶ θέσθε, *vous n'avez pas mis dans votre es-*

prit, c.-à-d. vous n'avez pas songé à, vous n'avez pas songé à sée de.

Page 312 : 1. Τῷ, à cause de cela, par suite de la connaissance que j'aurais eue de son projet.

— 2. Ἐχει a ici la valeur de ἐπιμελεῖται. Voyez de même, II, 22 : Δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώϊα ἔργα.

— 3. Νύμφα, pour νύμφη, au vocatif. Homère appelle νύμφαι non-seulement les jeunes filles nubiles, mais aussi les jeunes épouses. Dans la bouche de la vieille Euryclée, cette expression revient au français *ma chère fille*.

Page 314 : 1. Ὡς... ἰάπτῃς. Voyez II, 376.

— 2. Γέροντα, Laërte. N'afflige pas un vieillard qui est déjà dans la douleur, n'augmente pas ses peines.

— 3. Le fils d'Arcésios, c.-à-d. Laërte. Arcésios, fils de Jupiter et d'Euryodie, avait eu Laërte de son épouse Chalcoméduse.

— 4. Ἀπόπροθι, au loin, c.-à-d. qui s'étendent loin, vastes.

Page 316 : 1. Οὐλοχύτας, de l'orge sacrée, ordinairement les grains d'orge pilés qu'on répandait sur la tête de la victime comme sacrifice préparatoire.

— 2. Ἦ μάλα... ἀρτύει. Informés du sacrifice de Pénélope, les prétendants supposent qu'elle implore la protection des dieux au moment de choisir parmi eux un époux.

— 3. Πάντας, tous les propos audacieux, soit sur le mariage de l'un d'entre eux avec Pénélope, soit plutôt sur la mort qu'ils préparent à Télémaque.

Page 318 : 1. Ὑψὺ ἐν νοτίῳ ne désigne pas la haute mer, mais un endroit voisin du rivage où l'eau avait une grande profondeur. Au moment de s'embarquer, on cherchait les endroits profonds pour y placer le vaisseau, de même qu'en abordant on choisissait de préférence les lieux secs ou moins profonds.

Page 320 : 1. Iphthimé était fille d'Icarios, et par conséquent sœur de Pénélope.

— 2. Eumèle, fils d'Admète et d'Alceste, conduisit les Thessaliens de Phères, de Babé et d'Iolchos à Troie, sur onze vaisseaux (*Iliade*, II, 711); il aurait gagné le prix aux jeux funèbres en l'honneur de Patrocle, si son char ne s'était pas brisé (*Iliade*, XXIII, 228 et suivants).

— 3. Παρά κληῖδος ἱμάντα. Elle se glisse, comme une ombre, le long de la courroie qui servait à tirer le verrou, et pénètre dans la

340 NOTES SUR LE IV^e CHANT DE L'ODYSSÉE.

chambre de Pénélope par le trou à travers lequel s'engageait la courroie.

Page 322 : 1. 'Ρεῖα ζῶντες, *qui vivent facilement*, c.-à-d. *heureusement*. Voyez le vers 565 et notre note.

— 2. 'Εν ὀνειρείῃσι πύλῃσιν, *aux portes des songes*. Il semble que Pénélope ait été transportée à ces portes de corne ou d'ivoire par où sortaient les songes qui venaient visiter les mortels.

— 3. Πωλέ', élision pour πωλέο.

— 4. 'Η πρίν.... μέσον Ἄργος. Voyez les vers 724-727.

Page 324 : 1. Θεοῖο, au féminin, désigne Minerve.

— 2. Εἰ δ' ἄγε, répond simplement ici au latin *age vero*.

— 3. Καῖνον, Ulysse.

Page 326 : 1. Astéris, petite île de la mer Ionienne, entre Céphalénie et Ithaque.

